QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12922 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDL'15 AOUT 1986

Epreuve de force au Pakistan

SERVINES.

dehat de l'aide

frique du Sud

tes et des sanctions

17 14 19 19 16

The second secon

The second secon

the man of the state of

100

Commence of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

W ANT W

Quatre mois après le retour triomphal de Mª Bhutto, principale opposante au régime du général Zia Ul Haq, une épreuve de force se dessine au Pakistan. Pour la premièra fois, en effet, les autorités ont non seulement décidé d'interdire les manifestations de l'opposition prévues ca leufi 14 soût à tion prévues ca jeudi 14 soût à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance, mais elles ont pris les devants en procédant à des centaines d'arrestations et en assignant à résidence de nombreux opposants, dont la fille de l'ancien premier ministre exécuté en 1979.

L'opposition a réegi en annoncant que des manifestations aureient néanmoins lieu, ce jeudi, et en menaçant de lancer, dans les prochaîns jours, un vaste « mouvement national de protestation » au cas où les per-sonnes interpellées ne seralent pas relâchées. En ce qui la concerne, M" Bhutto, qui réclame des élections anticipées, est interdite de séjour au Pendjab, pour cinq jours, et n'a donc pu présider une grande manifes-tation qui deveit se tenir ce jeudi

Pour avoir boycotté, en 1985, tion on est pratiquement ebsente. A son retour d'exil, en avril, Mª Bhutto a donc lancé une campagne en faveur de le dissolution de la Chembre actuelle. Pendant des semaines, ses meetings, autorisés par la gouvernement, ont drainé des foulez considérables dans les principales villes du pays.

Après la trêve du remaden, il était sans doute temps, pour Mº Bhutto, dont la popularité est indéniable, de renouvelor son appel au « peuple de la rue » pour faire pression sur le général Zia, qui bénéficie, de son côté, de l'appui de l'armée et des couches conservatrices de la société. Mais, cette fois, svançant le nécessité d'assurer le « maintien de la loi et de l'ordre », le régime a décidé de donner, au moins provisoirement, un coup d'arrêt aux activités de l'opposition.

G.s mesures compromettent sérieusement la « démocratisation » du Pakistan, reprises, le général Zia, qui effectue actuellement un pèleri-nage à La Mecque. Mais il reste à savoir si le mouvement de pro-testation dont Min Bhutto est la figure de proue ne s'est pas un peu essouffié au fil des mois. C'est, en tout cas, sur l'affaiblissement de l'opposition extra-perlementaire que le gouverne-ment pakistanais table, en espérant, notamment, que l'a agitation » orchestrée par NP Bhutto lasse déjà une partie de l'opinion. Cette stratégie comporte, cependant, des risques, notamment celui d'incidents violents. Quoi qu'il arrive, le bras de fer entre le vieux soldat et la jeune opposante aborde nue bhase dai brower q, ette bine dure que la précédente.

Le Monde

paraîtra normalement le 15 août

(daté samedi 16)

Un succès pour M. Reagan

Le Sénat américain a voté une aide aux antisandinistes

Le Sénat américain a finalement adopté, le mercredi l 3 août, à Washington, le programme d'aide aux « contras » antisandinistes de 100 millions de dollars (70 millions d'assistance militaire et 30 millions d'aide humanitaire), réclamé par M. Reagan, qui remporte ainsi une victoire importante.

(Lire nos informations page 2.)



Pour relancer la croissance

Les pays industrialisés préparent une baisse des taux d'intérêt

On attend toujours une baisse des taux d'intérêt en Allemagne fédérale, au Japon et aux Etats-Unis - que pourrait alors suivre la France – pour relancer l'économie des pays industrialisés. Cependant, M. Bangemann, ministre ouest-allemand de l'économie, a déclaré, ce jeudi 14 août, qu'il ne voyait pas « à l'heure actuelle » de marge de manœuvre pour de nouvelles baisses des taux d'intérêt.

Ce n'est peut-être qu'une embellie, mais elle est réelle. La publication quasi simultanée de la hausse des prix pour juillet et de la croissance au deuzième trimestre va redonner un peu d'espoir à un gouvernement qui supportait mal l'étrange langueur enregistrée par l'économie française depuis le début de l'année.

En juillet, mois traditionnel de prise en compte de certaines hausses (automobiles, loyers notamment), les prix n'ont aug-menté que de 0,1 % à 0,2 %, soit le plus faible hausse depuis 1965. Ce résultat porte à 2 % ou 2,1 % l'inflation pour les douze derniers mois, ce qui rend plausible désor-mais l'objectif gouvernemental d'une augmentation des prix de 2,3 % en 1986.

L'activité économique, sans être flamboyante, connaît pour sa part un certain regain (+1,1 %) après la stagnation de la production intérieure brute au premier trimestre (0,0 % après révision). Mais deux indicateurs ne font pas l'été, et nombre d'incertitudes

L'une d'entre elles tient au prix du pétrole et des produits pétro-liers. M. Balladur s'inquiète, en effet, du relèvement des prix des carburants au début de la semaine et serait prêt à en oublier son libéralisme, Pourtant, les compagnies allemandes ont, clies aussi, annoncé un relèvement de 10 centimes par litre du super, après le redressement des cours sur le marché libre de Rotterdam. C'est ce qu'on appelle la loi du marché.

(Lire nos informations page 17.)

CHRONIQUE

La mutation des quotidiens

PAGE 8

De l'inédit sur le marché euro-obligataire

Pour la première fois, l'URSS est intervenue directement...

PAGE 17

M. De La Madrid à Washington

Les Etats-Unis se félicitent de la nouvelle politique économique du Mexique. PAGE 2

Les Tamouis au Canada

Cent cinquante-deux réfugiés de Sri-Lanka ont obtenu l'autorisation de résidence.

PAGE 2

Les finances des partis politiques Un serpent de mer ravivé

par les « scandales »... PAGE 5

Les insectes résistent aux insecticides

Des chercheurs français ont découvert les raisons de ce phénomène.

PAGE 6

Le Monde

DES LIVRES

- Avec Sartre, à Montparnasse.

- Georges Hyvernaud, Mario Andrea Rigoni: faire de l'œil au destin. - Les obsessions de John Irving.

Pages 9 à 12 Le sommaire complet se trouve page 20

Un point de vue sur la réforme de l'audiovisuel

Entre deux marées

per Bertrand Cousin

- « Lu vegue vient, déferie, écume at se recule. » Ce vers d'Henri de Régnier caractérise assez bien les réformes successives de l'audiovisuel depuis 1974. Le nouveeu président Giscard

d'Estaing rompt avec le monoli-thisme administratif de l'ORTF et crée, sept organismes, autonomes. Le rigueur d'une gestion plus commerciale, l'émulation entre les programmes, le ranouvellement de la crietion : tels sont les objectifs des conseils d'administration des sociétés nationales de programme qui ont désormais la responsabilité de l'information. De son côté, la Société française de production doit progressivement s'ouvrir sur le secteur concurrentiel, c'est-à-dire que les sociétés privées de production se verraient accorder une chance raisonnable de se développer.

Mais la plante de serre ne pourra pes devenir une plante de plain vent. En 1978, la SFP est en crise, et le gouvernament recule devent la seule issue possible, à savoir : la privatisation. La Trésor public renflour les caleses d'une SFP qui continue de peser sur tout le sys-

reprendre le contrôle de l'informa-L'apparition de radios-pirates entraîne une réaction de crainte et d'hostilité vis à vis de médies qui pourraient être vraiment libres.

La vague de liberté - première tentative pour distendre le lieu entre l'Etat et la communication audiovisuelle - recule à l'approche des grande rendez-vous électoraux.

En 1982, après un affrontement au sein de la commission Moinot entre une tendance recentralisatrice et le courant auto-gestionnaire, c'est finalement une loi de liberté qui est adoptée. Selon l'article pre-mier de la loi du 29 juillet 1982, la communication audiovisuelle ast libre. Le monopole de programma-tion est supprimé et laisse place à un système de déclaration et d'autorisations qui permet le folsonnement de radios locales privées, le démarrage de la telématique et l'apparition de la câblo-distribution. La Haute Autorité est censée traduire, selon les termes de Pierre Mauroy, la coupure du cordon ombilical entre l'Etat et la télévi-

Puis l'histoire de la Haute Autorité est celle d'un infandicide, et les

sur les rédactions. Par le biaie du monopole de TDF, il est tenté de mettre au pes les radios privées génantes comme NRJ et Solidenté. alors même que Radio-France «occupe le terrain » en multipliant les radios décentralisées, dont la nécessité au regard du service public est inexistante. Une loi insti-tue, en 1984, le régime juridique du câble: ne peuvent être créées, à l'initiative des collectivités locales, que des sociétés locales d'exploita-tion du câble (SLEC) contrôlées en fait par des organismes publics et par... les commissaires de la Répu-blique. Les élections de 1986 se profilant à l'horizon et la pudeur du gouvernement socialiste disparaît. Les concessions de la 5° et de la 6º chaîne, les autorisations d'utiliser las canaux du satellite TDF1, la cession d'Europe 1, sont décidées dans le secret et la précipitation par

la présidence de la République au profit d'amis politiques. La vague de la liberté a reculé. Elle s'est même reculée bien loin sur

Et voici 1986. La plate-forme RPR-UDF prévoit une grande avan-cée de liberté avec la disparition des monopoles de diffusion et de pro-

ommunications doit être réqu lée, tandis qu'une commission nationale de la communication et des libertés accorderait toutes les autorisations, que ce soit dans le domaine de l'audiovisuel ou dans celui des télécommunications. Il set prévu de privatiser une bonne partie du secteur public, deux chaînes da télévision et la Société française de production; la publicité serait réservée aux entreprises privées, et una redevence diminuée trait au service Las: la vague a écumé mais n'a

pas déferié. Il faut dire que la cohabitation se prêtait mai à une réforme aussi profonde, aussi radicale, que calle qui avait été soigneusement préparée. Ouvrir simultanément un front avec le monde de la production en démantelant la SFP, avec les personnels d'une deuxièn chaîne nationale de télévision, avec l'énorme machine de la DGT, aurait été imprudent. Toutefois, ce qui a néanmoins été fait, l'a été avec frilosité, se traduisant par une confusion juridique qui laisse perplexe le professeur de droit.

(Lire la suite page 7.)

«Même s'il pleut, il est bien tard...»

Les ravages de la sécheresse

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) lance un

« pressant appel » au gouvernement pour que des mesures soient prises en faveur des agriculteurs sinistrés : « Malgré les pluies orageuses récentes », déclare la FNSEA, « les conséquences de la sécheresse sont,

dans la plupart des cas, irrémédiables : des aides compensatrices de revenu s'imposeront en faveur de tous les agriculteurs sinistrés, qu'il s'agisse de productions végétales ou animales, ne serait-ce que pour éviter l'accélération du processus de désertification des campagnes ».

AUBENAS

de natre envoyé spécial

Dans les tares trous d'eau que l'Ardèche préserve en amont d'Aubensa, des grappes de bai-gueurs rentent d'échapper à la touffeur ambiante. Le ciel de plomb a viré à l'amhracite. Déjà, de violentes bourrasques ébourif-fent les châtaigniers, balaient les résineux. Voilà les premières éclairs libérateurs. Les premières gouttes? Oui, il pleut! L'orage, vainement espéré ici depuis bien-

touffes de genêts, des grêlons s'amoncellent. Des pierres volcaniques grosses comme deux poings roulent sur les chemins devenus torrents.

M. Albert Enjohas, quarantesix ens, éleveur au hameau de Montiaur, commune de Coucouron, en perd sa naturelle gravité. Evoquer la sécheresse sur fond de gargouillis... Il apprécie la cocasserie du paradoxe. Sur ces hauts plateaux (1 230 mètres d'altitude), les occasions de sourire tôt trois mois, est au diapeson du sont rares, quand le sort de trente

bovins - dont vingt-six vaches laitières - dépend largement d'une météo qui s'acharne à vous retirer le sommeil.

. . La terre est tellement dure que l'eau court. Et même si elle pénètre, pour nous il est bien tard, soupire-t-il. Après le 15 août les nuits sont trop longues, la température trop basse pour savoriser un bon regain. Ca rever-dira un peu, mais nous devrons surement continuer à piocher dans le stock de fourrage d'hiver déjà largement entamé. •

ROBERT BELLERET. (Lire la suite page 18.)

Le Monde dossiers et documents

L'AVENTURE AUJOURD'HUI

Les métiers du risque, sport et aventure, tourisme et exotisme

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUBLET-AOUT 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7 F

Etranger

La visite du président de La Madrid à Washington

Les Etats-Unis se félicitent de la nouvelle politique économique du gouvernement mexicain

mexicain est cruciale pour les Etats-Unis », a déclaré un haut responsable américain à l'issue de l'entretien entre M. Reagan et le président mexicain Miguel de La Madrid à la Maison Blanche, le mercredi 13 août. Heari Pierre nous signale de Washington que les deux présidents se sont efforcés de mettre en évidence les aspects positifs des relations entre les deux pays. Ainsi les questions d'Amérique centrale ont-elles été seulement effleurées. M. de La Madrid a insisté, en revanche, sur son engagement d'éliminer le trafic de drogue. Le gouvernement américain est particulièrement satisfait des mesures prises par Mexico pour honorer le remboursement de sa dette exté-

La cinquième rencontre « de routine » entre M. Reagan et le président mexicain Miguel de La Madrid - qui a eu lieu le mercredi 13 août à la Maison Blanche - illustre de manière spectaculaire l'amélioration des rapports entre les Etats-Unis et

« La stabilité du système leur principal partenaire latino-evicain est cruciale pour les américain. Depuis le dernier entretien entre les deux chefs d'Etat - en janvier de cette année dans la ville mexicaine de Mexicali, en basse Californie, - ces rapports traditionnellement difficiles, passionnels, ambigus et complexes s'étaient, en effet, sensiblement détériorés.

De très dures accusations avaient été lancées au Congrès de Washington contre les dirigeants mexicains : négligences dans la lutte contre le trafic de drogue, voire complicité de personnalités proches du président de La Madrid avec des trafiquants notoires, corruption administrative, fraude électorale systématique pra-tiquée par le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir. Cette offensive était sans doute menée par M. Jesse Helms, président de la commission sénatoriale pour les affaires de l'hémisphère occidental, et dont les liens connus avec les groupes financiers et politiques hostiles au gouvernement central de Mexico n'étaient pas un gage d'objectivité. Les Mexicains ulcérés avaient réagi avec vigueur, réclamé des explications et des excuses.

Allant plus loin, le sénateur Jesse Helms avait mis en doute la régularité de l'élection à la présidence de

M. de La Madrid. Et selon lui le PRI n'avait pas obtenu comme il le prétendait 71 % des voix aux élections parlementaires de 1985 mais ent 48 %.

La corruption, à tous les niveaux, est une donnée fondamentale de la vie politique mexicaine. Ce n'est pas une nouveauté. Chaque président promet rituellement pendant sa campagne électorale et lors de son investiture de lutter « avec la plus grande énergie - contre ce fléau qui nourrit le scepticisme profond des Mexicains sans illusions sur les capacités de modernisation et de démocratisation réelle d'un système vicilli, usé, mais encore solide et capable de « contrôler » toutes les tentatives d'opposition sérieuses. La manière dont le PRI a réussi, une fois de plus, à remporter la « victoire » aux élections du 6 juillet dans l'Etat de Chihuaha, à la frontière avec les Etats-Unis, n'aura pas contribué à modifier leur opinion.

< Sur la bonne voie... >

L'élément nouveau est l'importance accordée à ces pratiques anciennes par la presse des Etats-Unis. idministration américaine s'est gardée de s'associer à la « campagne » déclenchée par le sénateur Jesse Helms. Mais M. Elliot Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, avait pourtant, en mai, exprimé publiquement sa « préoccupation » à propos des accusations de « fraude électorale au Mexique », estimant qu'elles risquaient de provoquer une nement mexicain ..

Bref épisode dans ces relations en dents de scie. La confiance, du moins de façade, est apparemment totalement revenue. Avant l'arrivée de M. de La Madrid à Washington, la Maison Blanche se félicitait vivement des « réformes entreprises par la nouvelle équipe économique mexicaine » et exprimait l'espoir qu'un coup de fouet - allait être donné à la lutte anti-drogue ». l'un des soucis majeurs du gouverne

Officiellement, les Etas-Unis estiment que le Mexique est maintenant « sur la bonne voie » depuis la signature d'un important accord avec le Fonds monétaire international qui prévoit 12 milliards de dollars de crédits nouveaux en dix-huit mois, les banques privées étant instam-ment priées de participer pour moitié environ à ce plan de sauvetage financier d'une nation qui affronte, comme en 1982, une très grave crise économique et sinancière et dont la dette extérieure s'élève déjà à plus de 100 milliards de dollars.

Le gouvernement mexicain a promis en échange de réduire sensiblement ses dépenses publiques, de moderniser son économie en réorganisant ou en supprimant les entreprises d'Etat notoirement déficitaires. Il a déjà donné un gage important : la fermeture d'une entreprise sidérurgique de Monterrey, mettant au chômage six mille ouvriers. Pour M. Reagan, le Mexique est, après l'URSS, « le pays le plus important pour les Etats-Unis ». Malgré les incompréhensions et les rancœurs, et en dépit d'un dialogue heurté, fait d'amabilités de circonstance, de pressions directes et indirectes, de menaces subtiles et même de chantage, la première puissance de la planète et le deuxième pays le plus endetté d'Amérique latine sont étroitement, à tous les niveaux et de plus en plus, interdépendants. Si les dirigeants mexicains ont un besoin impératif de la «compréhension» et de l'aide de Washington, les Etats-Unis ne peuvent en aucun cas se désintéresser de ce qui se passe chez leur voisin du sud. La vraie menace pour les Etats-Unis ne vient pas du Nicaragua sandiniste, mais d'une éventuelle explosion sociale au Mexique.

MARCEL NIEDERGANG.

ETATS-UNIS: le débat sur le Nicaragua

Le Sénat a approuvé le programme d'aide à la Contra

WASHINGTON correspondance

Comme prévu, M. Reagan a gagné la « bataille du Nicaragua » an Capitole. Le Sénat a approuvé le projet d'aide aux contras - 70 millions de dollars d'assistance militaire, 30 millions de dollars d'assistance humanitaire, ainsi que 300 millions de dollars d'aide économique pour les quatre pays de l'Amérique centrale (Salvador, Costa-Rica, Guatemala et Hon-

L'habilleuse de Nancy Reagan accusée de trafic d'armes

Anita Castelo vient de perdre son emploi. Femme de chembre de Mª Nancy Reagan depuis 1981, elle a été mise jeudi 13 août « en disponibilité » par la Melson Blanche. L'habilleuse de la première dame des Etats-Unis a été inculpée à Richmond, par un tribunal de Virginie, de « complicité d'exportation illégale de muni-

Agée de quarante-cinq ans, et originaire d'Uruguay, Anita Castelo avait été naturalisée américaine en 1967 ; elle serait accusée, seion des sources proche des enquêteurs, d'avoir tente d'introduire illégalement pour plus de 17 000 dollars de munitions dans un pays d'Amérique latine non identifié, La femme de chembre, qui s'est présentée d'elle-même aux autorités, a plaidé non coupable et a été Jusqu'à la conclusion définitiva de l'affaire, elle continuere à percevoir son salaire annuel de 17 430 dollars, sans être admise à exercer ses fonctions. Deux ressortissants paraguayens seraient également impliqués dans cette affaire de trafic

duras). Au cours de la journée de mercredi, le Sénat avait également rejeté plusieurs amendements visant à limiter le programme d'aide. Ainsi le Sénat a refusé d'interdire la présence de « conseillers » militaires américains pour entraîner les « con tras - au Honduras et au Costa-Rica. Il a également refusé d'inviter M. Reagan à négocier avec le Nica-

Le vote final (53 voix contre 47) a été plus serré que prévu, et le début, par moments très acrimonieux, a mis en évidence de profondes divergences de vues. Les adversaires du programme d'aide aux - contras - se déclarent donc satisfaits d'un scrutin qui, s'ajoutant aux divers sondages d'opinion, confirme à leurs yeux que la politi-que d'aide officielle est loin d'avoir le soutien de l'opinion américaine.

La Chambre, après avoir rejeté le programme en mars, l'avait approuvé en juin par 221 voix contre 209. Le revirement de la Chambre, pourtant contrôlés par les démocrates, avait été obtenu à la suite d'une campagne vigoureuse et de multiples pressions de M. Rea-gan. En année électorale, beaucoup de parlementaires n'ont pas voulu courir le risque d'être dénoncés plus tard comme ayant favorisé la « subversion communiste = en Amérique centrale.

Le texte doit maintenant être soumis à une commission mixte de la Chambre des représentants et du Sénat pour la mise au point d'une version commune aux deux Assem-blées, l'adoption du texte définitif étant considérée comme une forma-

La session s'achève ainsi sur un succes du président Reagan. compense ses échecs sur les problèmes de la défense, en particulier sur son programme de recherche concernant les armes défensives, réduit très fortement par la Cham-bre (3 milliards 950 millions de dollars, au lieu des 5 milliards 300 millions de dollars demandés).

HENRI PIERRE.

La mise au point du plan de sauvetage financier

Au moment même où le pré-sident Miguel de le Madrid plai-dans la vaste opération de saudait la cause mexicaine à Washington, les banques centrales et les banques créancières du Mexique mettaient la dernière main au montage d'un crédit-relais de 1,5 milliard de dollars offrant un répit avant que les négociations laborieuses, pour la mise en œuvre d'un plan de seuvetage financier de 12 milliards de dollars (la Monda du 29 juillet), puissent aboutir. Si les banques américaines, les plus lourdement engagées, ont dès le pour reprendre l'expression d'un négociateur, afin de conclure au plus vite et de répondre à l'attente de la FED, les banquiers européans étaient, à l'origine, beaucoup moins enthousiastes. Le principe est en effet de voir la Réserve fédérale américaine, une cinquantaine de banques créancières et les banques centrales membres de la BRI (Banque de règlements internationaux), intervenir chacun pour 500 millions dans la montage de ce crédit-relais envisagé pour six mois, et peut-être pour plus

Un tel crédit est attendu avec impatience par Mexico. Non seulement il est prévu qu'une première tranche de 750 millions de dollars sera très rapidement débloquée pour reconstituer les réserves mexicaines oui se réduisent comme peau de chagrin. Mais il constituera un pramier engagement concret des créanciers privés de ce pays dont la dette frôle les 100 milliards de dollars. C'est bien ce que craignaient les banquiers qui, sans se faire d'illusion sur leurs capacités de résistance, craignaient de « mettre le doigt dans l'engrenage » qui les conduire, ensuite.

vetage mise au point p gouvernement mexicain et le Fonds monétaire international, La remontée des cours du pétrole après le récent accord de l'OPEP tend à les ressurer sur un point. Le mécanisme de compensation d'éventuelles pertes de recettes pétrolières du Mexique envisagé par la FMI au cas où le baril tomberait en dessous de 9 dollars a moins de chance aujourd'hui qu'il v a un mois d'être appliqué et d'obliger les banques créancières à participer à un effort international supplémentaire. Ce mécanisme prévoyant une accélération des remboursements mexicains au cas où le baril dépasserait 14 dollars, la conjoncture pétrolière actuelle constitue même un facteur de soulagement pour le monde

armes puisque le directeur général du FMI, M. Jacques de Larosière a bien spécifié que le difficile montage mis au point avec Mexico le 22 juillet serait caduc siles banques privées n'y souscrivaient pas, il ne reste plus à mattre au point que certaines modalités techniques du crédit-relais dont le lancement est attendu pour les jours à venir. En dehors de la FED qui, n'étant pas membre de la BRI a annoncé q'elle était prête à participer pour un tiers dans ce crédit, les autres banques centrales se répartiront les 500 millions de dollars qui leur sont imparties au prorata des engagements au Mexique des pays qu'elles représentent, soit 7 % pour la France par exemple, 10,4 % pour la Grande-Bretagne ou 15 % pour le

Nul n'ayant plus le choix des

FRANCOISE CROUIGNEAU.

informée. M. Vrenken, qui travaillait à l'installation d'un oléoduc dans la région d'Arauca, était apparemment aux mains des guerilleros de l'Armée de libération nationale (ELN). On ignore si une rançon a été versée pour sa libération. - (Reuter.)

 VENEZUELA : mandat d'amener contre un journaliste américain. - Un juge vénézuélien, instruisant une plainte pour diffamation à la suite de la publication d'un article sur un cas de corruption, a lancé, mercredi 13 août, un mandat d'amener contre un journaliste américain, M. John Sweeney, correspondant des hebdomadaires Newsy et Business Week, et directeur du mensuel Ven-Economia, C'est la seconde fois en un mois que la justice vénézuélienne donne l'ordre d'arrêter un journaliste poursuivi pour

Les 152 rescapés tamouls obtiennent une autorisation de résidence

CANADA

Les cent cinquante-deux Sri-Lankais d'origine tamoule recueillis en mer au début de la semaine près de Terre-Neuve par des pêcheurs canadiens ont reçu des autorisations de résidence au Canada pour un an. Les responsables canadiens de l'immigration ont précisé, mercredi 13 soft, que ces autorisations ont été délivrées malgré les réserves sur la véracité de leurs déclarations concernant leur voyage. « Il ne fait aucun doute qu'ils sont bien originaires de Sri-Lanka, déchiré par une guerre civile.. a précisé le directeur local des services de l'immigration, M. Jarret Letto.

Il semble certain, en revanche que ces réfugiés ne venaient pas directement du sud de l'Inde comme ils l'ont affirmé, mais d'Allemagne fédérale. Un député de Basse-Saxe, M. Rudolf Fisher, a ainsi affirmé que les cent cinquante-deux Sri-Lankais ont d'abord vécu en RFA où ils avaient demandé l'asile politique, puis seraient partis pour la France où ils auraient embarqué sur un cargo, Selon des informations recueillies à Bonn, et non confirmées de source officielle, une grande partie d'entre eux seraient, en effet, partis de Basse-Saxe le 27 juillet dernier pour la France à bord d'autocars et ils se seraient embarqués à Calais sur un cargo chinois. Plusieurs communes de Basse-Saxe ont en outre confirmé que des réfugiés tamouls avaient disparu de leurs centres d'hébergement.

Ces informations confirmeraient celles de la police canadienne qui a relevé · quelques incohérences » dans le récit des réfugiés, qui ne donnaient pas l'impression d'avoir été privés de nourriture depuis cinq jours. - Plusieurs d'entre eux étaient porteurs d'argent et de documents ouest-allemands, comme les journaux qui enveloppaient leurs affaires », a indiqué un immigré sriquant à eux leur version (le Monde

du 14 noût). En attendant que leur demande de statut de réfugié soit étudié - ils ne seront de toute manière pas renvoyés à Sri-Lanka, - la moitié d'entre eux iront à Montréal, où ils seront accueillis par la communauté tamoule locale, forte de trois mille cinq cents personnes. Les autres seront dirigés vers Toronto, a indiqué un porte-parole du département de l'immigration. Les gendarmes canadiens expliquent que les contradictions sur l'origine des réfugiés sont dues à un soucis de couvrir une filière d'émigration clandestine.

Les armes est-allemandes saisies au Panama

Selon le « Miami Herald »

étaient destinées à la marine péruvienne

Les armes est-allemandes saisies en juin au Panama à bord du cargo danois Pia-Vesta auraient été destinées à l'origine à la marine péru-vienne, qui aurait conclu cette transaction à l'insu du gouvernement de Lima. Cette affirmation émane du Miami Herald, qui a publié mercredi 13 août un entretien avec M. David Duncan, présenté comme un spécialiste du commerce des tend avoir mis sur pied cette affaire, et affirme que « les militaires péruviens savalent exactement ce qui se

Selon lui, la marine pérnvienne a toutefois été contrainte d'annuler au dernier moment la transaction, alors que le cargo était à proximité du port péruvien de Callao, lorsque le président Alan Garcia fut informé de l'affaire par les services de renseignements américains.

M. Duncan affirme aussi que la cargaison d'armes a été saisie au Panama, au moment où le Pia-Vesta s'apprétait à la livrer aux forces armées salvadoriennes avec lesquelles un accord aurait été conclu en toute hâte. Il n'a toutefois pas présenté au quotidien de preuve tangible pour appuyer ses dires. La police de Miami, la police fédérale américaine et le département d'Etat ont, pour leur part, indiqué que M. Duncan n'était pas connu de leurs services comme intermédiaire dans le commerce des armes, Cette affaire de contrebande a provoqué mardi le rappel par le Pérou de son ambassadeur en RDA et une protestation énergique de Lima auprès des autorités est-allemandes, point de départ, le 5 mai, du Pia-Vesta (le Monde du 14 août).

La coopération soviéto-cubaine

Moscou restreint son aide économique à La Havane

soviétique a imposé à Cuba des dispositions moins avantageuses dans 'accord de coopération économique et commerciale qu'ils ont signé en mai, à Moscou, affirmait-on dans les milieux diplomatiques de La Havane, mercredi 13 août.

C'est ainsi que le prix du sucre cubain vendu en URSS, qui était l'an dernier de 915 roubles la tonne, aurait été ramené à 850 roubles cour les cinq années comprises entre 1986 et 1990, cela bien que La Havane ait réclamé un prix plus élevé assorti de révisions annuelles.

En revanche, le prix du pétrole soviétique importé par Cuba restera identique - 26 roubles la tonne - à celui de 1985, en dépit de la chute des cours mondiaux. Au cours officiel, le rouble vaut un peu moins de

Le volume des exportations de sucre restera identique: 4 millions de tonnes par an, soit un peu plus de la moitié de la production cubaine. Les quantités de pétrole livrées par l'URSS, et dont Cuba revend 30 % en échange de devises fortes, sont lankais qui a servi d'interprète à la elles aussi inchangées par rapport à police. Les réfugiés maintiennent 1985: 13,4 millions de tonnes par

La Havane (Reuter). - L'Union an. Les responsables cubains n'ont ni confirmé ni infirmé ces chiffres.

Moscou aurait par ailleurs refusé de financer de nouveaux projets industriels à Cuba, estimant qu'il faut donner la priorité à l'achèvement de plusieurs installations importantes. Parmi celles-ci, actuellement en construction, figurent la première centrale nucléaire de Cuba, à Cienfuegos, une nouvelle raffinerie pétrolière et un terminal pour superpétroliers, deux centrales thermoélectriques et une usine de traitement du nickel.

Les deux tiers des échanges commerciaux de Cuba se font avec l'URSS, son principal partenaire. En dépit des termes moins avantageux du nouvel accord de coopération, les Soviétiques continuent d'aider le gouvernement de M. Fidel Castro en accordant des prix préférenticls aux exportations cubaines et en permettant à Cuba de réexporter du pétrole soviétique payé en rou-bles pour obtenir des devises fortes. La réexportation par Cuba de pétrole soviétique lui fournit 550 millions de dollars sur un total d'exportations payées en devises fortes de 1,4 milliard de dollars.

Découverte d'un arsenal au Chili

Les autorités chiliennes ont annoncé mardi 12 août la découverte d'une cache d'armes, contenant cinquante-six fusils de fabrication américaine près de Carrizal-Bajo (à plus de 700 kilomètres au nord de la capitale). Un pre-mier arsenal avait déjà été saisi la semaine précédente dans cette même zone, selon les autorités. Il comprenait trois cent quarantehuit fusils M-16, un lance-roquettes de sabrication soviétique, des chargeurs et des explosifs. Les six personnes qui out été arrêté lundi et mardi à la suite de ces saisies d'armes, destinées à un mouvement de guérilla d'extrême-gauche selon les autorités chiliennes, ont été libérées mercredi. Elles avaient été accusées de complicité présuméc avec le Front patriotique Manuel-Rodriguez (FPMR) après des affrontements avec la CNI (police politique) au cours des saisies. Douze autres personnes sont encore détenues. La commission chilienne des droits de l'homme a exprime des doutes sur la « véracisé de la version officielle .. - (AFP.)

santé, a démissionné le mercredi 13 août et a été remplacé par M. Juan Giaconi. La décision de M. Chinchon de quitter ses fonctions qu'il occupait depuis trois ans intervient à la suite d'une série de conflits déclenchés par le syndicat des médecins qui accuse le gouvernement de ne pas fournir de ressources suffisantes aux organismes de santé. -(AFP, Reuter.)

e CHILI : démission du minis-

tre de la Santé. - M. Winston

Chinchon, ministre chilien de la

 COLOMBIE : Un Néerlandais enlevé retrouve la liberté à Panama. - Un technicien néerlandais. M. Peter Vrenken, qui avait été enlevá depuis plus de quatre mois dans le nord-est de la Colombie, a été relaché en juillet au Panama, et a maintenant regagné son pays, a-t-on indiqué mercredi 13 août de source

A l'heure du terrorisme

L'Afrique, qui conneît d'autres maux, semblait au moins épar-gnée par le terrorisme. Mais voilà qu'alle se met au sinistre diapason des porteurs de bombes éclatant au milieu de foules innocentes. Le ministre togolais de l'intérieur vient d'évoquer « un complot du terrorisme internetional » visant à déstabiliser plusieurs pays africains, après l'arrestation de neuf personnes en possession d'explosifs, destinés notamment à un attentat sur le grand marché de Lomé, Le président Bongo a exprimé, mercradi 13 soût, sa propre inquiétude devant les menaces qui pesent sur le Gabon. Comme pour des affaires similaires, l'an passé, des « preuves » ont été montrées à la presse avec force publicité à Lomé. Un bon procès vaudrait mieux, pour faire la lumière, que ces exhibitions. Il reste que deux personnes ont été tuées en 1985, au cours d'une série d'attentats qu'il est difficile d'attribuer sans examen au saut machiavélisme du général Eyadéma, comme le font des opposants en exil.

L'affaire de la filière terroriste au Togo est relancée au moment où s'achève, au Congo, le procès de sept hommes présentés comme les auteurs de deux attentats meurtriers à Brazzaville en 1982. Le premier, perpétré le 20 mars dans un cinéma du quartier populaire de Poto-Poto, fit cinq morts ; après le second, commis le 17 juillet à l'aéroport de la capitale, on releva quatre cadavres. Au total, il y eut quatre vingt-douze blessés, qui se sont per la suite présentés devant in Cour révolutionnaire de justice pour demander des dommagesintérêta. Un grand moment, parmi d'autres, au cours de ce procès que la télévision nationale montre intégralement, perfois en direct.

Les trois principaux accusés sont MM. Jean-Pierre Thystéré-Tchicaya, numéro deux du Parti

congolais du travail au moment de sa mise en cause, en 1984, Ernest-Claude Ndalla, dit Ndalla-Graille, ancien ministre de l'éducation nationale, at le colonel Blaise Nzalekanda, très populaire en raison du rôle qu'il joua en 1981 dans la force d'interposition africaine à N'Djamena. Un point commun entre ces personna elles sont originaires du sud du

Salon l'accusation, Ndalla aurait mis dans la tête de Thystere-Tchicaya que sa popu rité portait ombrage au président Sassou-Nguesso, pour l'entraîner dans un complot. Les deux politiciens se seraient alors assuré le concours du militaire pour entreprendre des actions déstabili trices. Quelques hommes de main auraient été chargés de l'exécution, et un Français, M. Bouissou, arrivé au Congo en janvier 1982, aurait été responsable de la mise au point des explosits.

Comme les autres accusés, M. Bouissou, défendu par un avocat français, plaide non coupable. Au cours de leur détention préaleble, les Congolais ont fait certains aveux à la sécurité d'Etat. Leur système de défense est qu'il s'agissait pour eux de sortir des griffes des inquisiteurs et d'« arriver vivants » à un procès public.

Aveux sous la torture

vous avez dit sous la torture ; on ne vous demande pas comment vous avez été torturé », a déclaré péremptoirement la président de Cour révolutionnaire, membre parti unique, à un accusé, M. Kimbissila, Calui-ci racontait comment on l'avait soumis à la question par l'électricité dans la « Cité des 17 », un ensamble construit pour les chefs d'Etat lors d'un sommet africain en

sur les déclarations duquel repose une grande partie du dossier d'accusation, ait été le seul à subir un tel traitement. Parce qu'il refusait d'« authentifier » un film interrogatoire, Ndalla a été menacé du « kilimandjaro », mais il a finalement échappé à ce supnlice consistant en la suspension au plafond par les membres.

Un avocat mandaté par la Fédération internationale des droits de l'homme, Me Henri Choukroun, a pu assister au procès, minsi qu'un observateur d'Amnesty International. L'« intime conviction » du premier est que les accusés sont inno-cents. Il laisse entendre que la sécurité d'Etat a choisi ses victimes parmi les personnes que le chef de l'Etat ne pouvait être mécontent de voir mises sur la sellette, mais il ne sait pes qui pourraient être les vrais auteurs des attentats. Des opposants congolais disent que des mem-bres de ce service de la sécurité d'Etat sont tout à fait capables d'avoir trempé directement dans les actions terroristes pour nuire au président Sassou Nguesso en raison des querelles intestines du

C'est peut-être lancer le bouchon un peu loin. Un des aspects troublants de cette ténébreuse affaire est la présence à Brazzaville, quelque temps avant les ons, d'un Centrafricain impliqué dans un attentat à Bengui. On avait parlé à l'époque de togolaises affirment que les personnes qu'elles viennent d'arrêter avaient obtenu des explosits d'un diplomate libyen à Cotonou. A tort ou à raison, certains voient l'ombre du colonel Kadhafi se profiler aussi sur le terrorisme à l'africaine.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

AFRIQUE DU SUD : la fin du congrès du Parti national

Ni débat ni ouverture

DURBAN de notre envoyé spécia

Le congrès du Parti national s'est achevé, mercredi 13 août, sans décisions importantes. Le porte-parole du Quai d'Orsay a déciaré que la France regrette que le président Botha n'ait pas présenté de nouvelles initiatives de nature à favoriser l'ouverture du dialogue indispensable ». A Londres, le porteparole du Foreign Office a tenu un langage identique. En Zambie, le gouvernement a ordonné à la Banque centrale de ne plus allouer de devises aux entreprises qui souhaitent importer des marchandises sud-

Si l'on en croît le président Botha, le troissième congrès fédéral du Parti-national a été un « succès ». Il l'a clos en lançant un appel à l'unité et en faisant l'éloge de son parti, esti-mant qu'il a su s'adapter et se critiquer lui-même et qu'il est suffis ment armé pour relever le défi du futur. Le congrès a été serein, sans vagues, sans contestations. Les ministres ont défilé à la tribune, égrenant leurs discours et répondant aux questions d'intervenants dociles Le fanfaron du gouvernement, M. Hendrik Schoeman, ministre des transports, qui dirigeait les débats, a su y mettre de la bonne humeur. Il n'y a pas eu de véritable débat, du moins dans la salle, ni de vote, ni de velléité de modifier la ligne de conduite de cette formation en charge des intérêts du pays depuis trente-huit ans. Le consensus n'était pas à rechercher. Il était acquis d'avance. Les mille six cents délé-

Aucune idée véritablement neuve, aucun projet concret n'a émergé de cette rhétorique usée. Scules quelques vagues suggestions prudentes étaient dissimulées derrière des

Les dirigeants du TULF sont attendus vendredi à Colombo pour

reprendre les négociations avec le

gauvemement sur le plan de paix

proposé per le président Junius Jaye-wardene. Ils avaient déjà passé dix

jours dans la capitale le mois demier

pour examiner le plan de paix qui pré-

voit la création de conseils régionaux

étus dens les neufs provinces du

pays. Le conflit entre la minorité

tamoule - 13 % de la population -

et la majorité cinghalaise a fait plus

unes depuis longtemps.

gués semblaient n'être venus que

pour retrouver des certitudes

thèmes rabâchés. Par exemple, le ministre du développement constitu-tionnel et du Plan, M. Chris Heunis, a dit que, si les communautés noires en dehors des homelands voulaient élire leurs représentants au Conseil national, « le gouvernement les assisterait pour l'établissement des listes de citoyens qui participeraient à de telles élections dans le cadre

Le ministre des « ex-affaires ban tours » a précisé que le Conseil national, futur instrument de négociations pour le partage du pouvoir avec les Noirs, était susceptible d'améliorations, et que - toutes les propositions seraient étudiées -.

Atermoiements...

Autre suggestion, elle aussi à peine esquissée, celle de créer un Conseil d'Etat, organisme fédéral qui regrouperait les homelands autonomes et les Etats urbains qui pourraient être formés par les townthips noires. Là encore, la formula tion est vague et le concept pas véri-tablement décisif; aucun débat n'a eu lieu sur ce point, évoqué au détour d'une phrase, comme si l'on avait peur d'explorer cette voie.

Depuis des lustres, le Parti national est en quête de solutions origi-

modèles existant sur la planète. Pour ses dirigeants, l'Afrique du Sud est un cas unique, qui appelle une recette originale. Celle-ci doit conci-lier l'inconciliable, c'est-à-dire un système moribond appelé l'apar-theid, et des valeurs démocratiques auxquelles le président de la République affirme son attachement. Une gageure illustrée par son intervention finale, au cours de laquelle il a assuré que, aussi longtemps qu'il resterait à la tête de l'Etat, il ne permettrait pas que soient violés les droits de propriété reconnus dans le cadre de la ségrégation de l'habitat.
Autrement dit, chaque race ne dispose de ce droit que dans la zone où
elle est autorisée à vivre en fonction de la couleur de sa peau, ce qui signifie aussi que la ségrégation demeurera dans le système d'éducation. M. Botha a estimé que ce prin-cipe faisait partie des droits cultu-rels, et l'a qualifié de « pilier de la société sud-africaine ».

nales, ses leaders rejetant tous

C'est sur cette note négative que s'est achevé le congrès de Durban, qui restera comme celui des atercorps ragaillardi dans l'adversité.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le Portugal s'attend à un retour massif de ses ressortissants

LISBONNE de notre correspondant

Les containers s'accumulent le

long du port maritime de Setubal : des voitures, des meubles et toutes sortes de matériels électroménagers. Est-on à la veille d'un retour massif des Portugais résidant en Afrique du Sud? Les indices ne manquent pas. Et les grands titres sur ce projet abondent dans la presec de Lisbonne.

Le souvenir des problèmes posés par les centaines de milliers de rapa-triés qui, au lendemain de l'indépenque, sont arrivés au Portugal, est encore bien présent. D'où les craintes exprimées par le gouverne-ment de M. Cavaco Silva, face à l'évolution politique en Afrique australe. « Le climat qui règne parmi les Portugais résidant en Af du Sud est préoccupant », a avoué le secrétaire d'Etat à la coopération et aux affaires étrangères, M. Azevodo Soarès, en rentrant récemment d'un voyage qui l'a conduit à Pretoria, Harare et Lusaka. Au cours de ce voyage, il a remis un message du premier ministre portugais aux pré-sidents Botha et Kenneth Kaunda. Il s'est d'autre part entretenu avec le secrétaire général de l'ANC et avec des opposants modérés au régime de Pretoria, avec pour objectif d'expo-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

594 F 972 F 1484 F 1800 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie aérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs os provisoires : nos abonnés aont invués à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Josuére la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles

tons les nous propres en capitales d'imprimerie.

de Monde .

ser la position portugaise à l'égard du régime de l'apartheid.

« Les sanctions économiques sont loin de constituer le seul élément de pression politique en vue de la solution des problèmes ». a expliqué M. Azevedo Soarès. Il a néanmoins estimé que le Portugal ponrrait être amené à approuver ce genre de mesures « au cas où des changements importants dans la politique de Pretoria n'interviendraient pas

Cette attitude très nuancée représente une évolution par rapport à la position antérieure de la diplomatie de Lisbonne, qui rejetait - dans l'absolu » tout projet de sanctions à l'égard du gouvernement sudafricain. Deux raisons expliquent une telle évolution. D'un côté, la réprobation que le gouvernement de M. Botha suscite dans la plupart des de fraîche date de la Communauté, le Portugal évite de prendre des options susceptibles de contrarier ses partenaires européens ; de l'autre, la pression exercée par les nationaux émigrés en Afrique du Sud et dont le nombre dépasse les six cent mille.

A Johannesburg, par exemple, un habitant sur sept est d'origine portugaise. Contrairement à ce qui se passe dans des pays européens comme la France, le Luxembourg ou l'Allemagne, où la main-d'œuvre portugaise est peu qualifiée, les Portugais d'Afrique du Sud occupent des postes de responsabilité dans l'administration. Beaucoup d'entre eux jouissent d'un statut social élevé, jouent un rôle important dans le monde des affaires et font partie des groupes de pression qui investissent dans de grosses entreprises ayant leurs sièges à Lisbonne ou à Porto.

Pris entre deux feux, le gouvernoment de M. Cavaco Silva prône la modération. Dans la perspective d'un éventuel durcissement à la suite de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays de la Communauté, prévue les 6 et 7 sep-tembre à Londres, il s'efforce ainsi de tirer son épingle du jeu.

JOSÉ REBELO.

FERDINAND ALQUIE JACQUES DERRIDA FAN-TOUSSAINT DESANTI VINCENT DESCOMBES MANUEL DE DIEGUEZ GILBERT LASCAULT EMMANUEL LEVINAS CLEMENT ROSSET

Le Monde DOUZE LECONS

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

de quatre mille morts depuis juillet 1983. - (Reuter.) Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Durée de la société :

che, selon l'agence de presse indienne PTL • Conférence indochinoise. -Les ministres des affaires étrangères du Vietnam, du Cambodge et du Laos se réuniront dans les prochains jours à Hanoi pour leur treizième conférence, a annoncé, mercredi 13 noût. l'agence cambodgienne SPK, sans donner davantage de détails. — (Reuter.)

Sri-Lanka

Les négociations avec les Tamouis modérés en bonne voie

Colombo. - Le gouvernement sri-lankais et des dirigeants tamouls cées et les commerçants ont barrimodérés sont sur le point de signer un accord pour mettre fin au conflit ethnique qui déchire l'île depuis trois ans, a déclaré, mercredi 13 août, le ministre sri-lankais de l'information. « Nous sommes sur le point de parvenir à un accord avec le TULF (Front uni de libération tamoule), a-t-il

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géras et Hubert Bosso-Méry, fonda Administrateur général : Bernard Wouts.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttensuy, 75007 PARIS

Tél.: (1) 45-55-91-82 eq 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

Algéria, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tomisia, 455 m.; Astanuspus, 1,80 DM; Autricha, 17 m.h.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomerk, 9 ltr.; Espagna, 130 par.; G-B., 55 p.; Grêca, 120 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lunambourg, 30 £; Horvidge, 9 ltr.; Pays-Bas, 2 ft.; Portugal, 110 exc.; Sánágal, 335 F CFA; Sukda, 9 ltr.; Sulma, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Court), 1,50 \$.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE ELISABETH DE FONTEN VY LOUIS SALA-MOLINS MICHEL SERRES

DE PHILOSOPHIE

Une invitation à la réflexion Une co-édition

La Découverte/Le Monde

l'aide à la Contra

Chine Le rapprochement avec l'URSS

2

Pékin. — L'un des quatre premiers vice-premiers ministres de l'URSS, M. Nikolei Talyzine, se rendra en visite officielle en Chine début septembre, a-t-on annoncé, mercredi 13 août, de source soviétique à Pékin. M. Talyzine, qui est également président du comité d'Etat au plan, discutera avec les dirigeents chinois de l'augmentation des échanges commerciaux, économiques, techniques et acientifiques entre la Chine et l'URSS.

D'autre part, le miniatre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xue-gian, a déclará mercredi, lors d'entre-tiens avec le chargé d'affaires sovié-tiques, que le discours prononcé le 28 juillet à Vladivostok par M. Mikhail Gorbatchev cest encore loin de lover les trois obstacles majeurs » à la normalisation sino-soviétique. Selon M. Wu, la Chine « désire sincàrement une rapide normalisation des relations», mais elle déplore que le discours du numéro un soviétique ait « évité en particulier la question du retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge », problème auquel Pékin attache « une grande importance ».

· Exécution à Shanghai. -Sept personnes ont été exécutées à Shanghai récemment pour des vols et des viols, selon des affiches murales vues par des témoins occidentaux. La majorité des suppliciés, exécutés le 5 août dernier, étaient des jeunes sans emploi reconnus coupables de vols avec violences. vols avec effraction ou a hooliganisme ». Le plus âgé, un ouvrier sous contrat, a été exécuté pour le vioi de petites filles. — (AFP.)

Corée du Sud 885 détenus amnistiés

Sécul. - Huit cent quatrevingt-cinq détenus, dont une poignée d'opposants politiques, ont été libérés ce jeudi 14 soût en Corée du Sud dans le cadre d'une amnistie destinée à commémorer la fin de l'occupation japonaise en 1945, a annoncé le ministère de la justice. De son côté, le parquet a fait connaître l'abandon de poursuites engagées contre seize membres du Parti néodémocrate coréan (PNDC) dans le Reuter, UPL)

le pouvoir et l'opposition sur les

A TRAVERS LE MONDE

inde

du contrôle

de la frontière

New-Deihi (AFP). - Le Parlement

îndien a accordé, inercredi 13 août,

étendus qu'il demendait pour contrô-ler le frontière avec le Pakistan dans

le but de lutter contre les sépara-

tistes sikhs, partisans d'un Etat indé-

pendant au Pendjab, frontalier du Pakistan. New-Delhi accuse Islama-

bed d'aider et d'entraîner les mili-

tants sikhs qui traversent la frontière

pour attaquer certains objectifs en inde et retourner ensuite se réfugier

au Pakistan. Islamabad a toujours nié

La résolution du Parlement auto-

rise le gouvernement à se substituer à l'autorité des Etats locaux dans les

zones-frontières, mais l'opposition a

obtenu que catte prérogative ne

s'exerce que dens la région fronte-

lière du nord-ouest, et pour un an

seulement. Chaque jour, selon les forces de sécurité indiennes, des

hommes infiltrés depuis le Pakistan sont tués par balles. Dix-huit per-

sonnes ont ainsi trouvé la mort

depuis le week-end dernier. D'autre

part, plus de cent personnes présen-tées comme des militants pro-pakistanais ont été arrêtées dans le

Cachemira indien samedi et diman-

la bien-fondé de ces accusations,

au gouvernement les pouvoirs

réformes constitutionnelles. Cette mesure n'a pas empâché le PNDC de publier une déclaration expriment sa déception. Selon ce perti, un milier de personnes restent - avec le Pakistan emprisonnées pour activités antigouvernementales. Parmi les amnistiés figurent trente-six étudiants, ouvriers et autres dissidents ainsi que dix personnes qui avaient été reconnues coupables de sympathies procommunistes. Mais in plupart de

République d'Irlande

ceux qui seront libérés sont des

Découverte d'armes dans un centre de tri postal

dérenus de droit commun.

Des employés des postes à Dublin ont découvert huit colis d'armes et de munitions en provenance de Chicago, après que l'un des paquets se fut ouvert accidentellement dans un centre de tri de la capitale irlandaise, a annoncé, mercredi 13 août, la police. Selon elle, les colis — qui contenzient des pièces de mitrail-lettes, des grenades et des balles étaient apparemment destinés à l'Armée républicaine irlandaise (IRA). La brigade antiterroriste s'est rendue nux adresses qui figuraient sur les polis mais n'a procédé à sucuma

D'autre part, des dirigeants protestants d'irlande du Nord ont annoncé, mercredi, qu'ils organiseraient une escorte gigantesque pour « protéger » M. Peter Robinson, chef adjoint du Parti unioniste démocratique (PUD) et député au Parlement britannique, qui devait se rendre à Dundaik, en République d'Irlande, ce jeudi, pour comparaître devant un tri-bunal. M. Robinson a été arrêté, la semaine demière, au cours d'un raid mené par des protestants de l'Irlande du Nord en République d'Irlande, destiné à mettre en évidence des meuvaises conditions de sécurité. A Dundalk - que M. Robinson a quali-fié de « ville dortoir de l'IRA, - les conditions de sécurité ont été renfor-

cadé leurs magasins. Mercrecii, la justice irlandaise a libere John O'Reilty, un militant nationaliste irlandais de vingt-six ans originaire de Belfast, recherché pour complot en irlande du Nord après les révélations d'un repenti. - (AFP,

M. Mitterrand affirme que Paris demeurera « fidèle à ses engagements »

Le président Mitterrand a exhorté, mercredi 13 août, le secré-taire général de l'ONU à faire tout son possible pour empêcher la répé-tition des affrontements qui ont opposé ces derniers jours des mili-cieus du mouvement chiite Amal aux - casques bleus - français de la FINUL au Liban du Sud. Dans un message adressé à M. Javier Pérez de Cuellar, le chef de l'Etat relève que ces incidents témoignent d's une évolution très préoccupame de la situation ». Il laisse, cepen-dant, entendre que la France n'envisage aucunement de se retirer de la FINUL : - La France, dit-il, fidèle à ses engagements, continuera d'agir au service de la paix. » Il rappelle le « dévouement » et 1'« efficacité » avec lesquels le contingent français s'acquitte de « la mission de paix

qui lui a été confiée ». M. Mitterrand a adressé ce message après s'être longuement entre-tenu au téléphone, mercredi après-midi, avec le général Pons, commandant des forces françaises de la FINUL au Liban. Le chef de l'Etat, a-t-on indiqué à l'Elysée, soubaitait avoir des nouvelles des quel-que dix-huit soldats blessés et a reçu, à ce sujet, des informations rassurantes -, notamment quant à l'état de santé du Français le plus grièvement atteint et dont les jours ne semblent pas en danger. Le générai Pons a évoqué les contacts qu'il avait eus avec les dirigeants d'Amal et estimé que - pour le moment, les éléments incontrôlés qui cherchaient à envenimer la situation semblaient ne plus se manifester ».

Sur le terrain, une nouvelle attaque a eu lieu dans la nuit de mer-credi à jeudi : un bâtiment des « casques bleus - français à Tyr a été attaqué au lance-roquettes, sans faire de victime. Mercredi, le calme a regné aux abords des postes fran-çais de la FINUL, notamment près du village de Maarakeh, après quelques accrochages sporadiques encore enregistrés durant la nuit de mardi à mercredi. Mais certaines positions restent encerclées. De l'une d'elles, proche du quartier général du contingent français à Maarakeh, les journalistes ont pu observer à la jumelle, à une distance de l'kllomètre, l'installation par des ciliales d'une distance de l'une d'une des l'installation par des continue d'une d'une des l'installation par des continue d'une d'une des l'installation par des continue d'une d'une des l'installation par des l'installation miliciens d'une pièce de mortier, et, sur des collines voisines, des hommes armés de lanco-roquettes antichars. C'est avec ce type d'armes que les positions françaises ont été pilonnées lundi et mardi après un incident au cours duquel un responsable d'Amal de Marrakeh et un autre cadre du mouvement ont été tués à un barrage de la FINUL.

Des « éléments suspects »

Toute la journée de mercredi, les dirigeants d'Amal out incité leurs miliciens à la modération, s'effor-cant de faire porter la responsabilité des accrochages sur des · éléments incontrôlés » et réaffirmant leur désir de voir le contingent français continuer à participer à la FINUL. Dans un message adressé au gouver-nement français, le chef d'Amal, M. Nabih Berri, se déclare ainsi dis-posé à - participer à une commission d'enquête » diligentée par des militaires français et - à mettre en application ses résolutions », afin de calmer la situation. Il assure « le gouvernement et le peuple français (...) de la conviction d'Amal de la nécessité du maintien d'un continnecessite au maintien a'un contin-gent français au sein de la FINUL». Les incidents de ces der-niers jours ont frappé « le corps même d'Amal », explique M. Berri, qui dénonce l'action d'éléments dout

l'objectif est, selou lui, de porter atteinte aux bonnes relations entre la France et son mouvement.

tion d'Amal a indiqué que le mouve ment avait fait arrêter des elle-ments suspects e qui avaient tiré mardi soir sur des positions francaises. De source proche d'Amal, on relève encore que le responsable du mouvement à Maarakeb, tué lors de l'incident à l'origine des accrochages, appartenait à la tendance pro-iranienne de l'organisation et était opposé à M. Daoud Daoud, chef d'Amal pour le Liban du Sud.

De son côté, M. Hussein Moussawi, chef du monvement Amal isla-mique (une dissidence d'Amal) et l'un des dirigeants du Hezbollah (le Parti de Dieu, intégriste proiranien), a violemment critiqué, mercredi, le rôle de la FINUL, « et en particulier le contingent fran-çais », dont la mission serait, selon lui, de « servir la politique des pays opposés à la révolution et à

Pistam ».

• Au siège de l'ONU, à New-York, M. Pérez de Cuellar a, dans une déclaration, rendu hommage à la contribution de la France à la FINUL et exprimé sa sympathie aux « casques bleus » français blessés. Il a annoncé l'envoi au Liban d'un de ses proches collabora-teurs, M. Jean-Claude Aimé, pour apporter son soutien au comm

ment de la FINUI.

• A Washington, le département d'Etat a loué le « courage » des casques bleus > français et souli-gné l'importance de la FINUL.

A Beyrouth, dans la partie

chrétienne de la capitale, le consulat français a dû être évacué durant une demi-heure, mercredi, à la suite d'une fausse alerte à la bombe. — (AFP. Reuter.)

Jérusalem approuve l'accord sur la commission d'arbitrage chargée de régler le litige de Taba

JÉRUSALEM de notre correspondant

شكذامن للكال

Les négociations israéloces negociations israetoégyptiennes sur le litige de Tabs —
ce kilomètre carré au sud d'Eilat —
trainent depuis ai longtemps que
chaque nouvelle décision du gouvernement israélien donne immanquablement une impression de « déjà
vn». On y trouvé les mêmes ingrédients: la réunion du cabinet dans
une atmosphère de crise entre les
travaillistes et le Likoud, les débatsmarathons et... les espoirs de marathons et... les espoirs de « récheuffement » de la paix israélo-égyptienne.

C'est encore à ce scénario que l'on a assisté avec l'approbation mer-credi 13 août dans la soirée, par le cabinet, de l'accord sur la commiscabinet, de l'accord sur la commission d'arbitrage international chargée de régler ce litige de Taba. La réunion a duré sept heures et demie et elle a donné lieu à des tiraillements entre les travaillistes et le Likoud. Le ministre des affaires étrangères et chef du Likoud, M. Itzhak Shamir, allait-il une fois de plus faire obstruction à tout compromis? Il l'avait laissé entendre. On chuchotait même qu'il voulait ainai priver son rival, M. Pérès, des bénéfices d'un sommet avec le président Moubarak, à quelques semaines de « l'alternance» (à la mi-octobre, M. Shamir doit succèder à M. Pérès à la tête du gouvernement d'union nationale).

Finalement, le ministre des

Finalement, le ministre des affaires étrangères a voté en faveur de l'accord. Seuls deux autres minis-tres du Likoud, MM. Ariel Sharon et Moshé Arens, s'y sont opposés en faisant valoir que cet accord ne garantissait pas le maintien de la souveraineté israélienne sur Taba.

Immédiatement après la réunion, président Moubarak pour l'informer de la décision du cabinet israélien. de in decision du caomet interier.

Dans une conférence de presse,
M. Pérès a également émis l'espoir
qu'« une page nouvelle s'ouvre dans
les relations entre les deux pays ». MER MEDITERRANEE SINAI ARABIE SAOUDITE MER ROUGE

Ces « retrouvailles » devraient effectivement être consacrées le mois prochain per un sommet Pérès-Moubarak. Les Israéliens s'attendent, en tout cas, que l'Egypte se conforme enfin à son engagement de réactiver les accords de « normalisations » entre les deux pays, sur le plan économique et sur le plan tou-

En outre, le poste d'ambassadeur d'Egypte à Tel-Aviv ne devrait plus rester vacant. Le Caire a confirmé que le nouvel ambassadeur serait nommé immédiatement après la signature définitive de l'accord

d'arbitrage. Car, avec le litige de Taba, les choses ne sont jamais ni simples ni rapides. Les deux parties ne se sont pas encore mises d'accord sur le choix des trois arbitres internationaux (en plus de l'israélien et de l'égyptien) qui seront appelés à trancher, c'est-à-dire à déterminer si l'enclave de Taba est un territoire sraélien ou égyptien. En principe, dans deux on trois semaines, les noms de ces trois « sages » devraient être conpus. Ensuite, il faudra encore attendre au moins un an pour

Après l'attaque contre le terminal de Sirri

L'Iran adresse une mise en garde aux « pays de la région qui ont aidé l'aviation irakienne »

Un des principaux dirigeants ira-niens, l'hodjatolesiam Hachemi Rafsandjani, a accusé, mercredi 13 août, « les pays de la région » d'avoir aidé l'aviation irakienne à réaliser son raid de la veille contre le terminal pétrolier de l'île de Sirri, au sud du Golfe. Il a averti que d'autres pays » que l'Irak pour-raient aussi souffrir des consécant ainsi une mise en garde indirecte aux monarchies pétrolières du Golfe qui aident financièrement l'Irak dans sa guerre contre l'Iran.

L'hodjatoleslam Rafsandjani, représentant de l'imam auprès du conseil supérieur de défense qui conduit la guerre contre l'Irak, a indiqué que l'Iran - avait des preuves que l'Irak avait bénéficié de région dans son attaque contre Sirri région dans son attaque contre surt et disposait des enregistrements des conversations des pilotes et du suivi radar du vol des appareils». Le président du Parlement islamique a

MOSCOU

de notre correspondant

M. Sadek el Mahdi, premier ministre du Soudan, doit quitter Tachkent, vendredi 15 août, à destination de Khartoum après une visite de cinq jours en URSS au cours de laquelle il n'a pas été reçu par M. Gorbatchev. Le fait est d'autant

plus surprenant qu'il s'agit de la pre-mière visite d'un premier ministre sondanais en URSS depuis plus de quinze ans et la première de M. El Mahdi en dehors du continent afri-

cain depuis qu'il a pris ses fonctions.

Les relations entre les deux pays

s'étaient brusquement dégradées en 1971 lorsque le maréchal Nemeiry, alors au pouvoir à Khartoum, avait accusé l'URSS d'avoir favorisé un

complot contre lui. Une violente répression contre le PC soudanais

avait suivi et les experts soviétiques

avaient brusquement quitté le pays.

maréchal Nemeiry, renversé en avril 1985, s'efforce visiblement de réta-

M. El Mahdi, qui a succédé au

cependant estimé que cette attaque contre Sirri était « un incident insignistant grossi par les médias », que « les dégâts étaient mineurs » et que son pays était en mesure d'installer de nouveaux terminaux partout le long de ses côtes sur le Golfe.

Mercredi matin, la Lloyds de Londres avaient estimé que le terminal pétrolier de Sirri serait probable-ment abandonné, indiquant que six pétroliers avaient quitté les lieux pen après l'attaque. Dans la soirée, la compagnie d'assurances nuançait son appréciation en affirmant que le terminal de Sirri semblait avoir repris ses activités. Tandis qu'une flotte de remorqueurs s'efforçait de nettoyer les abords de Sirri, on apprenait en Norvège que trois pétroliers faisaient route vers le terminal pour y charger du brut. «Il n'y a plus de problèmes pour char-ger », a déclaré un négociant à Oslo, ajoutant que l'Iran « avait réparé les dégâts très vite ». A Londres, des

Au cours de sa visite en URSS

M. Sadek el Mahdi, premier ministre soudanais

n'a pas été reçu par M. Gorbatchev

Moscou, L'occasion était belle pour

M. Gorbatchev de tirer un trait sur les quinze années écoulées, voire d'évoquer la situation d'avant 1971. L'URSS était alors le premier client

du Soudan et son principal fournis-seur d'armes. Les experts soviéti-ques dans tous les domaines étaient, selon les Britanniques, près de deux mille. La plus grande partie de la récolts syndamics de actor de la

M. Gorbatchev a préféré, peut-être par prudence, adopter un profil plus bas alors que son interlocuteur

souhaitait manifestement une telle

sonhaitait manifestement une telle rencontre. Lors de son séjour à Moscou, du 11 au 13 août, M. El Mahdi a été reçu par le président du conseil des ministres, M. Ryjkov, et par le vice-président du présidium du Soviet suprême, M. Demitchev. M. Ryjkov a fait allusion à l'affaire de 1971. «La pause dans le déve-lement des rennests des soniétes.

loppement des rapports soviéto-

soudanais n'a pas été liée à un quel-conque changement dans l'attitude

achetée par l'URSS...

ise de coton était

assureurs ont indiqué que les arma-teurs désireux d'envoyer leurs navires à Sirri verront le montant de leurs contrats doubler. Les assureurs de la Lloyds ont fixé la prime de ris-que de guerre à 0,5 % de la valeur assurée pour sept jours de trajet, jusqu'à Sirri, soit deux fois plus qu'auparavant.

qu'auparavant.

A Bagdad, un porte-parole militaire irakien a démenti mercredi soir
le bombardement par l'aviation iranienne d'installations pétrolières à
Kirkouk. Le porte-parole a qualifié
cette information d'un « mensonge
destiné à dissimuler la catastrophe
que représente pour l'Iran le bombardement trakten du terminal
pétrolier de l'île de Sirri». Il a
affirmé que, en réalité, deux appareils iraniens avaient tenté dans le
matinée de s'attaquer à des quartiers résidentiels dans le gouvernorat
de Souleinanieh et que ces appareils avaient été contraints de prendre la fuite sans avoir pu atteindre
leurs objectifs. — (AFP, Reuter.)

Diplomatie

Les conversations soviéto-américaines sur le contrôle des armements vont se poursuivre à Washington

Washington (AFP, Reuter). -Le porte-parole de la Maison Blan-che, M. Larry Speakes, a déclaré mercredi 13 août que la rencontre lundi et mardi à Moscou, des experts américains et soviétiques du contrôle des armements avait permis « un bon échange de vues ». Les dis-cussions, a-t-il dit, ont été « sérieuses et substantielles ».

M. Speakes a annoncé que de nouvelles consultations sur le même sujet, probablement entre les mêmes tions, auraient lieu - dans un proche avenir ., sans doute à Washington. - Tout cela, a souligné le porte-parole, constitue un signe positif quant à de possibles progrès et cela dépend réellement de ce qui pourra être accompli dans ce groupe de travail, qui pourra prépa-rer le terrain pour les négociations de Genève et un éventuel sommet ».

Des entretiens soviéto-américains sur les problèmes bilatéraux, ont d'autre part commencé mardi à Washington et devaient en principe être brefs. Les conversations portent sur les échanges culturels et scienti-fiques, les droits de l'homme et des questions administratives

 Prochaines manœuvres de l'OTAN - Plus de 200 000 soldats vont participer du 19 août à la minovembre aux douzièmes manosu-vres d'automne de l'OTAN baptisées Autumn forge, a annoncé mercredi 13 soût le commandement suprême allié (SHAPE) à Casteau (sud de la Belgique). Des unités des treize membres de la structure militaire intégrée de l'OTAN seront déployées fors de vingt exercices différents organisés du cap Nord (Norvège) à la mer Noire (Turquie). La moitié de ces opérations se déroulerent dans la zone nord de l'alliance atlantique, six dans la région centre-Europe et quatre dans la zone méditerranéenne.

MONDES EN DEVENTR

LE DROIT INTERNATIONAL DANS UN MONDE

Antonio CASSESE

13,5 x 20 cm - 376 p. - 149 F

Editions BERGER-LEVRAULT

A PONU

L'examen de la question néo-calédonienne est reporté à l'an prochain

New-York (Nations unies)
(AFP). – La groupe de travail du comité de décolonisation de l'ONU a formellement recommandé, mercredi 13 soût, le renreación, merceus 73 aout, le rervoi de la demande du Forum du
Pacifique sud sur la NouvelleCalédonie à sa prochaine session, en janvier 1987.

Le Comité a pris acte ainsi de

la démarche des treize membres du Forum en vue d'une réinecrip-tion de la Nouvelle-Calédonie sur ton de la Nouvelle-Caledonie sur la lista des territoires non auto-nomes, mais il paraît vouloir reporter le débat à la quarante-deuxème session de l'Assem-blée générale (septembre-décembre 1987). Dans les milieux diplomatiques, on estime que l'affaire de la Nouvelle-Calédonie à l'ONU est close pour le moment et qu'en aucun cas

« Le Comité a préféré la modération à la passion » : c'est ainsi que l'un de ses mambres a résumé le cheminement de la requête, conscient du fait qu'une inscription immédiate de la Nouvelle-Calédonie à l'ordre du jour aurait eu d'importantes retombées, tant sur le terrain que sur le plan diplomatique. Reçue sane surprise, la requête des pays du Forum a été traitée dans le calme par le Comité, comme si le plupart des pays avaient voulu prendre du recul avant de s'engager dans une querelle avec

La mort de René Cheval

Un artisan de la réconciliation franco-allemande

Le Monde a annoncé dans ses éditions du 9 août la mort de René Cheval. Le professeur Joseph Rovan apporte cidessous son témoignage sur un homme qui fut un des premiers artisans de la réconciliation

René Cheval, qui vient de mourir dans sa ville natale de Besançon, a compté parmi les premiers fonda-teurs et militants de la réconciliation franco-allemande, qui se donnèrent rendez-vous après 1945 dans les scrrices culturels en zone d'occupation

C'était un homme droit et bon' dont la large figure s'ornait souvent d'an sourire à la fois chaleureux et un peu sceptique. Fils d'instituteurs, il fit en apparence une carrière sans surprise. Admissible à l'Ecole normale supérieure, licencié en 1939, agrégé d'allemand à vingt-deux ans, professeur de lycée chargé de cours à Lyon, thèse d'Etat à quarante-cinq ans sur Romain Rolland, l'Allemagne et la guerre, maître de confé-rences puis professeur titulaire à

Mais cette apparence était trompeuse. Entre ces étapes typiques, il y eut la guerre, la captivité, une évasion réussic et puis, à vingt-sept ans, la décision d'aller en Allemagne, dans l'Allemagne vancue, aider les démocrates à rebâtir leur maison sur démocrates à rebâtir leur maison sur les ruines laissées par Hitler. Membre du cabinet du gouverneur militaire du Wurtemberg, le jeune agrégé obtint la réouverture de l'université de Tübingen quelques mois seulement après la fin des combats. Université dont il devint à la fois le

tuteur et le protecteur, et dont il fit très vite un haut lieu de la renaissance allemande, et de la rencontre

Ce séjour en Allemagne, qui devait durer près de dix ans, à l'université d'abord, comme créateur et animateur des centres culturels francais de Tübingen et de Stuttgari, fut, pour lui, la rencontre avec le destin. L'action culturelle française à l'étranger était devenue son

metier, son art. Elle le mena aux Etats-Unis, à Stockholm, à Varsovie pour une autre déceanie. Mais des 1966, il retrouvait l'Allemagne, et, cette fois-ci, au poste le plus élevé qu'un Français pouvait y occuper dans le domaine culturel, comme conseiller culturel à l'ambassade.

Patron, ami, inspirateur de tous ceux qui voulaient poursuivre l'œuvre que lui-même avait com-mencée sous la direction du grand Raymond Schmittlein, directeur de l'éducation et des affaires cultu-relles après 1945, sa générosité et son impartialité honoraient tous les efforts sincères. René Cheval a rempli cette fonction pendant sept ans pour aller finir son service à Vienne,

autre pôle de la germanité. En 1978, il revenait à Besançon pour une retraite active qui fit de lui un des moteurs culturels de cette Franche-Comté si parfaitement française, qui appartint cependant à l'Empire pendant près de six siècles.

JOSEPH ROYAN. professeur à la Sorbonne, président du Bureau international de liaison dont René Cheval était m



la politique suivie par le régime Nemeiry. Le peuple soudanais a rejeté cette politique et les condi-tions sont aujourd'hui réapparues pour une coopération soviétosoudanoise », a-i-il déclaré.

M. Ryjkov a « hautement appré-cié » la désir exprissé par son hôte de « promouvoir les relations d'amitié avec l'URSS dans divers domaines » et s'est dit « prêt à aller à sa rencontre ». Aucun accord concret n'a été annoncé, ce qui, la encore, témoigne vraisemblablement de la prudence de Moscon. Selon Tass, M. El Mahdi a d'autre part indiqué son soutien au projet soviétique de conférence internationale sur le Proche-Orient « avec toutes les parties intéressées », c'est-à-dire l'OLP.

M. El Mahdi était arrivé à Mouscou en provenance de Tripoli. Les relations entre le Soudan et la Libye, exécrables du temps de M. Nemeiry, se sont en effet forte-ment améliorées. Ce fait explique peut-être également la relative dis-crétion de Moscou sur la visite du premier ministre soudanais. De même que l'URSS laisse volontiers un pays ami comme l'Inde parler à sa place à un certain nombre de ses voisins, peut-être le Kremlin laisset-il au colonel Kadhafi le soin d'établir lui-même, du moins en ce monment, les contacts nécessaires avec le Soudan.

DOMINIQUE DHOMBRES.

M^{me} Bouchardeau rouvre le dossier du financement des partis politiques et des campagnes électorales

M. Huguette Bouchardeau, ancienne diri-geante du PSU et ancien ministre de l'environnement, rouvre le dossier du financement des partis politiques en admettant, dans une interview au journal is Croix du 14 août, que les partis ont recours à d'autres moyens que les dons et les cotisations. Ma Bouchardeau est le premier ancien membre du gouvernement à évoquer l'utilisation (dans son cas, essentiellement sons forme

« fonds secrets » dont disposent les ministres.

Mercredi à RTL, M. Jean-Philippe Lachenand, délégué général à l'organisation de l'UDF, a confirmé pour l'essentiel les déclarations de M® Boochardeau sur le financement des partis. De son côté, Mac Florence d'Harcourt, député UDF des Hauts-de-Seine, a déposé une proposition de loi sur le financement des campagnes

au coût très élevé de ces campagnes, les députés out couramment recours à des amis dirigeauts de sociétés qui prennent à leur charge certaines factures, notamment d'imprimerie.

Le problème est rendu d'autant plus aign par le coût, à chaque échéance plus important, des campagnes. Le PS avoue un budget de 50 millions de francs (payés essentiellement,

selon hii, par une souscription) pour la seule campagne nationale des élections législatives de 1986.

Ouant à l'introduction de la publicité politique à la télévision en dehors des campagnes (permise par le projet de loi sur l'audiovisuel que vient d'adopter le Parlement), elle risque de renforcer l'inégalité des partis dans leur accès à

« Cessons d'être hypocrites »

C'est mathématique : les partis politiques comptent de moins en moins d'adhérents et font de plus en plus de publicité. Comme ce ne sont pas non plus les badges ou les roses vendus à l'entrée des meetings qui peuvent suffire à financer les grands méchants loups ou autre « Vivement demain » Qui enue bissent pos Camdemain » qui envahissent nos cam-pagnes, il faut bien trouver d'autres méthodes. Résultat : tous les partis « fraudent », avec plus on moins d'efficacité et de discrétion.

wind d'arhitrage

JEJARA

A CONTRACTOR OF STREET

1 10 mg 2 mg

The state of the state of the state of

ه يه دي چې د يې

1

. . .

. . .

A Bank Bride

Property of the

100

"Cessons d'être hypocrites ":
dans un eutretien publié par ILa
Croix du 14 août, M= Huguette
Bouchardeau joue le « parier vrai »
au risque d'agacer dans le microcosme. « Au moment même où le gouvernement s'apprête à autoriser la publicité politique à la télévision, on veut faire croire aux Français que les partis ne vivent que de dons et de cotisations! Eh bien c'est faux », affirme l'ancien ministre de l'environnement, qui résume ainsi le système de financement parallèle utilisé par les uns et les autres : « La droite fonctionne plutôt avec le monde des affaires. La gauche, un peu moins, mais elle se rattrape avec ses municipalités et ses asso-

Officiellement, les partis se contentent des cotisations des adhécontentent des cotisations des adhe-rents, des souscriptions lancées en période électorale et des contribu-tions des élus. Les partis de gauche ponctionnent lourdement leurs par-lementaires. Par exemple, un député socialiste peut verser plus de 8 000 francs au PS, à l'échelon national et départemental. Les par-lementaires communistes voient de leur côté leur rémunération encaissée directement par le parti qui leur reverse un salaire correspondant à colui « d'un ouvrier qualifié de la métallurgie de la région parisienne - soit environ 9 000 francs

Les dons viennent s'ajouter à ces sources de financement officielles. La droite surtout, mais la gauche également comptent leurs «mécènes». Leur générosité n'est pas toujours totalement désintéres-sée : «Pour les dons supérieurs à 100 000 francs, nous nous méfions et nous essayons de vérifier la clarté des intentions du donateur », explique un responsable de parti.

D'autres systèmes se sont développés parallèlement. Simples nes - comme la mise à dispoaition du parti d'assistants parlemen taires ou véritables filières organisées : les collectivités locales prélèvent des pourcentages sur les marchés passés de gré à gré », indi-que M™ Bouchardeau; « les élus ou les gouvernements recoivent des sommes venant des entreprises qu'ils ont aidées dans la conquête de certains marchés »; sans oublier le remboursement par certaines associations d'une partie des subventions accordées...

La loi Royer, qui soumet l'implantation des grandes surfaces à autori-sation d'une commission où siègent des élus, est une bénédiction, dit-on, pour les municipalités : le groupe le plus généreux ne manquera pas d'être choisi. Ironie du sort : l'un des députés suppléants de la commission nationale d'urbanisme commercial qui supervise ce système n'est autre que M. Christian Nucci.

Certains font également appel à l'étranger. On a parlé de l'Irak et du Gabon. Le PS aurait été aidé par le SPD lorsque celui-ci était au pou-voir à Bonn. Les Verts, eux, n'ont pas fait mystère du soutien de leurs amis belges et surtont allemands. Le PCF est beaucoup plus discret pour les concours financiers que lui accorderait la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (BCEN). Certains pays, enfin, auraient au moment des présidentielles de 1974

· NOUMÉA : M. Tjibaou attend M. Chirac. - M. Jean-Marie Tji-beou, président du conseil de la région Nord, principal dirigeant du FLNKS, a été reçu, le marcredi 13 soût, à Noumés, par M. Jean Mantagrafia. Montpezat, nouveau haut-commissaire de la République an Nouvelle-Calédonie, Aucun des présidents des trois régions contrôlées par le FLNKS n'avait essisté, la veille, aux cérémonies organisées à l'occa-sin de l'arrivée de M. Montpezat sur le territoire. M. Tibeou attend la visite fin août de M. Jacques Chirac pour connaître « ce que veut le gou-vernement ». L'actuel statu quo « ne règle nen, dit-il, par rapport à la revendication d'indépendance du peuple canaque ». (AFP.)

et de 1981 soutenu plusieurs candidats, par précaution

Dernière possibilité soupçonnée : l'atilisation des fonds secrets gouverrumsanon des foods secrets gouver-nementaux par un parti an ponvoir. Ces crédits étant incontrôlables, on est réduit aux hypothèses. Mais, sur ce sujet, affirme M= Bouchardeau, « tout le monde peut être renvoyé dos à dos ».

Individuellement, les candidats se débrouillent pour financer leur campagne. « Sur 577 députés, il y en a au moins 500 qui bricolent », assure un socialiste. Ceux qui ne disposent pas, comme naguère Marcel Das-sault, d'une fortune personnelle suf-fisante, doivent évidemment remon-

lasme, dovent evidentment rendi-cer aux banquets langouste-champagne qu'offrait le député de l'Oise à ses électeurs mais aussi faire appel à des « amis » pour payer leurs affiches. C'est ici qu'intervient le système de « fausses factures » mis en lumière par l'affaire du Carrefour du développe-ment. Un imprimeur complaisant adresse à un industriel « ami » du candidat la facture correspondant aux travaux. Pour les nécessités de l'intitulé de la facture se transforme obligeamment en « papeterie ou fournitures de bureau ».

Pour ane campagne à la propor-tionnelle, il faut compter 10 francs par électeurs, estime M= Florence d'Harcourt, député UDF des Hauts-de-Seine. « Quel est le député qui n'a pas été obligé de faire payer par des ants une partie de ses frais de campagne?»

Serpent de mer

revient à la charge.

Chaque fois, on presque, qu'un scandale éclate devant l'opinion, le scandale éciate devant l'opinion, le aerpent de mer des rapports entre l'argent et la politique refait surface. Quand la tempête s'apaise, la bête rejoint les profondeurs, jusqu'à la prochaine «bavure». En attendant, les pertis politiques s'emploient à aurvivre, ou, si possible, à prospérer, dans un univers impitoyable et «dérèglementé» avant l'heure.

«Les partis et groupements poli-tiques, assure l'article 4 de la Constitution, concourent à l'expres-sion du suffrage. Ils se forment et exercent leur activité librement. Ils exercent leur activité librement. Ils doivent respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie. » Mais la République a «oublié » que, sans les moyens de l'exercer, une liberté formelle ne débouche pas sur une liberté réelle. Faute de pouveir vivre d'amour et d'eau fraîche – c'est-à-dire de cotisations militantes et de contributions désintéressées, – les partis out di trouver tout seuls les moyens les plus divers pour exercer leur liberté.

Hélas, des movens, il en faut de

Hélas, des moyens, il en faut de plus en plus. Il y a beau temps que «l'américanisation» des campagnes — et des budgets — donne le tournis - et des budgets - donne le tournis aux hommes politiques et condamne les petits à un quasi-silence. Quant à l'introduction de la publicité politi-que à la télévision en dehors des périodes électurales, elle peuple déjà les manvais rêves de certains tréso-riers, qui gémissent en pensant an prix auquel se paie la belle ouvresse...

vie politique, le vilsin scandale du

Carrefour da développement, les accusations de fausses factures portées contre M. Alain Juppé, font anjourd'hui rebondir la question. Certains politiques s'inquiètent de l'effet sur l'opinion de tout ce déballage, mais d'autres en profitent pour tenter de 'crever l'abcès.

Me Hagnette Rouchardeau, qui a Mas Huguette Bouchardeau, qui a été à la fois ministre et dirigeant d'un parti politique, «mange le mor-cean». Mes Florence d'Harcourt, député UDF des Hauts-de-Seine, qui avait déjà déposé, en 1978, une proposition de loi sur le sujet,

Le projet

de M. Raymond Barre Mais, une nouvelle fois, Ma d'Harcourt se voit approuvée, individuellement, par des députés de droite comme de gauche, tandis que le gouvernement garde le silence, tout comme les états-majors des partis. Ce n'est pas parce qu'on s'effraie du coût des campagnes électorales qu'on a forcément cavie de certie du figure activisme où hei de sortir du flou artistique où beignent les finances des partis. L'iné-galité des partis devant l'argent suppose que certains s'en tirent mieux que d'antres... Depuis 1971, une bonne douzaine de propositions de loi (donc des textes d'origine parle-mentaire) tonchant au financement des campagnes électorales et/ou des partis politiques ont été déposées, en are perte, sur le bureau de l'Assempare perre, sur le ourseu de l'Assem-blée nationale. Un seul projet de loi (d'origine gouvernementale) a été

déposé à l'Assemblée en 1979, sans dépasser le stade des travaux en commission.

Interrogé le 23 novembre 1971, Georges Pompidou, alors président de la République, avait affirmé : « Vous savez, les ressources des partis politiques, je les connais fort peu, ne m'en étant pas occupé personnellement. Elles ne sont pas ce qu'on croit, elles sont peu claires en général, pour des raisons très variées, et pas forcément immorales variées, et pas forcément immorales variées, et pas forcément immorales d'ailleurs. Je weux bien qu'on les contrôle. Cela ne changera pas grand-chose ». A la différence de Georges Pompidou, M. Valéry Giscard d'Estaing, à peine élu, manifeste, le 25 juillet 1974, la volonté de prendre le taureau par les cornes. Ce n'est pourtant que cinq ans plus tard que M. Raymond Barre, qui a succédé à Matignon à M. Jacques Chirac, s'attelle à la tâche. Le projet adopté par le conseil des ministres adopté par le conseil des ministres du 19 septembre 1979 prévoit des subventions publiques proportion-nelles au nombre de parlementaires de chaque parti, avec un seuil misi-mum de trente députés ou sénateurs.

Il interdit explicitement aux partis de disposer de financements internationaux. En revanche, le gou-vernement refuse un financement supplémentaire des campagnes électorales, car il estime que les pouvoirs publics font déjà un effort suffisant.

La sélectivité du projet de M. Barre suscite l'indignation des petites formations et les critiques du PS. Le RPR Philippe Séguin lui-même, en tant que rapporteur du

ligié une vision statique des événements par

rapport à une analyse dynamique : l'union de la majorité n'a, certes, jamais fait défaut au gou-

versement dans les moments difficiles, mais au

fur et à mesure que les semaines s'écontaient,

projet gouvernemental, propose qu'un seuil de 2 ou 3 % des suffrages exprimés — et non plus de trente parlementaires — soit fixé pour l'obtention des subventions publiques. Mais M. Séguin n'exprime pas le position officielle de RPR.

ques. Mais M. Seguin n'exprime pas la position officielle du RPR.

An retour d'un voyage d'études de la commission des lois aux Etats-Unis, dans le cadre de l'examen du projet gouvernemental, les deux représentants du RPR. M. Emmanuel Aubert et M. Michel Aurillac, l'actuel ministre de la coopération, souhaitent un financement public des campagnes électorales plutôt que des partis. C'est aussi l'avis exprimé par le représentant du PC dans la mission de la commission des lois, M. Lucien Villa. Les communistes ont d'ailleurs refusé de participer aux consultations organisées par M. Barre pour préparer son texte. L'UDF Jean-Pierre Pierre-Bloch s'abstient d'approuver ou de critiquer l'idée d'un financement public des partis. Seuls le socialiste Jean Poperen et le MRG François Massot se prouoncent clairement pour un financement public des partis (1).

Des idées à la pelle

Les positions exprimées alors semblent toujours valables anjourd'hui. Elles expliquent pourquoi un projet « maximaliste » de réglementation des finances des partis politiques rencontrerait bien des embûches sur son chemin. M. André Laignel, trésorier du PS (qui n'a pas osé légiférer sur ce sujet délicat entre 1981 et 1986), a, dans ses tiroirs, des idées à la pelle, une batterie de propositions de loi toutes prêtes, allant du plus ambitieux (définition d'un statut des partis politiques) au plus limité (finance-Les positions exprimées alors politiques) au plus limité (l'in ment des camps ne se fait guère d'illusions sur la volonté des autres partis de voter, au mieux, autre chose que cette version

Le financement public des partis Le financement public des partis politiques, s'il a vraiment pour objet de moraliser la vie publique en France, et non de péremiser les anomalies d'aujourd'hui, s'accompagnerait, en effet, d'un contrôle des finances des partis qui fait faire la grimace à bien des politiques. Qui a vraiment envie que l'Etat vienne fouiner dans ses comptes ? C'est pontonni un consensus — s'il s'en pourquoi un consensus — s'il s'en dégage un — ne semble pas, aujourd'hui, pouvoir aller beaucoup plus loin qu'une participation accrae de l'Etat — c'est-à-dire du contribuable - aux dépenses des campagnes électorales, assortie d'une limitation des dépenses engagées à cette occa-sion. La morale, sinon peut-être le citoyen, y trouverait déjà son compte, tout comme les finances des partis politiques, que la recherche forcenée de sommes toujours plus considérables à chaque campagne électorale rend d'autant plus vulnérables aux pressions et manipulations de tous ordres.

Propos recue JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) Assemblés nationale, commission des lois. Rapport d'information nº 1720. Seconde session ordinaire de 1979-1980. M. Aurillae avait également tiré les leçons de son voyage aux Etat Unis dans deux articles publiés par Monde des 22 et 23 octobre 1980.

Au Danemark

Frasques et démission

On ne plaisante pas au Danemark avec l'utilisation des deniers publics. Ainsi l'un des membres du gouverne ment, M. Arne Melchior, ministre des transports et des communications, aux prises avec la Cour des comptes, a-t-il dû remettre, le 13 soûr, sa démission. Il lui est reproché, entre autres, d'avoir fêté son soixantième anniversaire aux frais de l'Etat (coût des festivités : 36 000 conronnes, soit près de 48 000 F), d'avoir consacré 15 % de son budget de représentation au tabac et aux alcools et d'avoir fourni pour les repas organisés chez lui des

Les frasques de M. Melchior font la - une - de la presse danoise depuis plusicurs mois. Il y a quelques années, le ministre de l'éducation, M= Ritt Bjerregaard, qui avait séjourné au Ritz et diné chez Lasserre lors d'une visite officielle à Paris, avait, elle aussi, été remerciée par le premier ministre.

La majorité à la fin de la session parlementaire

L'UDF n'est pas parvenue à ébranler la domination du RPR

L'homme pressé de la classe politique a su imposer son rythme au Parlement. A la fin de ces quatre mois et demi de sessiou ininter-rempue, les hommes de M. Jacques Chirac chargés de contrôler le travail de l'Assemblée nationale et du Séant peuvent lui dire : «Mis-

bien pesant.

général du PR n'ont pas fondamen-talement changé cet état de choses,

même s'il a pu, ainsi, renverser un

petit peu la vapeur sur un sujet

Cette situation n'a pas été pour

nt on involontaires

déplaire à ses alliés de l'UDF, qui,

avaient été laissés sur la touche lors

de la formation du gouvernement. Les barristes sont ainsi passés des

petites phrases acerbes, proférées dans les couloirs du Palais-Bourbon

sur le ton de l'ironie douce-amère, à

des prises de position publiques et critiques dans l'hémicycle. Es y ont

été d'autant plus enclins que les gis-cardiens les ont vite rejoints et par-

fois dépassés sur le chemin de la

Dès le débat de confiance, l'ancien président de la République

s'était posé en gardien du dogme libéral. Depuis, il n'a cessé de tenir

- parfois avec sévérité - ce rôle,

faisant donner ses proches quand il

ne voulait pas intervenir lui-même.

M. Valéry Giscard d'Estaing a fait

entendre facilement sa différence

car M. Barre s'est confiné dans le

silence qu'il s'était imposé au lende-

main de sa relative défaite person-

nelle du 16 mars. Le député de Lyon

tient même à ce que la contestation

de ses amis reste dans les limites du

الرواز والمراز والأفري والمتراز والمناز والمتراث والمتراث والمتراث والمعطور والمتراث والمتراث والمتراث والمتراث والمتراث والمارات

comme l'Opéra-Bastille.

mercredi 13 août : «Les engagements pris par le premier ministre lors de sa déclaration de politique générale out été teuns.» Mais le ministre chargé des relations avec le Parlement a été probablement emporté par son optimisme contunier quand il a affirmé : « La majorité a des fissures apparaissaient de plus en plus, et bien fonctionné. ; elle a su faire passer l'essen- dans un climat tel qu'elles devraient avoir tiel avant l'accessoire, » Ou platôt, il a privi- platôt tendance à s'élargir qu'à se combler.

Le président du RPR était proba-tion de l'audiovisuel, mais les cédente législature : ils ne font plus la loi an sein du groupe UDF. Les conditions de son adoption ont mongiscardiens, grâce au rôle joué par M. Michel d'Ornano dans la désitré que M. Léotard avait grandement besoin du soutien d'un allié gnation des candidats aux élections législatives, ont retrouvé une grande Les - libéraux - de la - bande à place, et les « léotardiens » peuvent même s'y faire entendre. Plus que Léo » ont, pour l'heure, perdu leur pari : les conditions de leur particijamais le groupe est une confédéra pation au gouvernement ne leur out tion d'intérêts contradictoires. Mais guère permis d'imposer leur il retrouve son unité pour tenter de empreinte, contrôlés qu'ils sont par des collègnes proches du premier ministre. Les menaces proférées l'autre semaine par le secrétaire prouver son existence face à l'hégémonie de son allié.

Ce souci de l'UDF ne peut qu'aller en s'accentuant avec l'approche des échéances électorales décisives. La confédération a commencé à relever la tête à la fin de la session. Elle ne pourra qu'accroître ce mouvement à l'automne. D'autant que le principal sujet en discussion sera le budget, qui por-tera forcement la marque des ministres compétents en la matière, qui sont - ce n'est pas l'effet du hasard

- tons RPR. Cette prééminence des chiraquiens ne peut que ravir les députés RPR. Leur soutien a été sans nuance. Pourtant, de nombreux jeunes élus ne cachent guère une certaine jalousie face aux jeunes de l'UDF, qui ont réussi à jouer un rôle non négligeable. Eux sont au contraire systématiquement « barrés » par les caciques de leur

la « manyaise conscience de la droite »

Enfin. les fidèles de M. Jean-Marie Le Pen n'ont pas été les empêcheurs de légiférer en rond » que certains redoutaient. Mais la qualité de « débatteurs » de nombre d'entre cux n'a pas facilité la tache de la majorité. Face à un gouvernement qui use largement des moyens constitutionnels pour imposer ses

une opposition systématique, mais il joue en permanence son rôle de «mauvaise conscience» de la droite classique en lui rappelant les promesses faites à l'électorat. Il réuss de surcroît, à contraindre les députés UDF et RPR de voter contre des mesures pourtant souhai-tées par une grande partie de leurs électeurs. Il saura le rappeler dans les prochaines campagnes électo-La tâche du PC était facile. Il lui a suffi de conserver ses réflexes

droits du Parlement. Certes, la pres-

Front national de s'enfermer dans

sion de son électorat empêche

d'opposant systématique qu'il avait déjà retrouvés avec plaisir à la fin de la précédente législature. Les socialistes ont su, pour leur part, se refaire la place qu'ils avaient abandonnée avec joie en 1981. Mais leur façon de l'occuper a évolué au fil de la session. Usant d'abord de toutes les possibilités réglementaires pour perturber l'action gouvernements pour bien faire comprendre à l'opi-nion les conséquences de son vote du 16 mars malgré le maintien de M. François Mitterrand à l'Elysée, ils ont réfreiné par la suite leurs ardeurs procédurières. La cohabitation au sommet de l'exécutif empêchait une bataille trop saignante au Parlement. La parfaite intégration de la plupart des anciens ministres au groupe socialiste lui a permis de jouer un rôle d'opposant « constructif», offrant l'image de la compétence et du sens du possible acquis au gouvernement.

L'essentiel du pouvoir a bien quitté l'Elysée, mais il a volé jusqu'à l'Hôtel Matignon sans s'arrêter au Palais-Bourbon. La mauvaise bumeur croissante de l'UDF pourrait bien compromettre, ou pour le moins altérer, à l'automne, le nouvel equilibre institutionnel

THIERRY BRÉHIER.

sion accomplie ». M. André Rossinot n'n pas manqué de le faire su cours d'une conférence de presse, le blement conscient de ce risque dès la formation de son gouvernement. L'UDF, qu'il avait réussi à circonvenir, en la divisant, ne pouvait que

relever la tête, an fur et à mesure qu'elle s'apercevrait que le gouver-nement n'était pas celui de l'union RPR-UDF, mais celui du seul premier ministre. Le retour du « régime des partis » apparu au lendemain du 16 mars a été enrayé par les réalités des rapports des forces politiques. Mais cette victoire pent n'être que provisoire. D'où l'importance pour M. Chirac de bâtir très vite le socle du changement, et donc de faire voter sans traîner les principales réformes dont il veut pouvoir se prévaloir - si nécessaire - devant

Pari perda

Ce qui est fait n'est plus à faire. L'essentiel a été accompli, même si ce fut au forceps. Il était indispensa-ble qu'il en soit ainsi pour le maire de Paris. La grogne d'une partie de la majorité devait être derrière lui au moment où va venir un exercice toujours délicat pour un gouverne-ment : la discussion et le vote du budget. D'autant que, auparavant, va survenir une autre épreuve qui mettra à mai les nerfs des députés : la connaissance du découpage électoral. Surtout si les consignes du Conseil constitutionnel et les recommandations de la « commission des sages » empêchent M. Pasqua de donner entière satisfaction à tous les élus RPR et UDF du 16 mars, comme le premier ministre s'y était

Cette course de vitesse obligatoire a mis à jour ce que l'UDF n'avait d'abord pas voulu voir : le RPR domine la majorité. Toutes les réformes importantes adoptées au cours de cette session ont été présentées par des ministres du mouve-ment du maire de Paris, à l'excep-de comparable avec celle de la pré-talent, en farouches défenseurs des Pourquoi ils résistent aux insecticides

Un groupe de scientifiques français vient, pour la première fois, de démontrer par quel mécanisme génétique certains insectes pou-vaient devenir résistants aux produits insectiutilisés contre eux. Cette découverte est

Au-delà de l'acquis qu'elle représente en

rait avoir d'importantes conséquences pratiques, compte tenu de la menace que peut représenter aujourd'hui, pour l'espèce le rapide développement des perésistance aux insecticides.

démontrer comment, su plan géné-On compte aujourd'hui plus de tique, un insecte pouvait subitequatre cents espèces d'insectes résistant aux diverses classes de devenir résistant à des moléproduits insecticides synthétisés cules qui, auparavant, pouvaient le faire disparaître. Or l'équipe fran-çaise vient de décortiquer le par l'industrie. Il s'agit, pour caise vient de décortiquer la « puzzle génétique » qui est à l'ori-gine des phénomènes de résistance. Elle a réussi à démontrer que celle-ci est la conséquence d'un phénomène d'. amplification géné-tique » : pour devenir résistant, l'insecte multiplie en très grand nombre un cène particulier qui ment », ou « médicalement » importants, parce qu'ils représentent une menace pour certaines cultures (celle du coton notamment), ou parce qu'ils sont les agents de transmission de certains germes pathogènes pour l'homme (comme le paludisme transmis par un nombre un gene particulier qui moustique). L'inquiétude des scientifiques, des médecins et des dirige la synthèse d'un enzyme donné. C'est parce qu'il a la proagriculteurs concernés tient à l'insecte contre l'insecticide (en accélérant la destruction de celuil'accélération de l'apparition de hénomènes de resistance. «Il a fallu de longues années, explique M. Claude Mouches (Institut ci) que cet enzyme permet à cte de survivre. national de la recherche agronomi Dans le modèle étudié (un que, Antibes), pour voir apparaimoustique d'origine californienne contre des insecticides organotre les premiers cas de résistance au DDT et aux produits organophosphorés), les chercheurs ont

chlorés. Les choses ont été plus vite avec la famille suivante, celle des insecticides organo-phosphorés. montré que le gène concerné, nor-malement présent dans le patri-moine héréditaire des moustiques, Et, fait inquiétant, on voit déjà quelques cas de résistance à la dernière classe de produits mis sur était retrouvé à plus de deux cents exemplaires chez les insectes résis-tants. Cette modification est transle marché dérivés des pyrèthres. » mise de manière héréditaire. Elle permet notamment aux moustiques Les recherches, dans ce domaine, n'avaient pas donné de résister à des doses de plusieurs centaines de fois supérieures aux doses normalement mortelles. jusqu'à présent de résultats. On était notamment incapable de

Cette recherche marque une étape importante dans la compréhension des mécanismes décrits puisqu'on trouve des bases généti-ques à un phénomène physiologique jusque-là sans explication. · C'est la première fois qu'on par-vient à isoler un gène de résistance chez un insecte, explique M= Nicole Pasteur, directeur de recherches au CNRS (Unité 327, Montpellier) qui, pour une large part, est à l'origine de ces travaux. Nous avons des preuves indirectes qui nous permettent de penser que ce phénomène d'amplification est responsable de résistance chez d'autres insectes, comme la mouche ou encore d'autres espèces de moustiques. Ce même phénomène d'amplification avait déjà été observé in vitro sur des cellules cancéreuses humaines en culture ou, plus récemment, dans des planies. Nous avons, pour la pre-mière fois, démontré qu'il pouvait survenir dans le règne animal.»

Ce résultat devrait avoir des conséquences pratiques, à commen-cer par l'élimination des méthodes utilisées pour tester la résistance des insectes aux nouveaux insecticides, la présence de modification du patrimoine héréditaire devenant, en quelque sorte, le témoin

Les chercheurs de l'Institut national de la recherche agronomique envisagent ainsi de modifier le patrimoine héréditaire d'insectes itiles pour l'équilibre écologique (comme les coccinelles, les abcilles...), de manière à les proté-ger contre les insecticides qui les font malheurensement disparaître. « La même opération, explique M. Mouchès, pourrait, en Afrique, être mise en œuvre chez cértains poissons utilisés dans la lutte contres les insectes, mais eux aussi victimes des insecticides. » Reste à savoir si les autorités permettront à l'avenir la création de ces nouvelles espèces d'insectes génétiquement protégées contre les produits de la chimie humaine.

JEAN-YVES NAU.

(1) Science daté 15 soût. Ce tra-vail est signé de MM. Claude Mou-chès, Jean B. Bergé, et de M= Moni-que Silvesuri (Institut national de la recherche agronomique, Antibes), de M= Nicole Pasteur et M. Michel Raymon (université de Montpellier), de MM. Olivier Hyrien et Bruno Robert de Saint-Vincent (Institut Pasteur de Paris) et de M. Georges P. Georghiou (université de Californie). Le débat sur les « bavures » policières

« L'Evénement du jeudi » engage une procédure administrative contre M. Pasqua

Après l'annonce par le ministère de l'intérieur que MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud allaient coursuivre en diffamation le viceprésident de l'association SOS-Racisme, Mº Francis Terquem et le Nouvel Observateur, c'est au tour de l'Evénement du jeudi de répliquer en annonçant qu'il a chargé ses avocats de porter plainte contre le ministre de l'intérieur.

L'hebdomadaire vise ainsi, explique M. Jean-Francis Held, l'un des coordonateurs de la rédaction, dans l'édition du 14 août, les propos de M. Pasqua lors de sa conférence de presse du 10 juillet « qu'il a plus que consirmés dans une interview publiée par le journal Valeurs actuelles ». Dans cet entretien, part le 21 juillet, M. Pasqua affirmait notamment que « l'exploitation scandaleuse » de la mort de Lois Lefebyre dans la «bayure» de la rue de Mogador avait - créé un climat [qui] a încité les hommes d'Action directe à frapper la police ».

Selon M. Held, « ces accusations sans fondement sont injurieuses pour les journalistes qui ont enquêté sur la mort de Loic Lefebvre et pour leurs journaux qui ont publié leurs reportages. Elles tendent à persuader l'opinion que la presse a délibérément truqué les faits pour incriminer la police, et qu'elle est donc responsable de l'attentat meurtrier contre la brigade de répression du banditisme (BRB). La presse libre serait ainsi

Après une plainte pour coups et blessures

Un policier grenoblois est suspendu

GRENOBLE de notre bureau régional

Compte tenu des premiers résultats de l'enquête de l'inspec-tion générale de la police nationale aussitôt diligentée à la suite de la plainte déposée par M. Gallet sur les sévices dont il aurait été victime au commissariat de Grenoble, un fonctionnaire de police a fait l'objet d'une mesure de suspension immé-diate, indépendamment de l'enquête judiciaire qui se poursuit » a indi-qué, le mercredi 13 août, le ministère de l'intérieur.

L'identité du policier grenoblois qui devait être entendu, ce jeudi, par le juge d'instruction n'a cependant pas été révélée. La décision de l'inspection générale de la police nationale, intervenue deux jours seulement après que celle-ci eut été saisie de cette affaire, paraît confirmer qu'il s'est bien passé quelque chose d'anormal, dans la nuit du l« au 2 sout, à l'hôtel de police de Grenoble après l'interpellation sur la voie

publique de M. Victor Gallet. Pour sa part, cet ingénieur de cinquante-neuf ans, toujours hospitalisé près de quinze jours après les faits, a déposé une plainte pour coups et blessures. Il accuse les policiers de l'avoir contraint à se déshabiller et de l'avoir violemment frappé, notamment à coups de pied dans le ventre.

muisible, malhonnête et dangereuse

[La démarche de l'Evénement du jeudi, confiée à MM^a Didier Skornicki et Jean-Yves Dupeux, n'est pas sans poser quelques problèmes juridiques, M. Pasqua ayant temu ces propos en sa qualité de ministre et l'hebdomadaire n'étant pas nommément visé. Aussi ses avocats envisagent-ils d'abord une lettre avocats envisagent-ils d'abord une lettre du directeur de publication, M. Jean-François Kahn, au ministre de l'inférieur, dans laquelle il lui demanderait réparation symbolique (1 franc) du préjudice subi sekon l'Evénement du jeudi. Ce « recours gracieux » laisse courir un délai de deux mois, au-delà duquel, en l'absence de réponse amiable de M. Pasqua, les avocats disposent de quatre mois pour engager une procédure devant le tribunal administratif.]

Les affiches électorales de M. Alain Juppé

Un communiqué de la Société **Horse Power**

M. Alain Juppé, ministre chargé du budget, a fait une mise au point après la publication, le mercredi 13 août, par le Canard enchaîné, d'un article affirmant que les affiches électorales commandées par plu-sieurs candidats RPR, dont luimême, pour les élections municipales de 1983 n'avaient pas été réglées par leurs véritables destina-

A son tour, l'agence de publicité Horse Power, mise en cause dans cette affaire par l'hebdomadaire, a publié un communiqué (nos der-nières éditions datées 14 août), dans lequel elle qualifie d'« alléga-tions mensongères » l'article du Ca-nard enchaîné. Le responsable de la société, M. Thulliez, confirme que bien recu c janvier 1983, de la part de MM. Roger Chinaud, Alain Juppé et Jean-Pierre Pierre-Bloch, de l'édition - d'une affichette publicitaire -. « L'impression, le papier et la pho-togravure out été réglés par Horse Power à l'imprimerie Saint-Martin qui en a bien assuré le tirage et la livraison, MM. Chinaud, Juppé et Pierre-Bloch ont acquitté le règle-ment correspondant à cette fourniture, chacun pour leur part. S'il en avait été autrement, une procédure de contentieux commercial aurait été intentée à leur encontre », ajoute Horse Power.

Population pénale en baisse

Avec un total de 45 905 détenus, la population pénale en métropole au 1º août est en baisse de plus de 700 détenus par rapport au mois

La diminution du nombre des prévenus en attente d'un juge-24 937 condamnés, soit 45,67 % du total), comme

en juillet, se confirme. Il y a 32 500 places dans les prisons françaises.

 La création de chantiers de travail pour jeunes détenus dans les départements. — M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a signé, le lundi 11 août, une circulaire deman-dant à tous les préfets de créer dans chaque département un chantier de travail extérieur à l'administration pénitenciaire, où des ieune détanus pourraient être employés.

Douze mille prisonniers de moins de vingt-cinq ans, volontaires et condamnés à une peine inférieure à un an, pourraient être concernés par cette opération. Les détenus doivent être rémunérés par les collectivités locales ou les entreprises aux tarifs habituels de l'administration pénitentizire.

Avec l'aide des responsables locaux de l'administration pénitentiaire et des juges d'application des paines, les préfets pourront destiner leurs chantiers à la réfection de bâtiments publics, aux fouilles archéologiques, au nettoyage des plages ou au ramassage des fruits et légumes dans les exploitations privées.

LIBRAIRIE DU CHÊNE histoire contemporaine

spécialistes des 1" et 2º guerres mondiales

ACHATS of VENTES Catalogue sur demande. 45-81-33-18 27, rue de la Butte-sux-Callies 75013 PARIS

Les trois espèces de criquets

Les pullulations de criquets signalées en France depuis quelques semaines ont surpris. Pourtant, de tels phénomènes se sont déjà produits à trois reprises depuis le début du siècle (de 1899 à 1902, de 1921 à 1922 et de 1944 à 1948).

d'espèces de criquets, mais les pullulations concernent presque uniquement trois d'entre elles. La première est un criquet migrateur proche cousin du criquet migrateur d'Afrique (Locusta migratoria graminées. Le criquet migrateur est une locuste, c'ast-à-dire qu'au delà d'une certaine densité l'insecte change de morphologie et de com-portement. Dans la phase grégaire, les jeunes dépourvus d'ailes se regroupent en bandes qui se déplacent à pied et les adultes ailés en sims qui se déplacent en volant. Mais les caufs de « notre » criquet migrateur ont besoin d'une période de froid pour se développer. encore plus tard si un automne clément permet aux adultes de vivre un peu plus longtemps, — ils éclo-sent en mai ou juin de l'année suivante. Alors que les œufs du criquet migrateur africain éclosent quelques semaines après avoir été pondus, permettant la production de plusieurs générations par an.

La pullulation dans les Landes du criquet migrateur en 1945-1946 a été déclenchée par les incendies qui avaient ravagé les forêts de pins au cours des étéa précédents, celui de 1944 en particulier. Ceux-ci avaient créé des surfaces nues favorables à le ponte. Des graminées avaient repoussé dès la fin de l'été, préparant une nourriture abondante et appréciée par les adultes, qui étaient encore

Les essaims de 1945 et 1946 étaient énormes : on en a signalé un, long de 20 kilomètres, qui devait compter plusieurs dizzines de millions d'individus. Ils ont volé jusqu'à la bantieue de Bordeaux, Angoulême et la Dordogne. On a même signalé, en 1946, des crigne et sur le sud de l'Angleterre (en 1834, on en avait vu à Paris, venus d'on ne sait où).

La pullulation très limitée du criquet migrateur de 1902 avait probablement la même raison : les incendies des forêts landaises des années antérieures.

Jusqu'en 1940, le plus redoutable était la criquet marocain (Dociostaurus maroccanus), dont

Crau et la Corse. Sa nourriture est assez variée, mais il préfère les pêturages à moutons. Lui aussi a besoin de terrains nus pour pondre (le surpâturage des montagnes corses par le mouton tue une bonne partie du couvert végétal) et d'un repos hivernal pour ses œufs. Il n'est pas tout à fait une locuste Bien qu'au delà d'une certaine densité il change de forme et de couleur, on le classe plutôt parmi les

En 1822-1825, la pullulation du criquet marocsin était telle que la municipalité d'Arles avait donné un crédit de 6 200 francs-or (environ 93 000 F actuels) pour paver au kilo les collecteurs d'œufs et d'adultes. En 1900, et surtout en

1901, des barrages de toile avaient permis dans la Crau de des fosses où ils étaient détruits. En 1921, un arrêté préfectoral avait été pris pour rendre obliga-toire, dans la Crau, la lutte contre le criquet marocain.

plus en Corse depuis 1974 : en 1957 puis en 1975, on a introduit dans l'île un coléoptère cophage (commun en Europe et en Afrique du Nord) qui détruit donc les œufs.

Quant au criquet italien (Calliotamus italicus) (le Monde du 9 soût), lui aussi plutôt sauterieu bien que ses jeunes non ailés se constituent en bandes, il a pullulé dans l'Ouest et le Sud-Ouest en 1899-1902, 1921-1922 et 1944-1948. Et chaque fois après plusieurs années sèches, comme l'ont montré les études menées après 1948 par les services de la protection des végétaux du Poitou et des Charente et le service d'agro-météorologie de la Météorologie

La pullulation de cette année dans l'Ouest-Sud-Ouest s'explique par la sécheresse qu'a subie cette région en 1985, de juillet à l'automne, et par le fait que les pontes ont pu avoir lieu jusqu'à la fin d'octobre. Mais elle est loin d'atteindre le niveau de celles de 1947 et de 1948 au cours desquelles 40 000 hectares répartis sur cent soixante communes

avaient été touchés. Des cousins du criquet italien existent en Afrique du Nord. C'est pourquoi la laboratoire d'entomologie de l'université de Paris-Sud travaille en collaboration avec des spécialistes de ces criquets

YVONNE REBEYROL.

Le criquet italien 1 cm

SPORTS

Le ministre, les pêcheurs et les étangs

Depuis son arrivée au ministère de l'environnement, M. Alain Carignon subit les pressions des propriétaires d'étangs privés qui veulent le rétablissement de la notion d'« eaux closes » supprimée par la « loi pêche », votée à l'unanimité en 1984. En faisant entrer les étangs privés dans le régime général des eaux libres, au motif que les « eaux closes » ne le sont plus en cas d'inoNdations, la loi satisfaisait les fédérations de pêche, qui ne perçoivent leurs ressources qu'auprès des pêcheurs en eaux libres. Les propriétaires d'étangs suggèrent maintenant que l'on établisse

une distinction entre la circulation des eaux et celle des poissons, afin de retrouver la liberté de gestion dont ils jouissalent avant l'entrée en vigueur de la loi

Pris entre les deux lobbies fédérations de pêche et propriétaires d'étangs - le ministre de l'environnement a chargé un sénateur centriste de Charente, M. Pierre Lacour, de lui soumettre des propositions de modification aux textes d'application de la loi. M. Lacour présentera ses propositions au ministre d'ici au mois de juin 1987.

 Tornade dans le Vercors. - Plus de 7 000 mètres cubes de résineux ont été abattus dans la nuit du 12 au 13 août par une tornade qui a creusé un véritable sillon dans la forêt sur la commune de Gresse-en-Vercors (Isère). Il n'y a eu ni victimes ni autres dégâts matériels. Dans les Alpes- tuant net 250 moutons.

de-Haute-Provence, au contraire, u., orage a été particulièrement meurtrier le 12 août. Alors qu'un troupeau de 1 200 moutons passait la nuit sur le mont Cucuyon, audessus de Digne, la foudre est tombée sur les bêtes trempées de pluie,

LES HEURES DU STADE

Athlétisme Grand Prix de Cologne.

Dimanche 17 sout. Automobilisme

Grand Prix d'Autriche de formule 1. Dimanche 17 août à Zeltweg. TF1 en direct à partir de

Aviron

Championnats du monde. Du 17 au 24 août à Nottingham.

Basket-ball

Championnets du monde féminins. Demi-finales, vendredi 15 août à Minsk. Finale le 17 à Moscou.

Football

Suisse-France. Mardi 19 août à Lausanne. Préparation des éliminatoires du championnat d'Europe pour une équipe de France privée de ses nouveaux « retraités », Bossis, Giresse, Rocheteau et Tigana, sinsi que de Michel Platini, blessé.

Championnat de France. Quatrième journée, ven-dredi 15 août, avec : Nice-Bordeaux, Nantes-Nancy, Laval-Toulouse, Auxerre-Monaco, Brest-Lens, Saint-Etienne-Paris-Saint-Germain, Metz-Le Havre, Racing-Marseille, Lille-Rennes, Toulon-Sochaux.

Cinquième journée, vendredi 22 août, avec : Monaco-Metz, Toulouse-Auxerre, Rennes-Nantes, Bordeaux-Toulon, Sochaux-Nice, Le Havre-Lille, Nancy-Racing, Paris-Saint-Germain-Brest, Lens-Saint-Etienne, Marseille-Laval.

Deuxième division. Deuxième journée, samedi 16 août.

Motocyclisme

Vingt-quatre heures de Spa-Francorchamps. Samedi 16 et dimanche 17 août.

Natation

Championnats du monde. Du 15 au 24 août à Madrid. Antenne 2, samedi 16 dans lea Jeux du stade, puis, à partir du 18, tous les après-midi dans sports été.

Planche à voile Championnats d'Europe. Jusqu'au 16 août à Tofta (Suède).

Polo Championnat mondial. Jusqu'au 31 août à Deauville.

Sports équestres CSIO de Rotterdam. Jusqu'au 17 août. Surf

Lacanau pro. Première étape

européenne du circuit mondial

professionnel. Jusqu'au 17 août à Lacansu-Océan (Gironde). Tennis

Tournoi de Toronto. Jusqu'au dimanche 17 août

Coup de sang

LESPÉRON (Ardèche)

D'importantes forces de gendarmerie recherchaient tonjours, ce jeudi matin 14 août dans le maquis ardéchois, Elie Lhermet, quarante deux ans, agriculteur à Lespéron, qui, dans la soirée de mardi, a tné deux touristes et blessé à coups de fusil de chasse six per-

Rien ne destinait le village de espéron à subir les feux de l'actualité. Bien en retrait d'une modeste départementale, cette commune de deux cent cinquante habitants, qui borde le plateau ardéchois et surplombe les confins de la Lozère et de la Haute-Loire, n'a rien d'un haut lieu touristique, même si son petit camping des Pins est convenable ment occupé. Il a suffi de quelques coupe de feu meartriers dans la soirée du mardi 12 août (le Monde du 14 août) pour que, mercredi, le tra-fic des voitures des envoyés spécieux de l'information andiovisuelle devienne presque aussi dense, sur les chemins des alentours, que celui des fourgonnettes bleues de la gendar-merie.

Coups de feu, coup de sang, coup de folie... Deux morts et six blessés, dont trois enfants, Elie Lhermet, quarante-deux ans, a tiré successive ment sur ses voisins directs, les familles Enjolras et Linossier, pais sur le maire de la commune, M^{sss} Josette Bertrand, tuant simultsnément deux touristes - Anne-Marie Rieu, quarante-quatre ans, et sa fille Florence, vingt-trois ans, -domiciliées à Saint-Priest (Rhône). Un carnage qui échappe à toute analyse rationnelle.

Au comptoir du bar-tabac, seul commerce de Lespéron — qui jouxte l'église et la mairie (où la gendarmerie a établi son PC). – les commentaires tournent au leitmotiv : « Elie et son frère sont de gentils gars, pas violents, pas buveurs... Alles savoir ce qui a pris à l'ainé...

Le fuyard des « bartasses »

brigade de Lanarce et de la compagnie de Largentière ne traquent qu'un bandit d'opérette. Relayés par soixante gardes mobiles venus de Bros (Rhône), placés sous les contra de Kentenant-colonel Menordres du lieutenant-colonel Mey-niel, commandant le groupement de gendarmerie de l'Ardèche, et du capitaine Marin, directeur de l'enquête, ils ratissent sans relâche le périmètre où le fugitif pourrait se

terrer.
Elie Lhermot, qui s'est débarrassé de son fusil de chasse, est toujours en possession de deux armes — m

Inculpation de quatre Gitans « protecteurs » d'enfants voleurs

Quetre Gitans d'origine youges Quatre Gitans d'origine yougos-lave, qui «encadraient» un groupe d'enfants voleurs à la tire ont été interpellés en flagrant délit, mardi 12 soût, près du bois de Boulogne par les policiers de la brigade de répression du banditisme (BRB) dirigée par le commissaire Raymond Mertz. Ils ont été inculpés de recels, recels par personne ayant autorité sur mineurs, infraction à la législation sur les étrangers et infraction à la législation sur les

armer » et écroués. Les policiers s'intéressaient depuis quelques temps aux allées et venues de Raif Hamidovic, vingt-deux ans, de Senab Hamidovic, dix-huit ans, de Zarif Hamidovic, vingtdeux ans, et de Beso Hrustic, vingt-quatre ans, qui, au volant de grosses voitures, déposaient réguliè-rement une bande d'enfants dans les quartiers touristiques de Paris. Le soir, ils venaient les rechercher et récupérer leur butin. Lors des interpellations, les policiers ont découvert un fusil à pompe à canon scié et ses munitions; le butin était composé de 10 000 deutschemarks (32 500 francs) et 2 000 francs

suisses (8 000 francs). Depuis le 10 juin 1983, une lei permet de poursuivre les personnes responsables de mineurs délinquants, ceux-ci souvent âgés de moins de treize ans, ou trichant sur leur âge, ne pouvant être poursuivis.

Des policiers de la BRB s'étaient rendus en Yougoslavie pour rencon-trer leurs homologues, qui ont confirmé l'existence d'un trafic d'enfants: pris en charge par des adultes, ils sont dressés à voler. Le seul moyen pour les policiers d'enrayer le phénomène consiste, désormais, à neutraliser les adultes qui organisent le trafic.

tue deux touristes et blesse six personnes

pistolet et une carabine 22 long rifle

dont tout laisse craindre qu'il de notre envoyé spécial pourrait se servir. Et pas seules

> Quels furent les mobiles de l'homme qui s'est évanoui dans les bertesses — un maquis assez a bertesses - un maquis assez inextricable, où même un chien pro-gresse péniblement? La réponse transperaît entre les mots, dans certains silences de ses concitoyens, qui savent déraper à bon escient vers le patois ardéchois au détour d'une question trop pressante.

contre lui.

Depuis qu'Albert Lhermet, trente-cinq ans, son cadet - un peu « simplet », dit-on ici - est gardé à vue par les gendarmes, la bâtisse de pierre granitique du hamesu de la Ginestouse, qu'occupait la famille Lhernet à une portée de flèche de la mairie, est désertée. Leur mère étant décédée voilà un an, et leur père, Adrien, soixante-seize ans, un patriarche à poigne, étant hospita-lisé au Puy (avec « une pile sur le cœur »), depuis trois mois les deux fils, célibataires endurcis, étaient livrés à eux-mêmes. Les vicilles querelles qui, depuis trois générations, opposeraient le clan Lhermet à ses opposeraient le clan Lhermet à ses voisins directs, les Enjoiras, se sont très récomment ravivées à propos d'une affaire de veau qu'Elie aurait oune arrante de veau qu'elle aurait volé à un habitant du bourg. « Il avait fait une coupe de bois et, faute d'avoir été suffisamment payé, il a piqué un veau et est allé le vendre au marché de Langogne», affirme un agriculteur. « Cela s'est su et les sendammes ont intercesé file, out gendarmes ont interrogé Elie, qui n'en est pas à son premier larcin. »

Ainsi, loin du zinc du bar-tabac, on accuse aujourd'hui l'« assassin » de s'être, par exemple, procuré des ruches et des piquets de clôture à

Hargae vengeresse

La hantise de poursuites judiciaires, le hargne vengeresse d'avoir été dénoncé, d'autres vertiges obsessionnels, peuvent-ils suffire à expli-quer la violence dans laquelle Elie le tacitume a brutalement sombré? «Pourquoi? Pourquoi? » répète, entre deux sanglots, M= Enjoires qui a vu son fils, son gendre et trois de ses petits-enfants criblés de plombs par le forcené surgissant dans le cour de ferme où toute la famille prenait le pastis. « Son fusil s'est enrayé au quatrième coup, sinon il nous massacraft tous », ajoute-elle.

M. Guy-René Rieu, dont l'épouse et la fille — qui allaient chercher du lait chez M. le maire — furent tuées peu après au hameau de la Ribeyre, a encore plus de raisons de Sinterroger. Natif de la région, il n'y revenait, depuis la banlieue lyon-naise, qu'à l'occasion de congés.

Ce jeudi matin, le renfort d'un escadron de 75 gardes mobiles dépê-chés de Grenoble était attendu autour de L'espéron. La grande traque devrait s'intensifier.

M. Denis Band, le pittoresque garde-chasse — pour qui les 2 500 hectares de la commune n'ont pas de secret — a une idée sur l'issue de l'affaire comme sur tant d'autres questions. « Pour moi, de deux choses I'une, ou Lhermet s'est sui-cidé ou bien il s'est pendu... En laissant son interlocuteur médicer sur cette singulière alternative, l'humble et tranquille «homms de la loi» traduit l'émotion et le désarroi de l'ensemble du village.

En Haute-Marne

Le meurtrier de quatre personnes est toujours en fuite

Une soixantaine de gendarmes Une soixantaine de gendarmes recherchaient toujours, ce jeudi matin 14 soût, Francis Conpas, quarante et un ans, qui a tué, mercredi, à coups de fusil de chasse quatre personnes à Chauffourt (Haute-Marne). La voiture du meurtrier, toujours armé de son fusil, a été retrouvée à proximité d'une région boisée où Francis Coupus avait coutume de chasses. tume de chasser.

Sans raison apparente, Francis Coupas, qui a fait plusieurs séjours en hôpital psychiatrique, a tiré suo-cessivement sur Lucienne Charrière, cessivement sur Lucienne Charriere, une mère de six enfants, puis vannich et Chantal Marchal, qui laissent trois enfants en bas âge. Il a ensuite tué son oncle, Pascal Pelle-tier, qui est mort pendant son trans-fert à l'hôpital.

Francis Coupas, qui est chômeur depuis deux mois environ — il tra-vaillait auperavant dans une laiterie, - avait amoncé, il y a quelques jours, qu'il avait trouvé un travail en Suisse, et c'est la raison qu'il avait donnée pour faire tuer ses quatre chiens de chasse par un vénérinaire.

Communication

L'IFP, une nouvelle filiale de la CLT

L'Europe se déguise en « Rambo » pour conquérir le marché américain

teauvallon » quand l'Europe se damne pour un épisode de « Dynastie » ? La Compagnie luxambourgéoise de télévision (CLT) a choisi de chanaser des bottes américaines pour s'introduire sur le marché andiovisuel des Rtats-Unis.

L'International film production (IFP) est ainti venne en mai dernies grossir les rangs des quelque soixante-dix filiales du groupe. « L'IFP correspond à une stratégie très précise, dit M. Gust Grass, le discourse afactal de l'ATT. directeur général de la CLT. Nous voulons faire des émissions hautde routons jaire aes emissions haude gamme, destinées aux grandes heures d'éconte, avec l'appui des Américains. Car ce genre de pro-duits, excessivement coûteux, ne s'amortit jamais en Europe, mêmi si tous les pays du continent l'achè-

S'allier à des Américains pour conquérir leur propre marché; telle est la solution qu'a retenue la CLT. A la tête de l'IFP, M. Gaston Thorn, président de la Banque internationale à Luxembourg et vice-président de la CLT, et M. Gust Grass, qui détiennent à eux deux 50 % du capital. L'autre moitié se répartit entre deux professionnels de l'image re-commus aux Etaus-Unis, M. Norbert Anerbach et M. Edouard Pope, di-recteur général de la jeune société. L'objectif est de coproduire avec les Américains des programmes qui pourront, après un premier amortis-sement aux Etats-Unis, être diffusés sur toutes les chaînes du monde. Rompus à toutes les «ficelles »

de la production américaine, MM. Pope et Anerbach saisissen sans doute mienx que les Européens les projets susceptibles de séduire les téléspectateurs des Etats-Unis et ont donc plus de chance de remporter la confiance - et les budgets des patrons des chaînes de télévi-sion. «L'Amérique est viscérale alors que l'Europe est cérébrale», sourit M. Pope, comme s'il tensit là la clef de tous les déboires du Vieux Continent en matière de production

Mais le savoir-faire des deux Américains se double aussi de l'image de sérieux de la CLT, et de

une chronique à Europe 1. -M- Michèle Cotts, présidente, de-

puis 1982, de la Haute Autorité de la

communication audiovisuelle, ani-mera à la rentrée prochaîne une chro-

nique matinale sur Europe 1. M· Cotta, PDG de Radio-France (en 1981) puis présidente de la Haute Autorité, devra quitter ses fonctions

à l'autonne, lorsque cette institution

sera remplacée par le Conseil natio-

nal de la communication et des li-bertés prévu par la loi Léotand, Aupe-revent Miss Cotta aure fait paraître un

ouvrage sur « la Comédie des mé-

Nomination d'un mandataire

de justice à l'imprimarie Paul-Dupont. – Un mandataire de jus-tice, M. Jean-Pierre Adam, a été

désigné par le tribunal de commerce des Hauts-de-Seine. Il sera notam-ment chargé d'établir si l'imprimerie, qui appartient à la Société nationale

des entreprises de presse (SNEP), créée par la loi du 11 mai 1946, est en état de cassation de paiement. Il devrait remettre un rapport sur cette

question la semaine prochaine. L'imprimeris Paul-Dupont (trois cent dix salariés) rencontre des difficultés

à la suite de transferts de ses travaux à d'autres imprimeries (le Monde du 6 solit). La Fédération des industries

du livre et du papier (FILPAC-CGT) a

estimé que la nomination d'un man-dataire de justice était « une manœu-vre supplémentaire des tanants du

pouvoir et faisait partie de leur politi-que de liquidation du secteur natio-nalisé et de leur tentative de justifier

de nouvelles agressions contre l'emploi dans l'Imprimerie ».

e Plan de licenciements à l'Observer. — La modernisation de

l'hebdomadaire britannique The Observer s'accompagnera --parmi les 1200 saleriés -- de licen-

ciements qui concerneront ausei bien les journalistes, les ouvriers du L'ivre et les employés et se feront « très rapidement », Selon M, Roger Harri-

son, directeur général de l'hebdomedaire. « l'Observer ne peut maintenir aon personnel actuel et continuer à

garder une imprimerie pour une nuit

de production ». L'imprimerie du journel (750000 exemplaires), instal-

lée à Fleet Street, le quartier tradi-tionnel de la presse à Londres, sera

fermée en mers prochaîn et le journal sera alors imprimé dans plusieurs

usines en dehors de Londres. Quant

aux bureaux, de seront transférés au

sud-ouest de la capitale. L'Observer

suit ainei l'example d'autres journaux

et groupes de presse britanniques dont la modernisation a entreliné des

licenciements massifs et de nom-

L'Amérique ignorerait « Châ-eauvallon » quand l'Europe se amme pour un épisode de « Dynas-le » ? La Compagnie luxembour-éoise de télévision (CLT) a choisi d'outre-Atlantique.

Un premier pont d'or

La CLT avait déjà jeté un pre-mier pout sur l'océan en entrant dans le capital de la Diffusion-Information-Communication (DIC) à la fin des années 70. Un pont doré, comme dans les contes de fées, puisque la DIC affirme aujourd'hui détenir 80 % du merché du dessin animé en Amérique. On lui doit no-tamment les plus célèbres séries télévisées de ces dernières années «L'inspecteur Gadget», «Les Bi-sounours», «Les Minipouss»... Un succès di en partie à Jean Chalopin, qui travaillait pour la DIC lorsque celle-ci n'était encore que la filiale andiovisuelle du quotidien la Nou-velle République et qui en est au-jourd'hui, avec la CLT, le seul actionnaire. Un manager de choc, aidé d'une structure efficace : le bureau de Paris chapeaute les tâches administratives et commerciales de la société, celui de Los Angeles travaille à la confection des dessins animés, et la «masse laborieuse» fabrique les séries à Tokyo. « Cette organisation permet surtout un gain de temps considérable, explique Mme Jasmine Delacroix, l'assistante de Jean Chalopin. Au Japon, quand on veut trois mille perzonnes pour travailler sur une production, on les a tout de suite et il suffit de six mois pour livrer une série de soixante-cinq fois vint-six minutes quand il faudrait trois à quatre ans en France. .

La DIC et l'IFP, un lobby euro-péen chez les enfants du hamburget ? « Les coproductions avec l'IFP resteront typiquement euro-péennes, rappelle M. Grass, avec des auteurs et des interprètes qui auront la possibilité de se faire connaître aux Etats-Unis. Mais elles auront la qualité, le rythme et la vitesse que l'on demande là-

CATHERINE YOURIOU.

POINT DE VUE

Entre deux marées

(Suite de la première page.)

Un secteur public important est ment la notion de service public, qui en est pourtant la seule justification doctrinale. En effet, on peut résu-mer ainsi les missions du service public de la communication audiovisuelle : répartir la rareté des fré-quances et des circuits, dévalopper la création française, assurer le rayonnement de la culture et de la langue française à l'étranger, garantir le pluralisme de l'information des lors qu'il n'y a pas pluralité des

sources d'information. Paradoxalement, la nouvelle loi impose des obligations de service public aux entrepreneurs privés dans le cadre d'un système d'autorisations. La compétence réglementaine donnée à la CNCL ne peut constitutionnellement apporter des limitations aussi importantes à la liberté de communiquer et d'entreprendre sans que le titulaire y souscrive par un acte explicite d'adhésion. Autrement dit, il convient de passer des régimes de la concession de service public ou des autorisations qui empruntant à calla-ci ses caractéristiques à celui d'un simple contrat per lequel un opérateur privé accepte volontairement - notamment per le jeu du misus-disant de l'appel d'offre -des contraintes spécifiques, à l'occasion de l'attribution d'une autori-

infliger tellement d'obligations de service public que, en dehors de la retransmission de l'office religieux du dimanche, dont elle est dispensée, on ne discerne pas ce qui va la différencier à cet égard de l'actuelle société nationale. A l'inverse, rien n'indique que la cinquième, la sidème, voire la septième chaîne subiront une fois réattribuées des contraintes comparables. Il y a là des disparités difficiles à compren-

La société TF 1 privatisée se voit

Bizarraria également au regard du droit des sociétés que catte interdiction faite à une même personne d'avoir plus de 25 % du capital d'une société de télévision privée. Une catégorie nouvelle de

sociétés commerciales, bien étrange pour un gouvernement se déclarant libéral, vient d'apparaître : la SAMCI, la «Société anonyme à majorité claire interdite». De son côté, le Sénat s'est illustré en introduisant un important « volet social » destiné à rassurer les personnels de TF 1. En réalité, plusieurs des articles de la loi sont sans portée juridi-que puisque le droit des contrats et de conventions collectives aboutit de jure aux mêmes résultats.

Quoi qu'il en soit, il ne serait pas décent de faire la fine bouche : la télévision par câble est libérée, bien qu'elle eût pu bénéficier du régime de la simple déclaration, dès lors que n'existe pas l'obstacle de la rareté des fréquences; les radios lo-cales sont débarrassées de contraintes artificielles; les télévi-sions privées vont pouvoir se développer dans la transparence et la concurrence: une commission vérltablement indépendante est instaurée ; les tutelles sont ellégées grêce à la disparition de la délégation parlementaire et du conseil national de la communication audiovisuelle; enfin un rendez-vous proche est pris pour la dérégulation de la DGT.

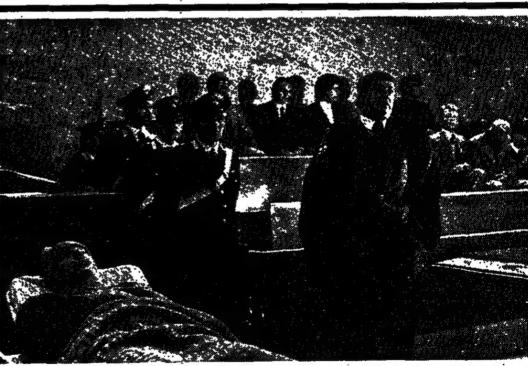
Mais on le sait bien, une autre réforme sera nécessaire. François Léotard rappelait, en citant Montesquieu, qu'on ne doit toucher aux lois qu'avac une main tramblante. A la vérité, beaucoup auraient préféré voir tenu d'une main plus résolue le scalpel du chirurgien de la liberté.

BERTRAND COUSIN.

BERTRAND COUSIN.

[Député RPR des Côtes-du-Nord depuis mars 1986, membre du couseit national du RPR, Bertrand Cousin, ancien élève de l'ENA, s'est spécialisé dans les problèmes de l'information après avoir été secrétaire général du Hant counté de la jennease, des sports et es loisies. Directeur de cabinet du président puis secrétaire général de FR 3 (1976-1979), chof du service juridique et technique de l'information qui étpend du prenier ménistre (1979-1982), Bertrand Cousin, maître des requêtes un Couseil d'Etnt depuis 1976, a quitté la leute administration en jauvier 1984 pour prendre la fonction de directeur général adjoint de la SOC-PRESSE, seciété holding du groupe Hersant.]

DEMAIN DANS Le Monde



LA MAFIA EN PROCÈS

Depuis six mois trois cent cinquante mafiosi sont jugés à Palerme. Un procès qui permet, pour la première fois, de pénétrer au cœur du crime organisé. Edifiant autant que réconfortant.

VOYAGES

Sur les traces de Frederico Garcia Lorca à Grenade.

GUIDE PRATIQUE

Comment lire un billet d'avion.

Le Monde sans visa

Reportages - Entretiens - Voyages le nouveau cahier du week-end

mission d'arbitrage

1 P A 14

LIKE

CHAIN

ANADIE

"-AGUDITE

1. 1. 1. 14

ANNÉES



VINGT-TROISIÈME AMNÉE - Nº 6809 AU BUNDESTAG Chrétiens démocrates et socialistes APRÈS DE LONGS DEBATS ont accueilli sans enthousiasme La Fédération de la gauche est parvenue à un accord sur la tactique électorale le nouveau AUX LECTEURS et va prendre des contacts avec le P.C et le P.S.U. gouvernement ouest-allemand Les radicaux se sont résignés à respecter la discipline

a mutation des quotidiens

ES achats massifs de transistors et de téléviseurs ne pouvaient pas rester sans effet sur les autres movens de communication. Outre le cinéma, qui pâtit de la désertion progressive des salles, la presse quotidienne fut une autre victime de l'audiovisuel triomphant. Dans le domaine de l'information, celui-ci se taille bientôt la part du lion : sa plus grande rapidité sur l'écrit est complétée en 1962 par son ubiquité, telle que la promet le satellite Telstar, ouvrant le champ de la Mondovision. Aussi, lorsqu'en 1967 le gouvernement projette de faire adopter par le Parlement l'autorisation de la publicité de marques à la télévision, c'est un tollé général dans la presse écrite, qui s'indigne du mauvais coup porté à la liberté d'expression. Mais le mouvement est irréversible : les minutes de publicité télévisée ne feront qu'augmenter à partir de

Pourtant, les tirages des quotidiens « nationaux » ne subissent pas d'effondrement au cours des années 60. Les difficultés viennent d'ailleurs : un prix fixé à un niveau jugé trop bas (0,25 F en 1959, 0.50 F en 1968), pour faire face à des frais de fabrication croissants. Pour contrer le petit écran, l'inventif Marcel Dassault a l'idée de puiser à la source de son succès : si le peuple veut de l'image, qu'on lui donne de l'image! Le 5 octobre 1965, les kiosques s'ornent d'un nouveau des grands quotidiens du matin ». Pratiquement pas de textes : le grand industriel a cru comprendre que c'était dépassé; il fait un « magazine quotidien » bourré de photos. Voilà l'avenir! En fait, au bout d'un mois, la vente sur Paris est tombée à moins de mille exemplaires. En novembre 1966, ce « non-journal » cessait de paraître sans laisser de regrets.

Plus visible avait été la disparition de Libération deux ans auparavant. Le titre, issu de la Résistance, appartenait à Emmanuel d'Astier de la Vigerie, mais ne subsistait, depuis 1948, qu'avec les subsides du Parti communiste. Depuis la fin de la guerre d'Algérie, le progressisme de d'Astier se colorait d'une sympathie discrète mais réelle en faveur du général de Gaulle, qui l'avait toujours fas-ciné et irrité en même temps. En juin 1962, Henry Bordage, rédacteur en chef communiste, s'en prenait, sans les nommer, aux hommes de gauche qui voulaient s'accommoder du gaullisme ». C'était un avertissement « interne ». Le journal ne pouvait se vanter que d'un tirage modeste : un peu moins de 80 000 exemplaires, mais il avait l'avantage de seconder l'officiel du PCF, en offrant à ses lecteurs, qui votaient communiste sans être militants, une information plus vivante, des articles moins conformistes, écrits par des auteurs souvent extérieurs au parti. Du reste, quand, le 28 novembre 1964, une venu : 24 heures, « le plus jeune majorité de rédacteurs recom-

QUELQUES GROS TIRAGES DU « MONDE » DANS LA DÉCENNIE

25	janvier 1960	284 132	Début de la semaine des barricades à Alger				
	Janvier 1961	291 195	Référendum sur l'autodétermination				
24			· Putsch » des généraux				
	mars 1962	321 558	Conclusion des accords d'Evian				
9	avril 1962	272 367	Référendum sur les accords d'Evian				
			Référendum sur l'élection du président de la				
	***************************************		République au suffrage universel				
10	november 1062	306 522	Elections législatives le tour				
26	movembre 1067	325 223	Elections législatives 2 tour				
23	novembre 1063	2 20 00 2	Assassinat du président Kennedy				
15	octobre 1964	371 400	Particular de M. Khanakakan diantan bei				
10	OCIOOFE 1904	משט זיכן	Destitution de N. Khrouchtchev; élections bri				
	1000	200 000	tanniques ; première bombe atomique chinoise				
	mars 1965	J20 YJJ	Elections municipales, 1" tour				
	mars 1965	337 289	Elections municipales, 2: tour				
6	décembre 1965	502 776	Elections du président de la République,				
			I tour				
6	juin 1967	528 805	Guerre des six jours				
		764 091	Mort de Robert Kennedy et reprise progressive				
	,		du travail en France				
25	juin 1968	R15 107	Premier tour des élections législatives				
	avril 1969	710 617	Démission du général de Gaulle				
		756 692	Premier tour de l'élection présidentielle				
	MAIN A PUT	/ <i>JU 003</i>	i <i>cremier wur de Leiecilon Dresideniielie</i>				

Notre prochain article:

Anguetil ou Poulidor? paraîtra dans le numéro daté 17-18 août mandèrent aux lecteurs de remplacer Libération, dont c'était le dernier jour, par l'Humanité, on nota que certaines signatures, et non des moindres, faisaient défaut à cet appel : Claude Estier, Fonvieille-Alquier, Jean-Francis Held, Madeleine Jacob, Katia Kaupp, le dessinateur Es Caro. etc. Dans son adieu aux fidèles, d'Astier évoquait « des raisons matérielles », mais aussi « des raisons politiques ». Un des derniers journaux parisiens issus de la Résistance était mort.

Les autres ne se portaient guère mieux. Depuis 1957, Cino del Duca avait racheté Franc-Tireur, qu'il avait transformé d'abord en Paris-Journal, puis en Paris-Jour, présenté en septembre 1959 en format tabloïd : textes réduits comme peau de chagrin, photos de jolies filles et bandes dessinées repartaient à la conquête du public avec succès, mais en récusant toute espèce de ressemblance avec l'ancienne feuille de gauche socialisante. Lors de la mort de del Duca, en 1967, Paris-Jour diffusait à 250 000, tout en perdant

beaucoup d'argent. Restait le cas Combat, qui affichait toujours fièrement son soustitre : - De la Résistance à la révolution ». Pendant quelques années, ce quotidien fondé dans la clandestinité s'était imposé comme une référence, Jusqu'en 1947, Albert Camus en avait été le symbole : joyau d'une presse dégagée des intérêts financiers, animé par des plumes de talent, se refusant à la moindre démagogie, Combat avait incarné l'esprit de la Résistance, attiré les intellectuels, créé un pôle original dans le ciel de l'information. Le départ de Camus, le rachat du journal par Henri Smadja, l'échec de la relève par Claude Bourdet, tout cela avait entraîné le journal de la rue du Croissant sur une pente fatale. Pourtant, de l'ensemble des organes nés de la lutte contre l'occupant, Combat est le seul à bénéficier, en dépit des vents contraires, d'une longévité qui défiait toutes les logiques. Dans les années 60, il devint le lieu d'un incroyable éclectisme, embelli par les charmes de l'amateurisme.

Ceux qui voulaient de l'information fraîche et sérieuse avaient intérêt à s'abstenir. Même les articles nécrologiques souffraient d'approximations. Parfois, il est vrai, Combat avait l'exclusivité de certaines informations. Ainsi, le 4 octobre 1965, il révélait la mort du grand compositeur soviétique Khatchatourian, frappé par une crise cardiaque, avant d'avouer. le lendemain, one la santé du musi-

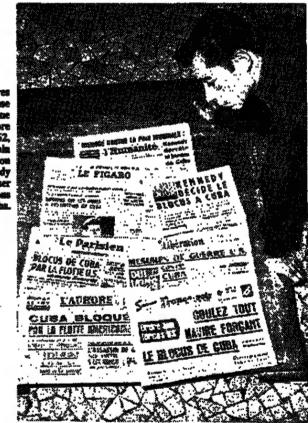
Rien que les coquilles, qu'on ramassait à foison, rendaient la crédibilité du journal douteuse. Mais quoi ! On lisait Combat pour autre chose : on s'offrait sur sept colonnes toute la cour du roi Pétaud. Peu de journalistes rémunérés, et si mal qu'on ose à peine en parler, mais une foule de pigistes, de dilettantes, de professeurs, de plumitifs, de grattepapier, de gribouilleurs, d'écrivassiers et même de vrais écrivains. les uns tenant pour l'OAS, les autres pour le trotskisme, ceux-ci pour le socialisme, ceux-là pour l'intégrisme catholique, et jusqu'à des gaullistes, malgré l'hostilité manifeste qu'éprouvait son rédac-teur en chef Philippe Tesson à l'endroit du général. Combat res-semblait au bureau de son directeur : un caravansérail, une collection de passions, un bric-à-brac de délires, un vrai marché aux puces des idées, un Hyde Park corner à l'encre, illisible à qui ne suppor-

Néanmoins, le fait marquant de ces années-là fut à n'en pas douter l'expansion du Monde. En prenant sa retraite en 1969. Hubert Beuve-Méry, le premier directeur, pouvait tirer quelque satisfaction de l'aventure qu'il avait conduite rue des Italiens depuis la Libération. Pendant longtemps, le Monde avait stagné autour de 150 000 exemplaires, jusqu'au moment où la guerre d'Algérie parut lui gagner un nouveau lectorat. En 1960, Le tirage dépassait 220 000; en 1969, on était à 478 000. Le cas était unique dans la presse français. A quoi correspondait pareil succès ? Les événements avaient joué leur rôle : l'Algérie au début de la décennie; mai 68 peu avant le départ de Beuve-Méry. Mais, tandis que la « dépolitisation » souvent décrite à partir de 1962 gênait l'ensemble des journaux d'opinion, le Monde décollait précisément au moment de ce creux.

tait pas le pluralisme et la liberté.

Il n'avait pas tellement changé d'allure. Il s'était étoffé - passant à 32 pages, en 1966, - mais il avait gardé ses caractéristiques du départ : austérité des titres, quasi-absence d'illustrations, modération du style... A croire que la nouvelle frénésie de son et d'images avait besoin d'un contrepoids et que, en raison de sa réputation, le quotidien de « Sirius » était mieux placé que tout autre pour exercer cette fonction. Au demeurant, il bénéficiait d'un des faits majeurs de la décennie : l'arrivée en force de la génération montante dans les universités. Par excellence, le Monde était le jourcien s'était nettement améliorée. nal des étudiants ; or ceux-ci, de

Les titres de la presse parisienta le 23 octobre 1962, an lendemak de la décision de Kermedy de sopposes aux livraisons d'armes à Cuba.



1960 à 1968, avaient vu leur nombre plus que doubler. De surcroît, il attirait des catégories sociales nouvelles (employés, cadres moyens, agents de maîtrise et ouvriers qualifiés), si bien qu'il s'arracha à l'image qui l'avait singularisé de moniteur de la bourgeoisie éclairée. Au fond, les tendances mêmes de la société française, qui pesaient dangereuement sur l'ensemble de la presse traditionnelle, avantageaient au contraire le Monde.

En laissant le relais à Jacques Fauvet, Hubert Beuve-Méry présida aux modifications de statut de l'entreprise, dont la société des rédacteurs était déjà une originalité dans la presse française. Ainsi le journal était protégé contre les aléas des successions familiales. Mais en devenant un quotidien prospère, lui qui avait été si longtemps un journal pauvre, il lui resterait à préserver son identité. Cela est une autre histoire : celle des années 70

MICHEL WINOCK.

A LA CONFÉRENCE DES MINISTRES A VIENNE La France est le pays d'Europe où l'accroissement du nombre des étudiants est le plus élevé De natre correspondant particulier MICHEL TATU

Vienne, 21 novembre. — Pour dre ouz mêmes définitions parsout continu remrésentant à reserve disciplines. cailon représentant pres que lous les pays du confinent se l'étunissent depuis lundi à la conférence de vienne, pour une conférence de xix jours organisée par l'Unesco, lous organisée par l'Unesco, lous organisée par l'Unesco, lous organisée que pousé récemment le cop des l'ospond é y a le me n n que seul du cordinate qui contrat de sur développement e des mule entre des moisée par l'Unesco, l'accompany de la main Le thème proposé, « l'accès à l'enseignement supérieur », à déjà
ioural le motière d'importante envois
sortistiques de la port de lous les
volumineux ropports arés l'un sur
l'origine sociale, économique et cuiturelle des étudionis européens.
l'accès à l'enseignement supérieux du
point de vue des e he-

meut anbeijedt qu

lout comme lo répartition entre les diverses disciplines. s sur developpement a des mille ette dients pour cent mille habitants. Il est stat que ce chille tapose essentiellement sur l'opport servicie ftrois millions huit cent mille étudier itrois millions hult cent mille émétions pour deux cent trents millions d'habi-lantes) et que la répartition est très les lechniciens de l'Unesco l'etérant de l'Unesco l'etérant de dans la quasi-localisi de

(22 novembre 1967.)

Le Monde DES LIVRES

Avec Sartre à Montparnasse

Les aventures d'un jeune homme qui cherchait, rue Huyghens et rue Froidevaux, les chemins de la liberté.



ANS la rue, audessous de lui, un homme marchail d'un pas tranquille ; il s'arrêta au coin de la rue Huyghens et de la rue Froidevaux, leva la tête et regarda le ciel : c'était Daniel. Un air de musique venait par bouf-fées de l'avenue du Maine [...]. Mathieu vit disparaître Daniel et pensa : « Je reste seul. »

Mathieu, c'est le héros de l'Age de raison. Il se démène beaucoup, de Montparnasse au quartier Latin, de Passy à Montmartre, l'avortement de Marcelle, qu'il a mise enceinte au bout de sept ans de «collage». Mais il n'agit guère. Pour finir, son ami Daniel, pédéraste honteux, fait irruption dans son appartement, rue Huyghens, et lui annonce ou'il épouse Marcelle, histoire de se martyriser, et qu'ils élèveront son enfant.

Il y a aussi Ivich, l'étudiante dont Mathieu est épris. Quand elle découvre que ce professeur de philosophie de trente-cinq ans, qui tient à sa liberté par-dessus tout, est empêtré dans des problèmes d'homme marié, le bei ange filou et indolent prend la fuite. Mathieu reste libre, vacant, baillant sur son balcon, à Montparnasse. On le laisse ainsi, au début des vacances de l'été 1938. C'est la lin de l'Age de raison, le commencement d'autre chose, de long, d'indéfini, d'inachevable, qui se joue sur les Chemins de la liberté. Une vie d'homme, que la guerre va faire bifurquer en même temps qu'elle casse l'épo-

Un goût d'échec et d'insomnie

en est in part d'Europe

emercent du sontie

harmen ein fe plus elere

Vingt et un ans plus tard, à la fin de l'été 1959, en pleine guerre d'Algérie, un jeune homme seul, pas bien réel, fou de Sartre et tout juste bachelier, arrive à Paris avec l'idée de visiter les lieux du roman, Etrangement, ce garçon de vingt ans s'est identifié, au point de vouloir suivre ses pas, avec Mathieu, Fintellectuel à la dérive, pour qui il n'a jamais éprouvé autant de sympathie qu'en ce moment où la vie du héros laisse un goût d'échec et d'insomnie – le goût saumâtre de l'existence nue, disait Sartre.

Provincial, et même doublement, puisqu'il venait de Lausanne, où s'était déroulée réveusement son adolescence, le jeune homme seul, tout à sa passion, se rend rue Huyghens, cherchant à voir les choses comme Mathieu-Sartre. A travers eux, c'est Paris. qu'il cherche à s'incorporer. La, à deux pas du Dôme, où traînaient les fantômes de tant d'écrivains, et qui se présentait encore tel que Sartre l'avait fréquenté avant d'être célèbre, si on avait

demandé au jeune homme ce qu'il voulait dans la vie - comme à cette amie qui avait répondu : .Faire chanteuse noire ., - il aurait fallu qu'il disc, pour se montrer à la fois sincère et spirituel : . Faire grand homme .

Une surprise l'attend : il n'y a pas de com de la rue Huyghens et de la rue Froidevaux. Mathieu, pourtant, arpente une ville à la topographie parfaitement respectée : pour aller au Dôme, il prend la rue Delambre; à La Coupole, (aujourd'hui Le Latin, au coin de Saint-Michel), il traverse le jar-Froidevanz, qui se trouve à l'opposé. Serait-ce que Mathieu

vit déjà au cimetière Montparnasse, lequel sépare de toute son angle dans le roman?

La pession du jeune homme pour Sartre et pour le réalisme français qu'il représente n'est pas refroidie par la déconverte de cette inconséquence. Il remarque simplement qu'un réaliste améri-cain comme Hemingway, lorsqu'il veut loger un personnage de fic-tion aussi séduisant que Lady Brett Ashley dans Le soleil se lève aussi, lui trouve un véritable retrouver Ivich au Dupont-Latin d'un immeuble cossu qui fait l'angle du boulevard Saint-Michel la rue des Ecoles et du boulevard et de l'avenue de l'Observatoire et au Mistral Hôtel, 24, rue Cels, qui qui paraît au jeune homme tout à din du Luxembourg. Mais pour fait l'appartement qu'il faut habirentrer chez lui, il prend la rue ter à Paris, car de ses senêtres on a vue sur la Closerie des Lilas (où Sartre, à présent, comme n'habite en réalité nulle part, qu'il Hemingway, a son nom gravé sur

une petite plaque de cuivre vissée à une table de bar).

Notre jeune homme, sans doute parce qu'il est issu d'une famille bourgeoise paupérisée, a des goûts plus bourgeois que Sertre, qui s'est affranchi d'une famille aisée. (Aujourd'hui, du balcon de mon inquième étage, j'entrevois celui de Lady Ashley, et c'est ruineux pour un chercheur de loucher ainsi sur l'imaginaire dans la réa-

Pour Sartre, en 1938, quand il commence l'Age de raison, vivre et la damnation. Il est professeur de lycée, comme Mathieu, et il vit existe toujours et qui, lui, se trouve précisément entre la rue Froidevaux et l'avenue du Maine, au sud du cimetière.

> MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 11.)

Ecrire pour écrire?

Le regard d'un philosophe sur un très étrange récit d'André Dalmas.

Par EMMANUEL LÉVINAS

signés André Dalmas fragments de prose poétique mêlés à des notations de lecture et, parfois, à quelques aphorismes de lettré pour lettrés dans les premières pages des livraisons du Nouveau Commerce ont certainement été remarqués par les amateurs. On aura sans doute apprécié l'artiste raffiné ami et fidèle de Jean Paulhan et admirateur de Maurice Blanchot - s'adonnant à la délectation

d'une écriture subtile et admirablement avertie. L'intention de sa langue et de son inspiration m'a tonjours paru particulièrement expressive à travers l'évocation des lieux: chemins, demeures, enclos, disposition des plantes, emplecement des objets. Localisation immédiate du perçu, qui n'est pas pour poser les décors de quelque pièce, ni pour traduire des «états d'âme» en des formes plastiques du visible. Dans les dimensions de l'espace, l'écriture rechercherait, comme d'emblée, le poétique, qui est probablement le mystère du rassemblement même des choses et des êtres en un monde où tout prend un sens.

Dans le petit livre intitule Histoire d'écrire, paru chez Grasset an 1960 et que la Bibliothèque du Nouveau Commerce vient de rééditer, cette puissance suggestive oubli du temps, comme codu spatial - à travers laquelle l'être viendrait à la pensée - est est consommé : la modernité considérable. Il ne saurait être question de résumer ici ce très beau texte de Dalmas dans ses

ES textes brefs et brillants détails et dans le rythme savant et énigmatique de leur distribution et succession. On se permettra d'en retenir quelques moments et de réfléchir ou de s'interroger sur les confidences qu'ils contiennent, où elles se croisent et les maisons qui les bordent, rues vieilles et familières - cette rue de Verneuil ou de Buci, ce carrefour Saint-Germain ou ce square Louvois ~ semblent, ici, importer plus par la géométrie de leur extension, de leurs droiture et croisements ~ déjà itinéraires - ainsi que par les voies qui traversent les murs à l'intérieur des bâtiments: enfilades des salons, des pièces diverses, couloirs, corridors, escaliers, etc., et par l'alignement des fenêtres le long des façades régulières aux différents étages - plus que par leur couleur locale et l'histoire multiséculaire inscrite dans les traces.

> La concrétude pragmatique de ces lieux serait donc aussi - on avant tout - un espace idéal sans gravitation, événement ou civilisation de la chose étendue - de la res extensa - en guise de terre bâtie. Dans cette cohérence euclidienne de l'habitation humaine et brille la présence, pure comme un instant. L'espace de la vie. comme synchronie ou comme existence où tout est là, où tout comme sens de l'être. Il y a, dans Histoire d'écrire, l'aveu, la confession expresse, d'une préférence pour l'instant, pour l'unique séparé du temps, du temps d'où l'instantanéité est menacée de cessation: « N'almer que ce qui est périssable », que ce que jamais on ne verra deux fois. Se plaire à la dernière extrémité par crainte de la mort!

Faire de l'œil au destin

Georges Hyvernaud, Mario Andrea Rigoni

ON nom, même quand on le porte ridicule ou bizarre, on y tient. La moindre faute dans le transcription de celui-ci nous contrarie et nous écorche. C'est l'intégrité de notre être, de notre moi, qui se trouve atteinte. Du moins, nous en éprouvons le sentiment. Nous avons une telle passion de notre identité; ou plutôt une telle angoisse de la perdre! Notre nom apparaît ainsi comme le résumé de cette sécurité ontologique à laquelle nous sacrifions trop souvent notre liberté, nos élans spontanés, la mouvement lui-même de la vie.

Georges Hyvernaud montre bien cela dans un texte inschevé, qui restait jusqu'à présent inédit. Ce « roman », qui s'intitule précisément Lettre anonyme, vient d'être publié dans le troisième volume des Œuvres complètes d'un auteur encore trop meconnu.

Pourtant, il mérite qu'on fasse du chemin avec kii. Ses écrits possèdent cette saveur si particulière que procure l'humour lorsqu'il ne perdonne pas et qu'en même temps il transforme la désolation en partie de plaisir. «L'horreur de l'anonymat dit Georges Hyvernaud, est un des traits les plus fortement marqués de la nature humaine. On a besoin d'une signatura. Pour les grandes catastrophes, par exemple. Pas possible d'admettre qu'on ne connaît pas l'expéditeur. Alors, on l'appelle Dieu. Ou Hitler, Staline. On veut des noms. Pouvoir dire qu'on sait d'où ça vient. Ce qui explique l'histoire, la métaphysique, le journalisme, le Café du commerce et les discours ministériels. Nous détestons les verbes sans complément. Nous voulons a craindre, hair avec un complément d'objets. Georges Hyvernaud a pris congé de ses contemporains le 24 mars 1983, mais, à travers ses livres. il continue de faire de l'œil au destin....

ANS cette Lettre anonyme, il nous invite encore à méditer sur le danger des mots - « il faudrait ne [les] délivrer que sur ordonnances, - sur les raisons d'écrire ctoute littérature est de ressentiment », - sur la peur d'être aurpris même si l'on ne dissimule aucune turpitude - «rien qu'on radoute comme la perquisition de ses pensées », - ou sur la tautologie comme méthode de raisonnement pour éloigner les inquiétudes inopportunes : la concierge est la concierge, le dentiste est le dentiste, « il y a des vélos-moteurs, des complets-vestons, des journaux du soir : c'est le monde », dormons tranquillement... On voit que, chez Hyvernaud, le sens du dérisoire se paye de jolies séances.

A la faveur d'un court récit - l'Interview, - il décrit les sentiments que lui inspire le téléphone : «Un jour, on m'a appelé au téléphone. Je n'aime pas ça. Je suis de ceux qui écoutent avec leurs yeux. Quand je n'ai personne à regarder, l'entends mai, et le réconds de travers. » En effet, quelle maléfigue invention !

ANS ses Variations sur l'impossible, Mario Andrea Rigoni ne pardonne pas, lui non plus. Il entame cruellement la trompeuse douceur de nos illusions, car il s'emploie à démentir toutes les tautologies, toutes les évidences. Professeur à l'université de Padoue, spécialiste de Leopardi, cet écrivain italien, né en 1948, se présente comme « un voltairien rongé par le Mystère ». Dans un style concis, fort séduisant par sa clarté, il nous fait partager ses tourments, et ses mauvaises pensées. Un example ? « Vivre avec les autres, dit-il, est un art dont la difficulté n'est guère surpassée que par celle de vivre avec soi-même. » Ou encore : «Le jour est proche où, le dernier souvenir de l'âme s'étant perdu, nous ne pourrons plus verser sur la vie que des larmes feintes. » Certains jugeront excessive une pareille vision de l'avenir, mais le présent ne donne pas beaucoup d'arguments pour la réfuter.

Que l'on ne se méprenne pas, cependant : ce professeur de Padoue n'est pas un professeur de découragement. Comme toujours, les plus sombres pensées, lorsqu'elles s'expriment dans un style soutenu, revigorent l'esprit au lieu de l'affaiblir. C'est le paradoxe du moraliste.

Un dernier mot sur Talleyrand et sur Artaud, deux personnages très éloignés dont Rigoni trace un portrait fort singulier. Voici pour Artaud : «Les photos que nous possédons de lui montrent que le splandide jeune homme qu'il était se transforme vite en une vieille famme ravagée : que l'homme qui avait voulu être la père et la mère de soi-même l'était, physiquament, devenu. » Quant à l'habile Talleyrand, Rigoni lui sait gré d'avoir fait de son agonie « un chef-d'œuvre diplomatique > : d'avoir marié si bien « le fard » et « l'abîme ».

FRANÇOIS BOTT. * LETTRE ANONYME, NOUVELLES ET AUTRES INÉ-DITS, de Georges Hyvernand, Cenvres complètes (III), préface de Roiend Desné, Ramsay, 246 p., 98 F. * VARIATIONS SUR L'IMPOSSIBLE, de Mario Andrea Rigoni, traduit de l'italien par Michel Orcel, Ed. de l'Alphée, 87 p., 65 F.

Le drame de l'anonymat

Mais l'espace où tous - « les uns et les autres » - sont ensemble, n'est-il pas aussi distance, et être-à-l'écart-de ? Et la proximité ne revient-elle pas, dès lors, à un simple échec de l'union, et - à travers la distance qu'il reste à parcourir - à une humanité d'hommes pressés qui toujours se hâtent vers quelque gare où les appellent des heures irrévocablement précises? Le long de ces rues, de ce réseau des « chemins les plus courts entre deux points -, André Dalmas entend les hommes qui passent. Ils se déplacent, entrent et sortent et reviennent, montent et descendent. Ils passent, et ils se suivent. Essentiellement passants, des hommes sans la stabilité de l'identique, qui se ressemblent tous, points de l'ordre mathématique. Sans prendre de noms, sans avoir de visages. Et c'est l'autre côté de ce livre où l'aontologie a de l'espace et sa « synthèse transcendentale - tournent au drame de l'anonymat dans l'existence humaine

Il est certes traversé par une intrigue d'amour. Elle se noue en guise de récit central qui porte l'ensemble de notre texte. Amour entre le narrateur qui se dit je ou moi et une jeune fille appelée Lucile - la seule à avoir un nom propre dans cette aventure de l'impersonnel.

(Lire la suite page 11.)

en matière de littérature, de théâtre, de cinéma, d'expositions. Toutefois, dans un souci un peu trop encyclopédique. l'ordonnancement se fait par ordre alphabétique et non par catégories culturelles, ce qui rend parfois le suivi de la lecture un peu difficile. Il peut être utile - ou tout

l'apartheid.

simplement agréable (peut-être quelques années plus tard) de replonger quelque temps en arrière. Ce plaisir ne pourra être qu'augmenté par l'esthétique

la doctrine libérale ou encore

consacrée, sur quelque deux cents pages, au domaine cultu-rel : évolution et innovations

dans le monde de l'art et du

spectacle, rappel des princi-

pales manifestations culturalles

Une rubrique très fournie est

SANDRINE TREINER. ★ UNIVERSALIA 1986, éd. Encyclopedia Universalis, 672 p., 224 F, par souscription.

Le secret Salinger

(suite)

La biographie de J. D. Salinger, intitulée J. D. Salinger, une vie d'écriture, de lan Hamilton devait paraître au mois de juin. Mais l'auteur américain, de la retraite dont il ne sort plus depuis vingt ans (« le Monde des livres » du 8/8/1986), en a décidé autrement. Il a, en effet, demandé le blocage de la publication de sa biographie, qu'il juge trop indiscrète.

LA VIE LITTERAIRE Pourtant, lan Hamilton avait pris de nombreuses précautions pour ne pas froisser l'auteur de l'Attrape-cours, ne publiant sucune photo et évitant de 1985 : faits

et réflexions signaler jusqu'à son âge. Le volume Universalia 1986, N'ayant pu rencontrer Salinge publié par l'Encyclopedia Uni-varsalis, est paru. Cette publica-tion annuelle - créés an directement, le biographe s'est essentiellement servi de sa correspondance, retrouvée notam-1974 — a pour objet de retra-cer l'année écoulée — ici ment dans certaines bibliothe ques américaines. Son engagement de rédiger un livre politiques et économiques « aussi austère que possible : qu'artistiques et culturels. Un gros travail qui s'articule autour n'aura apparemment pas suffi. Selon le Washington Post, d'une structure thématique: J. D. Salinger, une vie d'écriture tout d'abord, un index chronone paraîtra pes avant le mois d'octobre, si toutefois certains logique très détaillé nous remet en mémoire les événements passages sont retirés de l'édi-tion. - S. T. marquants de l'année. Ensuite sont développés quelques sujets syant suscité des ques-tions telles que l'IDS, le SIDA,

Le livre sur la place

Stanislas

La bourse du prix Goncourt de la biographie, doté d'un montant de 25 000 francs, sera décemée comme chaque année dans le cadre de la manifestation littéraire « Le livre sur la place », qui se tiendra du 18 au 20 septembre sur la place Stanislas à Nancy. Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre une association de librairies nancéiennes (Lire à Nancy), le quotidien l'Est républicain et la municipalité. Cette rencontre s'articule autour de deux axes principaux : favoriser des contacts entre les écrivains et leurs. lecteurs (50 000 personnes sont attendues catte annéel et promouvoir les ouvrages historiques en dehors

des cercles spécialisés. D'autre part, un jury comde journalistes attribuerz « six feuilles d'or » à six ouvrages des catégories suivantes : banda dessinée historique, roman historique, livre d'histoire que. Chacun de ces prix sera

Enfin, les libraires de l'association organisent pendant la durée de la manifestation des expositions et des animations. (Pour tous renseignements, s'adresser à Annette Laumon. attachée de direction aux affaires culturelles de la ville de Nancy. Tél.: 83-37-65-01,

5 000 francs.

EN POCHE

- Dans la collection « Livre de poche », paraît le livret du Don Giovanni de Mozart, écrit per Lorenzo de Ponte, présenté en bilingue, et préfacé par Alain Milianti (nº 2981). Sont également repris, dans la même collection, l'Horace de Comeille, préfacé par J.-P. Miquel, et le Médecin malgré lui de Molière par Norbert Bensaid. (N= 6225 et 6183).
- · « La Bibliothèque cosmopolite » (Stock) réédite les Matinées mexicaines, suite de récits dans la veine du Serpent à plumes, de D. H. Lawrence, avec des extraits du requeil de poésies Pensées, poèmes qui ne valent certes pas les récits mexi-cains (traduit de l'anglais par Thérèse Aubray).
- Toujours pour le domaine étranger, le « Livre de pochebiblio » publie le Journal de la guerre au cochon, (nº 3074) de l'Argentin Adolfo Bioy Casares, ami et complice de Borges (traduit de l'argentin par Françoise-Marie Rosset).
- Le Dixième Homme, c'est un scénario de Graham Greene oublié quarante ans dans les archives de la MGM et découvert en 1983 ; le film ne fut jamais tourné. (« Livre de poche », nº 6205).
- En « 10/18 », sont parus des textes « politiques » ou qualifiés tels, de saint Bernard, abbé de Clairvaux. Ces extraits de sermons, lettres etc., choisis et traduits du latin par Paul Zumthor, cement et éclairent le personnage, homme d'action et homme de raison du douzième siècle (n° 1781). La même collection résitte les petites histoires de Topor, publiés sous le titre Four Roses for Lucienne, ou la réalité contournée, déguisée, travestie, mais toujours inquiétante (nº 1213).

EN BREF

- LE PRIX DE POÉSIE DE LA VILLE DE LYON ROGER KOWALSKI a été attribué à Jean-Claude Martin. pour son manuscrit intitulé Saisons sans réponse.
- LE GRAND PRIX CATHOLIQUE DE LITTÉ-RATURE 1986 a été décerné à Jeanne Bourin pour son roman le Grand Feu (la Table ronde).
- Le prix littéraire HAVANE 86 s été attribué à Michel Croce-Spinelli, pour son roman Bois d'épare (Gras-
- · Le PRIX SAINT-SIMON a été décerné au cinéaste Henri Verneuil pour son livre de souvenirs intitulé Mayrig (paru aux éditions Robert Laffont). La remise du prix, constitué des Mémoires de Saint-Simon dans la monumentale édition du tricentenaire (Ed. Vendôme), aura lieu le 30 août prochain à La Ferté-Vidame, résidence d'élection du duc où vient d'être inauguré un musée
- L'AGENCE DE CO-OPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE organise un cours littéraire. Il s'adresse à des auteurs qui présentent soit des manuscrits inédits initialement écrits en français, soit des traductions françaises d'œuvres, orales ou écrites, qui ont été créées originellement dans l'une des autres langues des pays membres de l'agence. Deux prix - roman et poésie - seront attribués. Les gagnants recevrent 15 000 francs (750 000 CFA) ainsi que la prise en charge de l'édition de leur ouvrage en français. (S'adresser avant le 31 décembre 1986 à l'ACCT - Direction générale de la culture - Concours littéraire - 13, quai André-Citroen, 75015 Paris, tél.: 45-
- RECTIFICATIF. Le livre d'André Dhôtel, Lorsque tu reviendras, paru chez Phêbus, coûte 84 F et non 484 F, comme nous l'avions indiqué par erreur dans « le Monde des livres » du 1" août.

75-62-41).

LETTRES ÉTRANGÈRES

Les obsessions de John Irving

Entre « l'œuvre de Dieu » — les accouchements — et « la pârt du diable » — les avortements clandestins, le roman (fleuve) d'une médecine fantasmagorique.

Irving, est à peu près toujours un acte hors nature, maléfique, voué à l'échec, dont la fonction première est d'engendrer des monstres, des orphelins, des fætus tôt ou tard avortés. Ou bien, plus rarement, un être saint - ce qui ne signifie aucunement sain - sans activité sexuelle. Dans le Monde selon Garp, le meilleur livre de John Irving, l'infirmière Jenny, qui voulait avoir un enfant bien à elle, choisissait pour procréer un soldat blessé à mort et aphasique, et l'ensant aimé et désiré était condamné à mourir... Dans l'Œuvre de Dieu, la part du Diable, le romancier nous fait pénétrer au plus secret d'un orphelinat.

Imbattable en obstétrique

Un orphelinat pilote..., si l'on peut dire, fondé et dirigé par un médecin d'avant-garde, Wilbur Larch, qui pratique l'obstétrique à sa manière, laissant les femmes qui viennent à lui libres d'accoucher ou d'avorter. De donner naissance à un orphelin - car jamais celles qui ont fait le long voyage jusqu'à Saint Cloud's, au fin fond du Maine, ne repartent avec leur enfant - ou bien de se délivrer là de ce que le docteur Larch et ses infirmières appellent par euphémisme - les produits de la conception ... - Je ne prétends pas que c'est bien, dit-il à Homer classique de l'extraction des proun choix de semme. Elle a le droit d'avoir le choix. >

'AMOUR, chez John John Irving est imbattable sur le donneront les règles de sa vie terrain de l'obstétrique, et il ne nous prive d'aucun détail. A Homer Wells, le docteur Larch va donner une éducation tout à fait spéciale, lui faisant - terminer la faculté de médecine avant de commencer le lycée ., et l'initiant dès son plus jeune âge à « l'œuvre de Dieu » - les accouchements à la sauvette - et à « la part du Diable - - les avortements clan-



destins: l'adolescent. Wells, son orphelin préféré et son toujours senti chez lui à l'orphelifils spirituel, la première fois où nat et qui a refusé d'être adopté, celui-ci assiste à - la procédure va grandir dans les salles de travail avec pour premiers jouets de duits de la conception ». « Je dis bricolage l'arsenal des curettes et que c'est à elle de choisir - c'est des forceps, des césariennes et des curetages. Comme uniques lectures. Homer Wells lit et relit Petit-fils du médecin-chef de la David Copperfield et Jane Eyre,

future.

Pour le reste, toute son éducation est l'œuvre de Wilbur Larch, « Saint » Larch, comme l'ont surnommé les infirmières amoureuses - en toute chasteté - du docteur. Pour l'évasion, la poésie, celui-ci use et abuse de la drogue avec laquelle il endort ses patientes, l'éther ; pour la mémoire, il écrit son grand livre, une Histoire de Saint Cloud's... Et il se dévoue corps et âme à ses enfants, qu'il salue chaque soir à l'heure de la prière de tous leurs titres: . Princes du Maine, rois de Nouvelle-Angleterre

Une scène grand-guignolesque

Lorsque Homer se sera enfui de l'orphelinat, suivant un couple venu pour un avortement - un couple jeune, riche et beau, héritier d'une plantation de pommes et d'une fabrique de cidre, - il croquera la pomme, engendrera un Ange (c'est le nom de son fils) mais ne rompra jamais le cordon ombilical qui le lie à Saint Cloud's et à son Dieu et père. . Ici, à Saint Cloud's, a écrit le docteur Larch, on m'a donné le choix entre jouer au Bon Dieu ou bien abandonner à peu près tout au hasard. J'ai constaté que, la plupart du temps, à peu près tout est abandonné au hasard : les Maine, de ses travaux, de ses hommes qui croient au bien et au pommiers, de sa nature sauvage, mal, et qui estiment que le bien devrait triompher, feraient bien d'épier les moments où l'on peut iouer au bon Dieu - il faut les saisir au vol. »

Ce gros livre de plus de six cents pages est devenu un bestmaternité de l'hôpital de Boston, des histoires d'orphelins qui lui seller, et c'est vrai qu'il raconte 630 p., 110 F.

avec beaucoup de bonheur la tendresse et la complicité qui unissent le médecin et l'orphelin, et qui sont le centre de l'histoire. A partir de là, comme toujours chez John Irving, se greffent une quantité de destins décrits avec une drôlerie aux limites du pur burlesque, tant dans les mots que dans les situations.

Qu'on imagine, par exemple, ces gonocoques « à l'air vouté comme des visiteurs trop grands dans un igloo -, ou bien encore cette scène grand-guignolesque qui précède le départ de Homer : un cadavre de chef de gare en cours d'autopsie, le corps d'un fœtus dans un plat blanc posé sur une machine à écrire, un bébé en train de naître - futur orphelin et, comme une note fleur bleue, la boule de poils pubiens que le jeune Homer, amoureux, range avec soin dans son portefeuille, tandis que les petits orphelins vomissent sans fin d'avoir avalé trop de gelée de pommes!

Je me suis toujours demandé si le goût des lecteurs pour les « romans médicaux » ne cachait pas une envie secrète et honteuse de se documenter sur le corps et ses mystères sans se livrer à la débauche. Une position puritaine qu'Irving tente de démasquer, même s'il nous entraîne dans des digressions dont il ne sait plus comment revenir. Mais, de toute façon, il ne sort pas de l'Etat du et, là, c'est vraiment l'amour ...

NICOLE ZAND.

* L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE, de John Irving, tradukt de l'américain par Guy et Françoise Casaril, Seuil,

Quand la Russie dormait

Un roman très singulier d'Ivan Gontcharov sur les Russes du dix-neuvième siècle.

ANS la Moisson, de Breughel l'Ancien, des paysans écrasés de chaleur dorment au soleil de midi. Ainsi dort la Russie de Gontcharov. dans Oblomov, son chef-d'œuvre, publié en 1859, avant le «réveil» de cette nation. Oblomov est un livre à nul autre pareil. On peut l'interpréter comme le chant du cygne d'une Russie dormante de hobereaux dégénérés par le servage, on peut y voir une variante de cette sainteté passive qui a si fort marqué la psyché russe qu'on la retrouve jusque chez le docteur Jivago de Pasternak, dont la déchéance a quelque chose d'oblomovien. Oblomov est peutêtre le plus saisissant des · hommes de trop · qui jalonnent la littérature russe de Gribonedov jusqu'à Iouri Olecha. Il représente peut-être une tare de la société russe, comme le voulaient les critiques radicaux, ou même de l'homme russe, comme l'a laissé entendre Lénine... Pourtant. il faut l'avouer, aucune interprétation ne vient à bout de l'enchantement malsain mais subjuguant de ce « roman du sommeil ».

Le «songe d'Oblomov», noyau de toute l'œuvre, est une sorte d'âge d'or russe ; le village de l'enfance, cette Oblomovka assoupie où, dans l'été écrasant, on assouvit sa soif comme si c'était un fléau de Dieu, cette arche de somnolence où vogue une Russie homérique et immuable, dans une buée de rites cérémonieux et dans une immensité engourdie qui est l'antipaysage même, sans effet, sans relief, sans romantisme, c'est la Russie elle-même, dormeuse, réveuse, à jamais alanguie.

dormeur allongé, alors que les autres aborigènes de cette sublime terre dormante sont des - dormeurs assis -. Captif à iamais des dorlotements de mères et de nourrices tentaculaires, asservi à ses propres serfs, Oblomov est un enfant vieilli dans les poses figées que le peintre Balthus donne à ses petits hommes en fanfreluches.

Comme dans un film an ralenti

L'immobilisme hallucinant d'Oblomov n'empêche point une extraordinaire peinture psychologique du velléitarisme. Comme dans un film au ralenti, chaque frémissement psychologique est longuement appréhendé, supputé. Les choses «désertent» Oblomov et son'valet, mais le moindre émoi est vécu au futur plus qu'au présent, la ruine et l'effacement de chaque épisode du vécu étant pressentis et presque savourés d'avance. Tout imprévu est à ce point exécré qu'une lettre apparaît insolite et n'est décachetée qu'avec le plus grand dégoût. Une étrange distanciation psychologique vient décolorer le monde entier. Le roman de Gontcharov est un texte unique en son genre où «couleur» et «noir et blanc» semblent alterner selon un rythme secret de la dégénérescence. - Ma vie débuta par l'étiolement », déclare Oblomov à son ami Stolz, le Russe allemand qui symbolise

l'action, le sauvetage possible. Et c'est très lentement que nous comprenons enfin qu'il ne sions avancées dans le freudisme.

Eternel enfant, Oblomov est un s'agit ni de pathologie ni de Goutcharov, c'est vrai, s'y prête. déchéance sociale, mais d'un sentiment aigu de finitude, d'une subtile et irrémédiable sensation de mortalité qui, dans cette torpeur de fête, ruine l'univers du petit garçon Elie Oblomov, condamné à entendre rouler le char du prophète, de son prophète, là où les autres n'entendent que les bruits ordinaires de la vie.

Oblomov ne sortirà pas de cette torpeur; ni Stolz ni Olga ne le tireront de son sommeil, mais, dans sa déchéance même, il répandra une lumière. - Son cœur n'a jamais émis une seule fausse note ., déclare Olga. Ascète lové dans la tiédeur de la cuisine russe, Oblomov est, en définitive, une sorte de «Platon russe», habité par des vies antérieures. Sur l'écran de l'histoire, il ne lit que des ombres dont il a peur.

Un écrivain paranciaque

Jean Blot, essayiste et romancier. public, également à L'Age d'Homme, un Ivan Gontcharov ou le réalisme impossible. C'est un bon livre d'accompagnement et d'éclairage du chef-d'œuvre qu'est Oblomov. Jean Blot nous fait découvrir l'étrange personnalité d'un auteur paranolaque qui crut que Tourgueniev et même Flaubert, par l'entremise de Tourgueniev, lui avaient volé ses principaux arguments de roman. Ce qui nous vaut un subtil parallèle entre Madame Bovary et Oblo-

Cet essai, très personnel, penche vers des interprétations de psyché collective, avec des incur-

Mais le plus attrayant dans le livre de Jean Blot est la réflexion du critique-romancier sur le statut de la littérature et de l'imaginaire dans le monde de la «positivité». c'est-à-dire des hommes nouveaux qui, tel Stolz, recherchent un accord avec le réel dans et par l'action. Le héros flaubertien est désespéré; le héros « positif » de Gontcharov se voue au réel, mais il constate l'éclipse de celui-ci et la folie de l'histoire; et, par son refus de la tragédie, il rejoint son opposé : Oblomov. - Il ne reste plus qu'à endosser la robe de chambre d'Oblomov et à se coucher dans son lit. »

Thèse qui, si elle ne convainc pas totalement, est une subtile interprétation de l'étrange décoloration des choses qui frappe dans l'épilogue du roman. Marque d'une régression infantile du monde, d'une involution imperturbable. D'abord se débarrasser des autres, puis de la vie - sans aucune gesticulation tragique, en silence, sans un mot, dans une pénombre promise où luit la bougie de l'enfance...

GEORGES NIVAT.

- * OBLOMOV, d'Ivan Gontcharov, roman traduit du russe par Luba Jurgenson et préfacé par Jacques Catteau, «Classiques staves», L'Age d'Homme, 503 p., 160 F. La version que donne Luba Jurgenson est la première traduction intégrale d'Oblomov.
- * IVAN GONTCHAROV OU LE RÉALISME IMPOSSIBLE, de Jean Blot, L'Age d'Homme, 210 p...

Texamore reports

Ecrire pour écrire?

(Suite de page 9.)

C'est bien dans la rue, dans foule des qui se suivent ct perdent et, éventuellement, se retrouvent | Lucile est aperçue par le narrateur, est suivie rejointe dans un autre quartier 🚟 la ville; et déjà m distingue, reconnaissable susceptible il promesses, d'obligations et d'intimité. Etrange intimité dont on ignorera les dialogues la chambre de Lucile; mais M contés les lieux et les objets. Intimité interrompue par imprévue de Lucile : l'amant venu au rendez-vous l'heure prévue », la concierge de l'immeuble annonce dès la mihauteur de l'escalier : « Mademoiselle morte Seule réplique entre guillemets, seul bout de dialogue 🛋 toute l'aventure !

Trouble profond de l'amant qui aura pourtant l'impression de revenir la mi en retrouvant la rue 🐃 Verneuil – 📖 rue parmi les rues, la direction. Revenir en rentrant chez 11 ! Et tourmenté par la mort d'autrui comme s'il en était responsable, l'amoureux ira le lendemain rendre hommage à l'amie disparue en jetant un regard du dehors et d'en bas vers là-haut, sur le volet fermé à l'étage. Regard pieux ; ou déjà imprudent et à cacher aux autres qui passent.

La haute sagesse du verbe

L'art délicat - sonorité neuve - qui narre ces mouvements BANDON ATTEM AT MARKATIS CAN hommes allant « de l'un a Finites - Wastym, feet d'une fierple réflexion psychologique sur quelque en encore inemplorés de notre temps, ni d'une révolte sociale qui, sournoise, se lève et s'exprime. L'isolement est raconté ici dans la poésie d'une écriture. par-delà l'expérience, M l'évident end le beau, privilège de l'inspiration qui, dans la littérature, atteint I la haute sagesse du verbe. Elle ne repose certes pas dans sa vérité, plus vraie que son objectivité, mi 🗎 « leçon des choses » : ni statistique, ni docu-ment, ni empirie, ni déduction. Son secret nous est présenté dans le titre même de ce livre comme une = histoire d'écrire >.

Histoire d'écrire! Ecrire pour écrire? Ecrire pour voir ce que cela donne il Ecrire sans se proposer une Im quelconque à laquelle l'écriture serait subordonnée sans entendre l'écriture comme traduction d'un sens préa-

lablement constitué dans la pensée. Pas même pour communiquer des absents une pensée mu mi propos personnel, pas même pour contrôler objectivement, noir sur blanc, une idée qui éventuellement vous illumine, mais dont les mots s'envolent de votre propre discours. Pas même pour l'extase de parier en absent on de parier à l'absent !

Mais Mars Histoire d'écrire reviendrait à s'amuser à tracer des lettres correspondant aux syllabes des mots empruntés au diotionnaire, à les grouper en propositions encore intelligibles et & les réunir en paragraphes, quel qu'en soit le sens. Histoire d'écrire, cela peut donner n'importe quoi, délire on galimatias. Littérature au sens étymologique du mot - jeu de let-

A ____ qu'une rationalité 📥 la langue et les principes profonds de sa cohérence - autres que la syntaxe, la logique 🖷 l'observation - ne se mettent à guider cette écriture gratuite mais tendue, car éventuellement inspirée ; à guider la main de l'écrivain, qui doit y répondre chacun pour soi, mais du plus profond encore que du fond conceptuel et du pouvoir descriptif du verbal! Profondeur, le - fond du fond - - ce n'est pas une commode métaphore pour dissimuler un sens qui serait pure-ment négatif d'une rationalité trop mystérieuse.

Au bout des certitudes de la raison concluante, voici le « reste avec la de l'écriture = commo le rappelle Blanchot avec Paul Celan. Rationalité qui appelle les accords des mots, des idées, des images et leurs échos et leurs ombres. Difficiles pouvoirs « musicaux » de la langue qui ne sont pas acoustiques! Mais c'est la possie même, la latente littérature, la dure vie de la langue pardelà son usage quotidien. Vie infiniment renouvelée dans l'herméneutique des lecteurs délimitant - - il-limitant - les histoires im nations. Mais aussi. comme Blanchot et Celan nous le disent, poème « toujours en route vers quelque chose... qui se tient ouvert pourrait habité, and the auguel on pourrait parler peut-être, vers une réalité proche d'une parole = (1).

HISTOIRE D'ÉCRIRE d'André Dalmas, le Nouveza Com-merce, 134 🛍 86 F.

(1) Blanchet : le Dernier a parler, Paus Morgana, 1984.

PROMENADES LITTÉRAIRES

Avec Sartre à Montparnasse

(Suite 🌬 la page 9.)

Mathieu de lui-même, Sartre le fait loger en appartement, il prend simplement l'immenble bourgeois d'en face, le seul dans cette rue la quatorzième populaire qui ait des balcons. Et il lui donne la vue qu'il avait, lui, de la fenêtre sur cour de meublé miteux, en bon réaliste. Ce décor, il le décrit de mémoire, en Alsace, pendant la drôle de guerre; il le réinvente; ce qui donne, par inadvertance aux noms ou en manière de clin d'œil aux familiers de ces lieux, une topographie cubiste où l'on aperçoit la lumière du café Les Mousquetaires, avenue du Maine, depuis un balcon de la rue Huyghens, à 500 mètres à vol d'oiscau, essayez donc pour voir.

Un forçat bienheurenx

Toute la distance entre Sartre et Mathieu est là : l'un écrit (au café), l'autre pas (en appartement), et ça le juge.

Mathieu est un alter ego décapité, dit Sartre dans ses Carnets de 🖿 drôle de parce qu'il hui a ôté son apre passion d'écrire. Pour le reste, tout est pareil ou presque : la famille 📑 Passy). les amitiés difficiles, les amours compliquées, la vie de quartier la Montparnasse, les rencontres, les cafés, les dancings, les emmerde-

Tout est pareil, sauf Marcelle, la femme grasse et malade, pasaive et malheureuse, qui n'ose avouer à Mathieu son désir d'être mère. Elle est tellement l'inverse de Simone de Beauvoir - dont elle occupe pourtant la place dans la constellation des rôles autour du héros - qu'on se demande si Sartre n'a pas ainsi rendu méconnaissable sa compagne pour régler quand même, inconsciemment ou aurait-il voniu au Castor de ne pas hii avoir fait un enfant maleré lui. de sorte qu'il aurait pu échapper à la n'avoir en de père et de ne pouvoir par conséquent être père à son tour, c'està-dire n'importe qui, au lieu d'être voué à illustrer le nom de Sartre en écrivant comme un forçat bienheureux et sacré, dans le Montparnasse 🏬 célibat 🖹 denx. des contingentes avec femmes noyées et des jeunes gens légers comme des bulles ?

C'est du moins ce que le fou de Sartre, le jeune homme que nous évoquions, s'est demandé quand il mi-vic, un milli loué rui

Froidevaux où le retranchaient lisait la Force de l'âge, qui lui alors ressemble beaucoup à celle Lorsque, pour distinguer son refus d'être père et la prépara rend son vrai nom; il apprenait La Mathieu. Il n'y a plus moyen tion d'une édition annotée de l'Age de du du qui lui fit calculer que l'enfant de Mathieu et de Marcelle, conçu en avril 1938, était né, lime champ du roman, en décembre, a la date où le jeune homme lui-même naquit en Suisse, pendant que Hitler, vainqueur à Munich, préparait tranquillement l'invasion de la Pologne qui déclencherait la

> Le fils imaginaire de Mathieu-Sartre et de Marcelle-de Beauvoir, c'était donc lui, et ils n'en voulaient pas - devait-il décou-

ainsi que Sartre et Simone de Beauvoir y avaient vécu de 1937 à 1939, chacun dans une chambre à un étage différent, ce qui leur valait - tous les avantages d'une vie commune, et aucun de ses inconvénients ».

Un modèle de vie se proposait là et dans les hôtels alentour, comme le Royal-Bretagne, rue de la Gaîté, qui n'a pas changé, où ils avaient vécu aussi et où logeaient parfois, passant d'un hôtel à l'autre, les jeunes satellites du couple, mile a doucement féroces. Ou bien ies ies vrir, toujours à Montparnasse, comme Les Mousquetaires, qu'il boulevard Raspail, au 222, chez n'a pas changé non plus, qu'ils

non, un compte tre lie En Sartre, au dixième étage avec vue appelaient le café rouge. Sartre, couple III parental qui, bien que rétif aux demandes d'adoption plus au moins imaginaires quelles il an en butte, s'y prêtait parfois, moitié par générosité, moitié par perversité, comme il naturel dans les affaires

> En pleine guerre d'Algérie, le jeune homme qui aurait voulu être le fils de Sartre regardait le Mistral Hôtel - doutait même hôtel est appelé Bayard, il au Castor, après sa mort. Sa vie

sur la cimetière, et rue Schoal-cher chez elle guand l'ex-jeune de même qu'à La Coupoie, y écri-vait volontiers, et c'est là qu'il retrouva Simone de Beauvoir à son retour de captivité, lui parla de Résistance et partit se réinstaller avec elle au Mistral Hôtel, avant d'émigrer quelque temps plus tard, sans elle, vers les bôtels Saint-Germain-des-Prés et d'écrire en la la de Flore, mieux chauffé.

L'idéal du moi

L' 1938, sur lequel le jeune homme révait, il n'a m comment rien. Il ne se doutait de rien non Sartre l'avait vécu que bien plus l'âge de Mathieu, la plus. Il avait lu l'Invitée, où ce tard, quand ont paru les Lettres

quand II raconte en détail Simone de Beauvoir · petites histoires m printemps », les minimise en simples coucheries, pour la Martine Bourdin - goût poivré et la la langue véloce, aux belles jambes qui s'agitent dans le draps du Mistral-Hôtel pendant que l'air le travers la fenêtre ouverte, joué par un sur l'avenue il Maine - l'occasion d'une genre 🕪 le héros voie en éclats.

S'il avait lu milettres en 1960, le sartrien farouche aurait moins facilement accroché | Sartre | al du moi. Comme beaucoup d'autres, en la lui époque avare de grandeur, quand il croyait simplement admirer les livres d'un écrivain d'un philosophe ne pérant plus l'avenir qu'il ne s'illusionnait sur le présent, le jeune homme cherchait en fait une image de Sartre un père qui fût admirable u qu'il pût loir égaler en liman lui aussi son salut dans un monde Dien.

Un petit meurtre a retardement

Il n'y a pas de bon fils, c'est la règle. Qu'on n'en tienne pas grief aux hommes, mais au lien de filiation imaginaire, qui est trop fort. Eût-il vécu, j'aurais im par tuer le père, ou le trahir, pour ne plus me laisser écraser par son exemple. L'été dernier, ici-même, petit a retardement, j'ai donné un coup de canif dans le dos de Sartre mort, en style raide et proretournant sa morale contre lui, blâmant la représentation des Mouches, sous l'Occupation, dans un théâtre désenjuivé. C'était fondé mais injuste, puisque cela revenzit à 🕍 reprocher namer voulu être mutala plus que l'all Lui pouvait se M reprocher, pas moi, vui sur ce ton. On est toujours injuste avec pères, on les aime trop et mal. parce qu'on leur en veut inégalables

L'autre soir, je manual la rue do la little sur let mess di jeune homme 🚅 de Sartre, après passé, boulevard Quinet le long du mm derrière lequel ses cendres reposent enfin an interes la rue Huyghens et de la rue Froidevaux, sous une dalle qui le liera Beauvoir tant qu'il y auma du monde pour se souvenir d'eux. 👫 coin 🛍 boulevard Quinet et de la rue de la Gaîté, il y n La Liberté qu'il affectionnait iligue 🚥 demilirai aneles. La rue elle-même n'a per tellement changé, j'imagine, depuis l'été 1938, sauf que Ma sex-shops s'y alignent à présent.

ÉCRITS INTIMES

Jude Stéfan, l'inconsolé

Le journal 🖪 les maximes d'un professeur de désillusion

TUDE STÉFAN, commune ter les œuvres de quelques moraporte deuil de lui-même habite tous - écrits. Le Faux Journal qu'il nous donne lire aujourd'hui ne sacrifie 📭 🖡 l'anecdote, l'auteur préférant la compagnie M Milum Orthu à celle de ses contemporains.

Pour Jude Stéfan, commence dans « l'inespoir et 🗽 crainte du pire ... Les adultes • des illusion devenus féroces », écrit-il, aimant à dissimuler ses colères derrière des définitions lapidaires. Mais, chez lui, l'humour l'emporte toujours un le uture on la rancœur :

 Mardi-Gras Vous ne vous déguisez pas ?

- Je suis 🚻 déguisé 🔤 humain, ça me suffit! > Un livre, plus ancien Was

qu'inédit aussi, nons permet de mesurer les progrès en pessimisme accomplis par cet écrivain qui, tel marbrier, polit l'épitaphe qu'il aimerait voir graver sur sa tombe.

En 1954, alors Mi de vingtquatre ans, Jude Milim profita d'une maladie qui l'immobilisait La chambre pour fréquen- des brumes ».

Gérard in literal jadis, listes de son choix, dont Chamfort déconseille le comme acte et Cioran. Ces lectures l'encouragèrent à entreprendre la rédaction de Satires, qu'il montra, quelques années plus tard, à Maurice Blan-

> L'auteur de Them l'obscur lui conseilla d'adresser ses textes à Georges Lambrichs. Le manuscrit fut accepté par Gallimard en 1964, mais, presque aussitôt, égaré dans un taxi par Jean Pau-Ihan. Ce livre mort-né est sorti ces derniers mois sous le titre de Gnomiques aux le Temps qu'il fait.

La nestalgie des brumes

· Pourquoi nommer 🔤 refus, parler son mutisme dégoûté? L'on polit sa turpitude, ordonne ses vocables, sa d'impuissance... Il ne peut s'agir là que de vanité créatrice, war littéraire », note l'auteur en « préavis » a son traité ac désespoir à l'usage 🔤 jeunes générations. Rien n'échappe à la sagacité de Jude Stefan, qui oppose aux idéologies, croyances consolations humaines « l'éternelle nostalgie

Pourtant, ce moraliste nous ponctuel mons invite l'assumer quotidiennement, en ne rougissant plus and qui démennos pensées.

Il 💻 👊 certes, de 🛅 saveur 🛍 🚥 plus reconnaître, le soir, l'individu que l'on prétendait le le matin

Paradoxalement, les pensées de cet inconsolé nous guérissent de des échecs, we les désillucome n'y area pas armuniries une fin mi comme un commencement. Et puis, il y a l'esprit 🖿 la bienveillance d'un écrivain qui purifie les mots en les désensibilisant. Jude Stéfan, qui anticipe les catastrophes de l'avenir en se remémorant celles du passé, se garde bien de conclure ses textes : = Il n'y a pas de dernier 👞 que de l'inachevé. »

PIERRE DRACHILINE.

* FAUX JOURNAL, de Jude Stéfan. Ed. le Temps qu'il fait |20 rue du Clos. 16100 Cognac). Distribution : Distique, 60 p., 45 F.

. * GNOMIQUES, du même anteur chez le même éditeur, 180 p.,

« C'était farce »

Juste après l'Hôtel Royal-Bretagne se line un pecp-show. Le de cet will y serait sûrement entré, moitié voyeur, moitié écrivain qui 🔤 réjouit déjà in une expérience. Fort même prétexte, je 📶 🌃 regarder une gaillarde se ravi l'idée que le Mande allait pour la première me rembourser une pareille mile M frais. . C'était farce . aurait dit Sartre. que j'ai la ainsi, tout frater-

Sans doute la que je partage vraiment avec lui est-elle ce vice mineur and il parle dans les Mai : la familiarité avec les grands écrivains. - [...] quand on m'en blame, j'ai toujours envie 🖈 répondre : « Ne vous mêlez pas de nos affaires. Ils m'ont appartenu, génies, je les ai mus dans mains, all à la passion, en irrévérence. Vais-je prendre des gants avec -----

Mais j'ai beau me couler aujourd'hui dans l'avoir naguère suivi à Montparnasse, continue i suivre um exemple d'irrespect, rem cette évidence dont je m'accommode plus ou moins: je ne suis pas Sartre.

MICHEL CONTAT.

Les sortilèges de Gemma Salem

petites man a l'âme at de para espoirs, parties simplifies piteuses ambitions. Aim vrais que nature, 💵 s'imposent d'emblée et l'on qu'il s'agit de créatures romanesques au point que, au cours de la lecture, on a souvent envie de décrocher son téléphone pour leur donner un conseil, un apaisement... On est pris au piège de la fiction, car ils ne figurent dans aucun annuaire téléphonique et, de toute façon, leur situation dans l'espace et le temps les place hors de portée d'appel : l'action se situe durant 50 m m. où le shah était encore en place, dans III cité de Khorramshahr aujourd'hui détruite. Comme en d'autres points du golfe Persique, le mirage pétrolier a attiré là une société cosmopolite qui berce IIII rêves de lucre. d'ascension amalu, de dignité, d'amour. Tels Zine. fantasque spéculatrice à 🖺 petite semaine, m dintim agent de compagnie suisse. In pathétique Juliette Nader : ils forment avec personnages hauts en couleur le microcosme exités qui se débettent dans le chaleur poisseuse de Khorramshahr tout autant que dans le carcan de leurs destinées.

工作在1277年

المستولين

. •

<u>:</u>---

0.00

. . .

Gemma Salem possède ce de faire passer la fiction pour « Textes », 308 p... 90 F.

LS william as case I'on vit, agent comptant, autrement dit pour vérité vraie. Probablement a-t-elle dans son plumier un assortiment de stylos qu'elle utilise tour à tour avec virtuosité et toujours à bon escient. Tantốt elle prend son stylo-caméra pour accompagner les évolutions de tel-ou tel personnage dans une cuisine ou dans une rue, et l'on peut voir alors Téhéran vivant ses jours Tantôt c'est le stylosonde de la romancière qui la conduit à explorer les tréfonds d'une âme ou à suivre les méandres d'une pensés. Et il y a encore le stylo-micro qui donne des dialogues saisissants de justesse et de vérité.

Il existe, certes, façon et façon de traiter une histoire. La manière de Gemma Salem qui consiste à montrer avec un d'exactitude et d'objectivité, sans prétendre ou s'appesantir, s'apparente d'un Steinbeck. même qu'on 🔳 🖿 sentiment parages in Monterey quand on ■ lu Rue de la Sardine, il nous semble, au bout de min lecture, avoir séjoumé dans le petit port de Khorramshahr et partagé le sort

de ses exilés. ANNE BRAGANCE.

■ LES EXILÉS DE KHOR-RAMSHAHR, 🔤 Gemma Sapouvoir de fascination, ce talent lem. Flammarion, coi. ملكانامن للكالى

ROMANS HISTORIQUES

La folie de don Juan

Doux figures de séducteur dans l'Espagne médiévale et dans la Provence des Lumières.

dans sa préface vain allemand 🗺 années 30 : 🖼 à Myslowitz (Silésie) en man 1896, sait qu'il - Berlin puis I Hersfeld. La destruction. pendant la guerre, and arrange au Rowohlt, son éditeur, la planer la plus grand mystère sur l'interprète, le traducteur 👪 français et L'anglais, l'auteur dramatique, l'homme enfin qu'un témoin crut reconnaître, en 1954, Mintren 1 l'hôpital « dans las alablem d'une demi-démence ». Franz Zeise écrivit trois romans, dont l'Armada, qui lui alla a presque clandestinement . . Allemagne, 1936. Was Evoquait un dernier runn, Don Juan Tenorio, datant de 1941 : il an existait un exemplaire, en allemand, à la Bibliothèque nationale; c'est celui-ci que la dina du Sorbier viennent de traduire M d'imprimer.

A la cour du roi don Pedro, fils légitime d'Alphonse XI de Castille, qui vient, w 1350, de mourir, don Juan 📭 à 📖 adolescence walking up les rives du Guadalquivir, Zeilah, l'esclave d'une famille autrefois de ces mêmes terres, I la Reconquête... = C'est moi, don Juan Tenorio, le noble ancètre 🔳 l'archétype de tous les freluquets qui ont porté mu images dorées, tout a la violence donjuanisme : l'homme a bet d souverain : don Juliu la « sur- teur du Muille cévenol du Vigan,

EONARDO SCIASCIA, prend - le li de la vieille l'Armada . Franz l'accuser d'alliance délovale 1), livre in man rensei- unu une demi-frères, Mande gnements disponibles sur all écri- royaux il menacants. superbe, la légitimité et la male : Juan Tenorio, miné par l'esprit M vengeance, and M de puissance, prend l'inithis will the many has et fomente, en minim M piège qui imalia wi Falio dépendant et fragile, semanta donc... La pas-sion, la folie adultère du roi s'appello Maria de Maria: c'est in marintan in that Juan Tenorio et la rivale de la reine, légitime et répudiée, Blanche de Bourbon... Victime de victime, de Pedro subit l'engrenage de su propre machinerie politique. Il meurt, à l'issue d'un desi avec son densi frère, achevé par un Commandeur surgi 🖦 nulle part; peu après, c'est le tour le don Juan Tenorio...

Le goût de l'excès

Le don Juan de Franz Pers a Communication or inhabity and it constants d'un des « derniers chevaliers d'Espagne I une époque où l'autocratie et la théocratie rédulsaient au servage 🖪 chevalerie de Castille » : il y a II uno interprétation libre be documentée, en mane leurs qu'une

Le de Valbelle-Tourves, Mettez-vous cela dans le en revanche, n'a nes d'une déclitête! ». Tout I la langueur de ces naison personnelle et fictive me le ces simulacres guerriers, il se bien existé un dix-huitième laisse cruellement it par son Laurent Puech, qui est conserva-



version romancée... Wil d'une

familia d'Aix-en-Provence, Liui-

anoblie, - bleule - par quel-

que généalogiste complaisant,

Joseph-Alphonse-Omer, comte de

Valbelle, = seigneur de Cadenet,

Oraison, Valavez, Rians, Arti-

gues, Mirat it autres lieux, colo-

nel au régiment de Berry, cheva-

lier de l'ordre de Saint-Jean,

chevalier de l'ordre de Saint-

Louis », s'engagea dam la car-

rière militaire, goûta la franc-

maconnerie avant de s'abîmer

I man pau la Clairon, la célè-

bre actrice de la Comédie-

Sous Louis XV, puis

Louis XVI, Valbelle travelle à

réforme de l'armée, intrigua,

fut attaqué, accusa 🖛 détrac

teurs : vie quotidienne de

Phomme de cour qui la à

s'éloigner de France pour m ren-

dre à Kiev, sur l'opportune invita-

tion de la princesse de Galitzine.

Il séjourna à Munich, Vienne,

Prague, Dresde avant de revenir

jeter à la l'in de se concitoyens

aixois le le luxe la le luxe

son Luc Une grande reception,

qui réunit, and an l'artifice, Casanova de Seingalt, Marmontel

et Mirabeau, impressionne nota-

bles et paysans : la « conr

d'amour », dont les fastes, les libéralités, alimentè-

rent le légendaire provençal du

Francaise...

dix-nenvième siècle, avait trouvé u fait de cette biographie le sujet son cadre et son maître de céréde sa tillas de trivillaria cycle (2), 🖦 il 🖦 signe aujourd'hui 🛶

Dans un sursant de moralité et de prodigalité, le sumu de Valbelle-Tourves légua 🗪 📖 et un l'académie francaise, Il l'hôpital d'Aix, à diverses institutions méritantes. mère, vieille figure rigide et fermée de l'aristocratie provençale, sut un venger de ce dis mégalomane et inconséquent en main basse sur la succession.

A ces deux don Juan, celui de l'Espagne malle de la celui de la Provence des Lumières, un seul point commun : la folie... Que = soit celle de l'amour, celle du pouvoir ou = grandeurs, elle est là, première et seule maîtresse des mouvements de leurs cœurs et de leurs ambitions.

CLAIRE PAULHAN.

DON JUAN TENORIO, de Franz Zeise, traduit de Pallemand par René Duillie, Ed. du Sorbier, 209 p., 96 F.

MÉMOTRES ROMANCÉS DU COMTE DE VALBELLE-TOURVES, de Laurent Puech, Albin Michel, 210 p., 75 F.

(1) Franz Zeise : l'Armada. Don d'Autriche ou la carrière d'un d'Autriche ou la carrière d'un ambitieux. Ed. du Sorbier (voir «Le moude des livres » in 17 août 1984).

(2) Laurent Puech : Portrait d'un aristocrate à la fin du dix-hudtlème stè-cle, le comte de Valbelle. Thèse de troisième cycle. Université de Provence, 1984.

HISTOIRE

Le dix-huitième siècle des profondeurs

L'historien américain Kaplan raconte la Bataille du libéralisme sous Louis XV.

Emmanuel Le Roy Ladurie, je pense que « ce pain, ce peuple et ce roi » vus par Steven Kaplan constituent probarement l'œuvre la plus limilles et la plus neuve sur un dix-huitième français qui - hormis juristes et 📥 «littéraires» – a plus and d'anecdotiers, a poren ide gildlecon at de fanatiques de la pré-Révolution (l'ignoble ou la sublime) que de gens sérioux, au meilleur sens du mot.

Kaplan prend en effet i iviz le corps on problème des Lillian (nous and dit hier : de ravitaillement) qui, écrit-il, « domine appar la vie dans l'Europe de l'Ancien Régime de medice incomme et impltoyable ». Ce problème, c'est lanel calci de l'approvisionnement en céréales. Le grain, majoritaire nourriture d'un peuple majoritairement pauvre, non misérable, Midit-il, le « secteur pilote de l'économie, détermine le développement du commerce a de l'industrie et constitue une source majeure de revenus pour l'Etat, pour l'Eglise et pour d'importantes fractions du tiers état ».

prosaïques, essentielles et oubliées. D'autant qu'elles per-mettent de sonder la la fois le mercialisation (capital) et natureliement celui de la consommation; an même temps, une administration (on in une «police», vieux m noble sens) peu nombreuse, mais qui descen-dait de minimi jusqu'au fond de Clio des campagnes, en passant par int villes, toujours avides de grains parisien, - qui criaient, reciaient, manifestaient, se révolmal l'occasion a le blé était trop same (ce fut museum le com 1715) et milim trop cher (ce qui revenait à peu près au

même). C'est pour les

OMME le préfacier éventuelles révoltes urbaines que la «police» exerva jusque mus 1760 un contrôle mant d'inche marchés locaux, régionaux. urbains, sur 🖃 prix, 💷 🔄 michi et er le pratiques christiane.

Mercen

Vera le milieu 👫 siècle 📖 rejoignirent une doctrine m une réalité économique. La doctrine and en ma la physiocratie, qu prônait. seit, ce . lurie faire, laispasser », sommaire formule pour une allers mente du muns'appeler libéralisme, a ce qui peut entre un san; doctrine naturellement défendue par les grands propriétaires fonciers a la pru négociants, puisque la «liberté» économique, c'est presque tou-jours la domination du plus fort. La réalité, c'était la stagnation, pais la mand du prix 111 grains années, – qui n'arrangeait 📰 le

En une sorte de compensation la munu défaite in la guerre Sept Ans (perte de l'Inde et des «arpents de neige»), le gouvernement entreprit donc, en 1763-1764, une «libéralisation» à iaquelle s'attachent les noms trop oubline de la run en de Laverdy (qui valaient Choiseul, The brillaient moins). Il libéra presque tout : les prix, le commerce inffram et exportations, avec quelques garde-fous tout de la transformation et de la com- régime spécial de contrôle); um crièrent, d'autres pas.

L'un des charmes

Ce qui devait arriver arriva. aurant la plus grosse, le monstre Les prix, naturellement, montèrent considérablement (ils doublèrent en cinq ans!), m une suite mauvaises récoltes, aggravées par la spéculation et les liaisons insuffisantes, provoquèrent révoltes par dizaines; on accusa le roi d'affamer son peuple : devant l'agitation, le gouvernement céda. C'en sun fini, et pour longtemps, de la première expérience de « libéralisation ».

On voit que le propos 🗪 Kaplan = ambitieux, même aussi vite résumé. C'est une plongée dans im profondeurs d'un grand durant une large décennie, appuyée une lecture d'ouvrages un dépouildeux mis mans persistèrent dans lement d'archives dont je ne l'aventure e le mirage italiens. suève d'équivalent. Et Quant i la riamina litaliens récolte - sans archives scrueux-mêmes, favorable d'abord, une d'histoire qui tienne vite fat hostile, elle n'est debout, quoi qu'en disent les beaux esprits paresseux - conduit Cette dune réflexion soutenue qui

IM a compris aussi qu'il ne en temps qu'un destin indiss'agit ici ni de vulgarisation ni de viduel. Il inévitable facilité, mais d'une œuvre. Texaltation de l'individu. Le Qu'elle vienne d'un de ces histonu Clade VIII erreil enfin riens américains qui ont offert à chance qu'il mans plus notre pur avec leur chaleureuse gros ouvrage d'éru- amitié, leur courage, leur science dition dominée qu'Yvonne Ileur talent, cela ne devrait éton-Labande-Mailfert art en même ner personne, notamment après livres de Robert Darnton.

Dois-je ajouter la stupeur i jeune roi, on m peut s'empê- l'émotion qu'on éprouve en découcher de penser qu'au même vrant, rien que pour la moitié Est moment d'autres souverains, des Étais-Unis, tant de spéciaautrement avisés a autrement listes du arte siècle français, éduqués (moins de seume de difficile, et bien plus que chez chevalerie a de croisades rêvées), man de spécialistes a la Révolulançaient Colomb, Vespucci, tion, qui pas obnubilés par Vasco Gama travers la passion pro ou antirobespier-

> L'un des charmes de Clio, c'est son universalité et sa constante

PIERRE GOUBERT.

VIII, d'Yronne LE ROI, LA BATAILLE Labande Mailfert Fayard, 512 p., DU LIBERALISME SOUS LOUIS XV, de Steven L. Kaplan, traduit - l'américain, preface (1) The les must publiés chez d'Emmanuel de Roy Ladurie, Perrie, 462 p., 220 F.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Harold Searles, psychanalyste écologiste

'HOMME n'est moral que si toute vie comme telle est sacrée pour lui, celle des plantes et des animaux. hommes. Cette profession de foi d'Albert Schweitzer pourrait être la devise du psychanalyste américain Hartist Sense - auteur de l'Stati paur l'acces fou. En effet, dans son premier livre, l'Environnement non humain, que l'on vient de publier m français, le de man d'étendre le champ d'investigation psychanalytique la la luteril de la réalité non humaine, y compris la monde inanimé.

Man la neture qui se greffe sur et le taoïsme, mais par le le taoïsme, mais américain - Employer de la Thoreau écrivant : « Il ma bartille que je vois mieux mon semblable dans les lichens sur les roches que

L'importance d'une relation imme par l'environnement, qu'il naturel ou artificiel, s'est imposée | au une au une analyse : « J'ai compris que les moments où s'éprouve une parenté profonde avec l'élément non humain comptent parmi ceux où l'on boit aux sources mêmes ille sens de la vie. Il Toute son expérience clinique l'a confirmé was l'alle que a plus un sujet un malade, plus étroite est son idée de ce qu'est un être humain et plus fragile. donc, son and d'en an un s

Le freudisme de l'an 2000

ENSIBLE, lui aussi, à l'écologie, Didier Anzieu confie I Tarrab : « Tout la la l'humanité, la même où elle arrive au sommet de sa puissance technique, trouvait sa pulsion d'autodestruction. Malla que la psychanalyse, 🖚 📶 au début du 🚟 🚾 un 🐷 🗷 où le patient se sent écouté sans être adulé ni méprisé, susceptible de trouver un équilibre naturel « non plus forcé ou faussé, » peutapporté 🖿 contribution à 💶 « micro-écologie » 💷 permis, à manière, il lutter contre le « l'elle le l'elle l'elle le l'elle l

une and d'entretiens avec Tarrab, And le titre Une peau pour les pensées. Didier Anzieu, qui est avec J.-B. Warmen et J. Laplanche une has figures las plus attache du psychanalytique français, se avec um honnéteté scrupuleuse mus sincérité émouvante. Qu'il évoque un dépresde sa mère, son analyse Lacan, Lacan, de ma apolitisme, rôle qu'il joua l' Nanterre en 1968, - rôle qu'il joua l'Anterre en 1968, - rô raires plus ou mai avortées, son apport il l'étude 🛋 la dynamique des l'attention qu'il porte au more Didier Anzieu livre I la plus périlleux qui soit : faire sans complaisance ni amertume le bilan d'une 🖷 🍱 🕍 l'enseignement 🗷 à 🗈 recherche psychanalytiques. Quant I l'avenir 🔳 freudisme, 📹 son pronostic : Il Ou la psychanalyse survivra en se renouvelant et en intégrant tout ce sur quoi les thérapies corporelles attirent l'attention... ou, 🖛 l'an 🚟 👀, 🔤 🕍 rangera 📰 magasin 🚞 📰 soires périmés dont on ne parlera que dans les cours d'histoire de la médecine III nes my will a

ROLAND JACCASO * L'ENVIRONNEMENT NON HUMAIN, de Harold Searles, traduit de l'anglais par Desar Blanchard, Gallimard,

★ UNE PEAU POUR LES PENSÉES, entretiens de Didier Anzieu avec Gilbert Tarrab, Claucier-Guénaud, 181 p., 98 F.

L'aventure italienne de Charles VIII Les illusions et les chevauchées d'un jeune roi.

I vous voulez, avec un jeune roi, pieux et imaginatif, - on après - le beau voyage d'Italie, mus prendrez comme guide Ivan Cloulas, chartiste et burns d'enthousiasme, et vous suivrez it petit roi Charles VIII d'Amboise Naples, III retour, L un en treize mois, sur cheval ou mulet, séjour compris.

Après de précienx ouvrages in curiciles finenciar qui avaient initiés, Ivan Cloulas s'est particulièrement signalé au grand public par time vigoureuses biographies L Catherine de Médicis, Laurent le Magnifique ■ Henri II (1), cet inconnu désormais

Et voici maintenant que, prenant sa plume la plus légère, notre une aventure italienne et, singulièrement, napolitaine, accompagnée du projet, à peine insensé, de pourfendre et chasser l'Infidèle - ce Turc qui pourtant occupait la moitié de la Méditerranée, - et même de délimrr à sousse le tombeau du Carin en reprenant limacion On saura, désormais, presque tout les préparatifs diplomatiques (surprenants), religieux, psychologiques, financiers et militaires qui préludèrent au per du Montgenèvre par une de quelque mille hommes (énorme en ce temps-là), dont moitié in Français. plus soixante-dix canons bien

Au cœur du livre, la peinture des merveilles et démons napolitains, le jeune roi connaissant successivement, après les joies de l'âme et III corps, III fêtes III l'exaltation et la somptueuse chevauchée de l'intronisation comme roi M Naples m M Jérusalem, tandis que les principaux Illimitaliens, Venise un tête, Milan III le pape aussitôt, de leirre une · ligue », évidemment défensive, en fait dirigée me l'envahissenr; allane vite rejointe pur Ma timulan d'Antriche & le susverains espagnols, Ferdinand au

Le sordide et le merveilleux

Als menacée, de tellement loin de ses bases, al plus encore da Jérusalem, l'armée du roi Charles and money à la retraite, en laispourtant den le royanne de Naples quelques garnisons, qui ne purent tenir. Retour moins brillant que l'aller, avec la difficile victoire de Fornoue pour franchir l'Apennin. Aventure de treize à quinze mois (selon 🖃 divers comptages), mi se mélangent le mellos et le merveilleux. Dans son récit alerte, vivant, concession, Cioulas ne conclut tout butin mit i part, an de la Renaissance italianisante dans notre pays; il sait et dit parfaitement qu'elle fut antérieure, et surtout renforcée par 🔄 expéditions suivantes, puisque point dissimulée.

dans une collection désirant monbavarde at que ministre Laverdy qui n'était point um qui « scellent le devenir d'une multitude » (Cloulas dixit) temps chez Fayard.

A vrai dire, malgré ces www. film a le possible charme de océans, Tem Endes orientales riste... occidentales, plus prometteuses que la royaume im Naples...

* CHANGE VIII ET LE MIRAGE ITALIEN, d'Ivan Albin Michel, 282 p., 98 F.

Culture

ARCHITECTURE

La Mercerie : un rêve de pierre

Près d'Angoulème. en Charente, deux frères ont vécu avec une obsession. se construire un palais. Aujourd'hui, le château est inachevé, l'un des frères est mort. Son survivant, ancien député, l'a légué I l'Assemblée nationale, qui ne sait trop quoi faire de cet encombrant canali. bitieux salon de musique est réduit à tumbé sous la maia. Un lit à balda-une façade. La végétation remplace quin —coc — enchâssé dans une bosserie de chêne. Les colonnes de

tean, une vaste pelouse ponetnée de buis taillés descend en pente donce

le le château n'est plus qu'un décor, un trompe-l'est. Et ses coulisses sont nettement moins somptueuses que le parterre. De simples sont mettement moins somptueuses que le parterre. De simples sont mettement moins somptueuses que le parterre. De simples sont collée an plafond. Sur les murs sont gravés, dans toutes les langues une incroyable quantité sont de parters qui n'ouvrent pas sur le vide correspondent à des maisonderière. Des petits tous en tôle opdulée protègent par endorits le départ des voîtes. Devant le château, une vaste pelouse ponemée de na perricie des lemmes. La saile in plus achevée est une sorte de galerie lim glaces lioisée d'acajon. Aux vestes fenêtres correspondent sur la cloison opposée des azulejos géants de 6 mètres sur 2, copies de gravares d'Hubert Robert on de Carle Vernet. Mais le sol est en cament brut. L'une des ouvertures a cédé sous la pression du vent, et les toiles placées dans les cavités du plafond sont

Dans la pièce d'à côté, l'une des plus vaste des statues extravagantes, longtemps dispersées dans le parc, sont rassemblées ici à l'abri de la pluie. Les audités mythologiques voisinent avec un général anonyme en grand uniforme du Premier Empire. Des marquis à perruque du

temps le plafond qui doit l'encadrer.

Le burean Raymond, est festival gaullien : portraits et vives du grand homme, quelques nes polies, banales nombres impressionnant. Dans sa tirconscription, on se souvient encore affi de ses campagnes électorales consistaient essentiellement en une mosaïque de ces lettres du général. La pièce où travaillait frère est encombrée de vitrines rempliede livres. On voit encore sur une de livres. On voit encore sur une 🖙

de livres. On voit encore sur une ble les plans, repris sans cesse.

Il y a quatre ans, un soir, Alphonse u voulu aller chercher un document, à tâtons. L'électricité ne fonctionmait pas. Il a trébuché dans un escalier inachevé et l'est fracasse la tête. Quelques mois plus tard, il mort. Il demandé qu'el debout l'un annus château. Le vœu l'annurs château l'annurs quatre-vingt-cinq ans. Il vit seul, à

les soubssements du château, des frises pseudo-romaire, une énorme glace de Venise et les quantité incroyable de bustes de toutes les époques. Sons le toit, soutens par une charpente métallique, une toute les époques et désases — d'une bonne vingtaine de la littue mit de la pendue horizontalement par quatre chaînes. Elle artend depuis long-temps le plafond qui doit l'encadres.

Tous les acteurs en blanc, a com-pris festoyer après le spectacle, Sébastien représenté par une accorte cantatrice. Moyennant securité, Béjart s'est montré assez re-content de l'entire décurrent de l'entire d pectueux de l'œuvre, découpant à sa manière dans la logorrhée intarissa-ble de D'Annunzio de très longues tranches qui en conservent l'essen-tiel. Le décor de Maurizio Bolo en forme de cirque romain (ou de plazza de toros) convient fort bien à

« Le Martyre de saint Sébastien » à Salzbourg

La noblesse d'un danseur

Malgré 🖿 longueur de l'œuvre. la pacotille de 🕍 mise en scène, grāce à Eriz Vu-An, Sébastien danseur, Salzbourg ■ aimé

MUSIQUE

Le du Martyre de saint

Séba 1 - Lizhourg s'est terminée
par une longue ovation, les spectaieurs n'ayant pas été gênés, sembletil, par une œuvre de près de trois
heures jouée en français, où la musique n'a qu'un rôle épisodique. H

quelque peu maudit, où
le texte de Gabriele D'Anunzio
unit magnificences style e briele texte de Gabriele D'Anunzio unit magnificences e style morioà-brac de man goût, auquel Debussy, faute temps, mécessité intérieure, n'a pu accrocher que des morceaux symphoniques, quelques chœurs, et des lambandades, parfois quelque pen bizarres et éconcertants?

Le symphétique de D'Anunzio

pen bizarres et sconcertants?

Le syncrétisme de D'Annunzio,
qui mélait su Sébastien,
le bean jeune homme, et d'Adonis
ne déplaire Béj qui,
dans ses déclarations, le élargi symbolisme autres personnages archétypiques de diverses religions et de sa mythologie intime
(Dionysos, Héliogabale, Faust,
etc.); à la manière du poète, il voit
en son un d'images
ou in jeunesse de tout les temps de
la ligne de l'amour, de la mort et de
ou de la résurrection.

Tous les acteurs en blanc, g com-

cette histoire de martyr chrétien livré, non aux bêtes, mais à ses propres archers, et permet une habile attiliation des chœurs, tantôt foule au de sang, and pieuse assemblée.

Si la recome prête à critique, c'est que le poème de D'Annunzio

parfois dénaturé par un style de déclamation désordouné, voire for-cené, qui lui enlève son harmonie et le pousse à la caricature : c'est aussi que la gestique et la chorégraphie, celle-ci ayant du mal à s'accrocher au texte parlé, paraissent manque d'originalité et surtout de souffle.

d'originalité et surtout de souffle.

En revanche, le parti de confier le rôte principal à un danseur (et non à danseure, comme Ida Rubinstein) qui le commanditaire de l'œuvre en 1911, se justifie parfaitement; s'il fait apparaître la frénésie homosexuelle de César (menée paroxysme par Didier Sandre), du dissipo-t-il ambivalences d'Annunzio.

Et de le surtout de souffle.

d'Annunzio.

Et l'Eric Vu-An, dande très haut le speciacle par sa beauté, son magnifique talent, par sa très belle manière de dire les vers, par la noblesse sans compromission de son jeu, surrout, qui survole la bassesse, la frivolité et pacotille. Lui perment d'être émus.

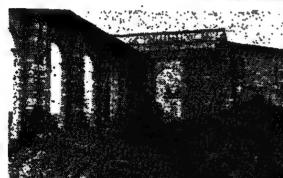
La musique ne joue, par force.

per moments d'être émus.

La musique ne joue, par force, qu'un rôle décoratif, sauf quand elle trouve sur scene un équivalent plastique fort, comme lors de la danse d'alle fort, comme lors de la danse d'alle fort, comme lors de la danse d'alle fort, comme lors de la personnalisation de la personnalisation de la personnalisation de la vierse érigone sortant de son trou Vierge érigone sortant de son trou coiffée d'une capeline, la qu'on terrali entendre la voix de cette fille aux cheveux de lin, sœur et de Bilitis, porte de bronze. De mêm la céleste » de Christine Indiana gegneralt à ne pas émanor d'une fatma emballée dans des linges

L'exécution : l'orchestre de la L'exécution l'orchestre de la radio autrichienne paru bien tourde et materielle la plupart du temps, avec quelques cafouillages des cuivres. Par ailleurs, est-ce pour faire durer davantage ces épisodes si mute que Sylvain le la mouvements presque trop lents qui ne favorisent guèra l'envol de cette musique ? de cette musique ?

JACQUES LONCHAMPT. Ce spectacle, créé en juin à la Scala Milan, sora repris à partir du 16 sep-les Cirque royal de Bruxelles par la Cirque de la Monnaie,



Il était une fois, au début de ce siècle, un viticulteur charentais qui avait la passion des chevaux. Il apportait tant de soin à son élevage que sa réputation dépassa les bornes du département et même les fron-tières de son pays. Il eut bleatit le privilège d'avoir pour clients toutes les têtes couronnées d'Europe. Et parmi celles-ci, un Wittelsbach, petit-neveu du roi Louis II. Le noble Bavarols et l'éleveur français se lièrent peu à peu d'amitié. Au point qu'un jour le prince demanda une faveur il son ami. Il avait, lui confist-il, deux fils naturels qu'il ne pou-vait garder près de lui sans scandale. Province II accencillir see talens jusqu'à leur majorité Bien sûr, il controller of a lour education. Après avoir hésité, le viticulteur accepta. Les doux s'établir

Jusqu'en 1914, tout en découla comme prévu. Mais avec la pre-mière guerre mondiale, le prince disparet. Notre éleveur de chevaux sques man solell. Il décida donc d'adopter les rejetons princiers. donc d'adopter les rejetons princiers. La Charente avait gagné deux habi-tants qui devaient logiquement y couler des jours paisibles entre la distillation de l'enu-de-vie et l'élevage des pur-sang. Mais le destin veillait en la personne de la fée Men-del, armée de ses terribles lois de l'hérédité. Les deux frères, comma leur grand-oncle Louis, avaient le goût de la construction dans le sang. Ansai consacrèrent-ils leurs vie à bâ-tir un fabuleux château qui les ruins. complètement avant même qu'ils ne puissent en voir la fin.

Un château Potemkine

Bien sûr, cette histoire, dont on confins de la Dordogne et de la Charente, est dénuée de tout fondement. Sinon que les deux frères, Raymond et Alphonse Réthoré, existent bien. Et que le château de la Mercerie chant, on mesure toute l'extrava-gance de cette bâtisse néo-classique. Elle s'appuie, l'am de ses extrémites, sur un petit castel troubadour contemporain de la des frères. Il est aux trois quarts digéré frères. Il est aux trois quarts digéré par un vaste pavillon carré. Seul un donjon crénelé, façon Viollet-le-Duc, surnage de la pâtisserie qui l'a cu-glouti. Le corps central, composé de dégradés sucusifs, fait alterner de majestucuses fenêtres et une colon-nade inspirée du Grand Trianou. Mais la toiture est absente presque partout. Des niches abritem un peu-nle hétéroclite de statues : a surple hétéroclite de statues : dus-tres saisons, des empereurs romains, deux on trois Vénus et une fontaine Belle Epoque. A l'autre bout, un am-

ans decres o

de Marie

a proper plane

managari da sangari Managari da sangari da sangari Managari da sangari d Managari da sangari da

.

in tage

Le triomphe de l'été. AU PALAIS-ROYAL. « R'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES ». de SACHA GUITRY.

avec Farm Mondy, Jacques François, Micheline 1984. Jacques Balutin, Axelle Abbadie et illon Sardou, prendra 😭 minesoliment & SAMEDI 23 AOUT.

Histor-vous de réserver vos places au 42-97-59-81 et agences.

vers un vignoble charentais que ses anciens propriétaires, les frères Ré-thoré, ont planté de cyprès pour fui donner un petit côté italien. Nous sommes dans le monde du faux-semblant. Potembine aurait pu dresser là les villages factions qu'il mon-tait sur le passage de l'impératrice Catherine II. Mais à la différence du ministre russe, les deux frères n'ont rien gagné à cette aventure. Ils y ont englouti leur fortune sans pou-voir même la mener à son terme. Té-moins de leur ambition avortée, de grands blocs de pierres de taille sont abandonnés cà et là à côté de fûts de

Raymond Réthoré est né en 1901, son frère Alphonse quatre ans plus tard. Leur père était un notable local qui avait, comme on dit, du bien. Raymond se consacra tôt à la politique. Il fut élu maire de son petit village en 1932, puis député, au moment du Front populaire. Radical-accialiste; variété charentaise, c'est-à-dire ma pile, il mailes plains pouvoirs au maréchal Pétain en 1940, mais prit assez vite contact avec la Résistance. Il fut arrêté par les occupants il interné à Angoulème. En 1944, président du comité de libération de Magnac-Laviette il renoue avec le Parti re-1947 au RPF. A toutes les élections législatives de la 170 République, il est bartu. Dans son fief, puis dans toutes les circonscriptions où il présente sous la bannière du général. 1958 le ramène sur les bancs l'Assemblée nationale. Ce n'est pas l'Assemblée nationale. un ténor de la Chambre, mais un champion de l'intervention parlementaire. Il appuie systématique-ment chacane des requêtes présen-tées par ses électeurs. Efficace, il sera constamment élu jusqu'en

Son frère est un morde d'architecture. C'est lui qui demi inlaspas au juste qui en a eu l'idée, mais la construction va démarter en L'AT. La commune où les deux hommes que tous les ornements sculptés qui décorent la Mercerie. Il formera à son tour quelques élèves charantais et fera venir de son pays natal deux ou trui peintres chargés de ser les toiles que les deux frères profusion, in dis-cernement, un de leurs voyages. Célibataires l'un et l'autre, ils no leur chantier en perpé-tuel mouvement, ils amassent tout ce qui, un jour, pourra servir leur grand dessein : tableaux, cheminées, billes de bois, plaques de marbre, carreaux de falence, meubles en tout

Quand ils ont besoin d'argent, ils vendent quelques bribes de leur pa-trimoine largement écorné. Et continuent. Jusqu'au jour, a milieu des années 70, où ils doivent, fante de munitions, arrêter pratiquement leurs travaux. A cette époque, comme aujourd'hui, la Mercerie, c'est le château des courants d'air.

Dans in pièces «habitables», rien n'est terminé, mais là encore tout est esquissé. La décoration est



AVIII siècle sont posés à même le sol, recouvert par endroit d'un carre-lage noir et blanc. A côté d'un dieu luvial et d'anne reproduction d'un esclave de Michel-Ange en bronze, éléments d'une fon-

peu prêt must, « dans le souvenir du général de Gaulle ». A côté de l'endroit où repose son frère, il a fait préparer une excavation. Après sa mort, il ira le rejoindre, soellé dans le mur. Comme une pierre de son château.

EMMANUEL DE ROUX.

EXPOSITION

Paul Poiret et Nicole Groult

Le Magnifique, en famille

Les fastes de la couture de Poiret le légendaire, mise en scène de la femme,

musée Galliera. En 1912, Paul Poiret et sa femme Bacchus», une de ces munits, dont couturier est insatiable. dont conturier est insatiable. Il reçoit ses invités en tunique courte de crépon blanc bordée d'un galon doré, ornée de grappes de raisins, et porte une perruque bouciée en fil de métal doré. Denise, elle, arbore une couronne de feuillage en taffetas vert et glands dorés, et une robe de bacchante très courte pour l'époque — an genoux — drapée dans un tissu de l'Italien Fortuny. Il — nuits, moins laxueuses, suivront, inquentées — par le Tout-Paris.

Ce sens de la fête, du déguise-

Ce sens de la fête, du déguise-L'exposition du le moute et du costume permet de prendre la moure et du costume permet de prendre la mesure de son génie: Puiret met en scène la femme, mais aussi ses collections; il s'entoure de dessinateurs, fait « raconter » ses robes par Paul Iribe, en 1908, dans un album ram tribe, en 1900, dans in about qui mouvre le mon royale du succès. Adolescent, il courait an théâtre. Habillers Sarah Bernhardt en « Aiglon », Arletty fat l'un de ses mamequins, et les comédiennes l'adoptent pour leurs tennes de ville on de soène.

Poiret a la passion du spectacle. En 1919, dans son jardin transformé en dancing et rebaptisé « Oasis », il fait redécouvir Aristide Bruant et Vent IIII de l'226, acteur, aux côtés de Colette dans la Vagabonde. Il baptise l'une de ses la Vagabonde. Il baptise l'une de ses robes « Molière » | ses autres créa-tions ont | nom « Fedora », « Egyptienne », « Tolède », « Mexico», une veste à franges un style western que Poiret découvre Etats-Unis, où il voyage, dès

Le couturier, avec un éclectisme at a mode or ste, taile des manteaux-kimonos dont le mythique «Révérend», présenté dans l'exposition : un rectangle de drap bordeaux, simplement replié, troné pour laisser passer les bras et orné de de broderies chinoises. - The les femmes en tout est esquissé. La décoration est achetaient au se un. La l'un puzzle de tout ce qui leur est dant son antobiographie En habit-

lant l'époque, parue en 1930 chez
Grasset.

On l'a dit libérateur de la femme.

Land chez Doucet, puis chez
Worth, quand il crée as propre maison en 1903, Poiret relègue très vite la mode du corset au rang des vielleries. En fait, l'alle entrave l'impes des femmes – les petits pas de ces dames, dans la rue, deviennent synonyme d'élégance. Il crée, en 1911, les pramières jupes-culottes,



Paul Poket, 1923

on « pantalons de harem», mais il ne les conçoit que comme tenues d'inté-ricer pour femmes oisives et langon-que les plis du tissu ? on spantalons de harem », mais il ne les conçoit que comme tenues d'intérieur pour femmes oisives et langoureuses. En revanche, il émancipe vraiment la couleur, qu'il aime vive, tonique, alors que le chic, chez Doucet ou Worth, se jouait plutôt de pastels éthérés. Lui-même, en 1922, fait — rue du Faubourg-Saint-Honoré, — complet Havane, gilet rouge vif et cravate violetia.

et lamés

L'exposition présente, des années d'apprentissage aux dernières réali-sations pour ses «Croisières de la mode» en 1935, un bel casemble de toilettes de originaux, byzantine, portée par la comtesse de Greffulhe – amie et inspiratrice de

Poiret, il est vrai, a horreur de la basalité bon ton. Et il rêve d'un art de vivre total. Sa maison de par-fums, Rosine, crée senteurs assorties à ses robes, serties dans de précieux flacons. Chez Martine, son filles réalisent de véritables environet vifs aux motifs floraux : pavots, glycine, ortics.

Collectionnear ami pein-tres, Poiret entame avec Racel Dufy une collaboration fructueuse, taille de chambre et fait appel à lui pour réaliser les tapisseries de ses trois penich Amours, Délices Orgues, amarrées sur la Seine pen-dant l'exposition Arts déco de 1925. Proust – pour le mariage de sa fille, est-elle une réalisation du jeune Poiret chez Worth? Poiret l'affirme.

Ount l'exposition Aris deco de 1925.
Un faste qui signe le début de son est-elle une réalisation du jeune Poiret chez Worth? Poiret l'affirme.

De plus, Poiret, même s'il

raccourcit ses jupes, a horreur de la mode « garçonne » des années 20, de la silhouette de la femme moderne dont Patou et Chanel deviennent les chantres, mais que lui juge « corps sans oiseaux, ruche sans abeilles ». Pouruant, en 1933, il signe, pour les grands magazins Printemps, une collection : de 100 F & 500 F le modèle, contre, comme en témoignent quelques fac-tures, 1 200 F le petit manteau en 1921. Mais c'est la crise, puis la guerre. Juste avant sa mort, en 1944, Poiret retiré, ruiné, peint autoportrait, celui d'un homme vieilli, usé mais fier.

Les manifest de sa promi Groult, moins mondaine et amoureuse le lêtes, épousèrent davantage, le l'ell et 1930, l'air du temps. • III sœur, cette dame qui fait des robes •, disait-il, un peu jaloux. Nicole Groult — la mère de Benoîm et Flora — sut, mieux que son frère, rester dans un juste milieu et une une sobre, simple, portable en un mot. Sa palitati il plus sombre, du noir, du bleu égayés de ainsi illi douce robe « Paysanne ». Marie Laurencin, Picabia, Van Dongen sont les hôtes de sa maison raffinée, marquée aussi du sceau de son mari, le décorateur

L'exposition évoque encore plus modestement les talents de la sœur aînée, Jeanne, devenue Boivin, créa-trice bijoux à la géométrie savante, et celle de Germaine Bongard, conturière appréciée des peinires mais qui se retira peu à peu de la scène. Il faut admirer aussi les délirants chapeaux in aussi les Panizon, qui accompagnèrent les tenues de Poiret, ainsi ce capuchon d'aviateur, sur l'arrière par une fermeture glissière et d'œillets; un chapeau « poro-

Sobrement mise scène, cette exposition tout aussi moderniste –
où l'on trouve, aux côtés l'an
modèles, force dessins originaux,
photographies, documents extraits
des journaux de mode – fait revivre un peu du bouillonnement de cette époque et quelques silhouettes de rêve. Il y manque toutefois, au-delà simples repères chronologiques, des textes facilitant la bonne lecture des pièces présentées.

ODILE QUIROT. Musée Galliera. Jusqu'au 12 octo-

Les ____ salles BOURVIL (43-73-47-84), m h 30: Pes deux comme elle.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 : dormir Fely-

DAUNOU (42-61-69-14), # h : Au Secours, elle me vent.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19),
20 h 30 : le Shaga.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), II i : I rondo-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L: 19 h:
1909-1943; h 30: la
Rire national: I l: l'Armour goût.
Saffe, 18 la 30: Pardos M'sieur
Prévert: I h: Arlequin, de

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Grand-Père

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). FAT AM - ESWAL (42-97-59-81), 31 h =5 : TAI THÉATRE (42-78-10-79), 🗷 h 30 :

l'Écume des jours. THÉATRE DUICLE (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait a on nous dit de faire.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le Petit Prince; 22 h 30 : la Nuit des morts

Les cafés-théâtres

La Cinémathèque

Les exclusivités

BLANC-MANTEAUX (48-87-15-84) I : 20 h 15 : Arcuh = MC 2 ; II : 20 h 15 : les Sacrés monstres ; III h 30 : Sauvez les

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) I I Tiens voils : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours ; II : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Eiles aous veulent toutes ; III :

PETTT CASINO (42-78-36-50) 21 b : les

CHAILLOT (47-04-24-24)

Hommage à Gary Cooper: 16 h. Lilac Tune, de G. Fitzmaurice; ID h. The Texan, de J. Cromwell; 21 h. les Trois Lanciers du Bengale, de H. Hathaway (v.o. s.-t.f.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

ARSOLUTE BEGINNERS (Bril., v.o.) : Lacernaire, 6' (45-44-57-34).

Lacernaire, 6' (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.a.):
bourg, 3' (42-71-52-36); UGC 6' (42-25-10-30); Rotonde, (45-74-94-94); UGC Champe-Elyaées, 8' (45-62-20-40); 14-3uillet Beaugrenelle, (45-75-79-79). - V.f.: UGC Boule-vard, 9' (45-74-95-40);

14' (43-36-30-40).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (°): Quintette, 5 (46-33-79-38).

L'AME (Snis.) : Luxembourg (h. sp.), 6' (46-33-97-77).

AMERICAN JUSTICE (A., v.f.)

Bonlevard, 2º (45-08-96-45); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-94-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.): 5° Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). – V.f.; Hollywood Bonlevard, III (47-70-10-41).

LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.; Impérial, 2 (47-

42-72-52); Parnassiens, 14 (43-

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunision, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2 (42-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel,

POINT - VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Nos désirs font

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h : C. Van chaste Van; 22 h :

Operettes,

RENAISSANCE (42-08-18-50), m h 45: SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-50), 21 h : le Cocktail de Sergio.

Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua (Chanson poétique française im Moyen Age, musique élisabéthaine). Egine Saint-Juilen-le-Pantra, 20 il 30 : R. Parrot (hambois), R. Siégel (clave-cin) (Bach, Marcello, Vivaldi...).

Jazz, pup, rock, folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Kassiry et son

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

PYGMÉES (Fr.) : Bonaparte, 6 (4 26-12-12) ; Studio 43, ► (47-70-63-40).

dio 43, 9º (47-70-63-40). RECHERCHE MHAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Beaubourg, (42-71-52-36) ; Epéc-de-Bois, 5 (43-77-57-47).

ROMEO ET JULIETTE (Brit., v.c.):. Vendôme, ≥ (47-42-97-52).

v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

SI TAL BESOIN DE RIEN, TALLANDI SIGNE (Fr.): Ambassade, 1 (43-

STOP MAKING (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04)

(h.sp.): Utopie, 5 (43-26-84-65).
THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode. 19 (42-45-66-00). THE MAN AROUND THE CORNER v.o.) : 6 (43-

TENUE DE SOIRÉE (Pr.) (°): Capri, ■ (45-08-11-69); Marignan, 8° (43-99-2-82); Miramar, 14° (43-20-89-52).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes u des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) léservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi III août

LOST IN AMERICA (A., v.o.) : U.S. (45-62-20-40). MAINE DEAH (Fr.) : Luxembourg, (46-33-97-77).

MAMMAME (Fr.): 1-3000 (h.sp.), 6 (43-26-59-83). (h.sp.), 6° (43-26-59-83).

MONA LISA Brit., v.o.) (°): Gammost Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-Germain Villago, (46-33-63-20); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagode, 7° (47-05-12-15); Colizée, 8° (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Bienvestle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); 14-Juillet Beangrenelle, 19° (45-75-79-79). – V.f.: Gaumost Opéra, (47-42-60-33); Richelleu, 2° (42-33-43-70); Grumost Parnasse, 14° (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (°): Cinoches, 6° (46-33-10-82). – V.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Franco-

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14-Juillet Parnasse, U (43-

20-35-00).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): SaintUnited Huchette, 5° (46-33-63-20);
Colisie, 8° (43-59-29-46). — V.f.: Ganmost Optra, 9° (47-42-60-33); Miramar,
14° (43-20-89-52); Maillot, 17° (4748-06-06).

PIRATES (A., v.o.) : George-V, 8- (45-

42-41-46).

POLICE ACADEMY III (A., v.o.) | George-V, 8° (45-42-41-46). V.f.: Gahé Boulevard, 2° (45-08-96-45); Gahé Rochechouart, 9° (48-78-81-77); Moniparasse Fail | (48-20-12-06).

PSYCHOSE III (°°) (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); III infeuille, 6° (46-33-79-38);

(42-59-19-08). - V.f.: Richelieu, 29 (42-59-19-08). - V.f.: Richelieu, 29 (42-33-56-70); Bastille, 110 (43-07-54-40); Panvette, 130 (43-31-56-86]; (43-27-52-37); Claumont (43-35-30-40); Cliup Pathé, 10 (45-22-46-01).

OUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Sto-

RÉGIME SANS PAIN (FL) : Desid

LA BOSE PERMITTE DU CAIRE (A.,

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) Saint-André-des-Arts, F (43-26-48-18).

59-19-08); Qalaxie, 1. (45-80-18-03); Qalaxie, 1. (45-80-18-03); Galaxie, 1. (45-80-18-03); Glichy Parthé, 18 (45-22-46-01). SOLEII. DE NUIT (A., v.o.): Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97). – V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.c.) : Reflet 2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Haller, 1º (42-97-49-70); Gaumont Opera, (47-42-60-33); Saint-Michel, 5' (43-26-79-17); Breatagne, (42-22-57-97); Gaumont (43-59-19-08); Escurial, 13' (47-07-28-04); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69) ; George-V, ₩ (45-62-41-46) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triompho, 8

Les grandes reprises

ARLEURS, L'HERSE EST VERTE (A. v.c.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, (45-54-46-85): Botto à films, 17* (22-44-21).

ANNA EARENINE (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (45-44-28-80).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

25-72-07).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Bienvenite Montparnasse, 1* (45-44-25-22); v.f.: Barraria Opéra, * (47-42-60-33). BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*) : Studio Galanda (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): UGC Denton, 6* (42-25-10-30). BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.) ; 23-42-26); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 9 (45-62-41-46). - V.f.: Fazvette, 13 (43-31-56-86); Montparmano Pathé, 14 (1991); St-Charles, 15 (45-

LES CADAVEES NE PORTENT PAS

DE CHITAIN (A., v.o.) : Botto à (47-70-63-40).

Films, 17° (46-22-44-21).

Films, 17* (46-22-44-21).

LE CANARDEUR (A, v.o.,): Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Amining Gauchs, (43-74-94-94); Biarritz, 8* (45-62-20-40). V.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opers, ** (47-42-56-31): ** (45-74-93-40).

CENDRULON (A, v.f.): Rex. 2* (42-74-93-40). (45-74-93-40).

CENDRILLON (A., v.f.): Rest, 2º (42-36-83-93); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Napoléon, 17º (42-67-63-42).

TÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.): Studio de la Contres-

LE COUTEAU TANE L'EAU (A., v.o.) : Panthéon, = (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) | Victoria; 1- (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : (46-07-87-61).

LE DOULOS (Fr.) : Républic (Hisp), 114 (48-05-51-33). EMMANUELLE (Fr.) : Triomphe, (45-62-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Cinochea, ■ (46-33-10-82); Colinée, 8* (43-59-29-46). V.f.: Maxéville, 9* (47-70-72-86); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand 15° (45-54-46-85). GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-GOLDFINGER (A. v.f.) :

(42-11-54-58). GREYSTORE LA LÉCENDE DE TAR-SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boîte à 17 (46-22-44-21). ES GRANDES VACANCES DE. DONALD (A., v.f.): Napoléon, 1 (42-

67-63-42). L'HISTOIRE DE PIERRA (IL, V.O.) : IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16). — V.f.: Arcades, 2: (42-33-54-58).

IL ÉTAIT UNE POIS LA RÉVOLU-TION (A., v.f.): Grand Pavois (Hsp), 15- 15-54-46-85).

L'INNOCENT, (it., v.o.): 14-Juillet tille, 11st (43-57-90-81). L'IMPORTANT D'AIMER (Fr.): Cinoches, (46-33-10-82); Ambroise (Hsp), 11* (47-00-89-16). LE JUSTICIER DE NEW-YORK (A., v.o.) (**) : Le Triomphe, H (45-62-45-76).

LIEN DE PARENTÉ (Pr.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang. v.o.): Studie Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71); III (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.) : George-V, 8

NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5-(43-54-42-34).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15

(45-54-46-85); Kinopenorama, IW (43-06-50-50). PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-40)

PIERROT LE FOU (Fr.) : Reflets Médicis, 5 (43-54-42-34) ; Parmassisos, ↓ (43-35-21-21).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.f.): Grand Pavois (Hsp), 15^a (45-54-46-85). RAMBO (A., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.) : St-Germsin-des-Prés, 6* (42-22-87-23) ; Reflet Belzac, IP (45-61-10-60). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Espace

BUGSY MALONE (A., v.o.) : Und Beau-bourg, 3° (42-71-52-36) : Danton, 6° (42-25-10-30).

ALL OU LET 120 JOURNÉES DE SODOME (It., v.o.) (**) : Seint-11° (47-00-89-16). Galté, 14 (43-27-95-94).

> SHEET AT (Fr.) : Bake & films, 17: (46-22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.): Hautefeuille, 6(46-33-79-38): Elysées-Lincoln, 2(43-59-36-14): Pasquier, 2(43-87-35-43): Grand Pavola, 15(45-54-46-85).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40).

TOOTSIE (A., v.o.) : 1 14-UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : 5 (43-25-72-07).

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

UN SOUPCON DE VISON (A., v.o.); Reflet Logos, 5: (43-54-42-34]; Mac Mahon, 17: (43-80-24-81).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Elysées Lincoln, ■ (43-59-36-14).

WILLIE BOY (A., v.o.): Luxembourg. (45-33-97-77); Reflet (45-61-10-60); Parnessiens, 14* (43-35-21-21).

Les festivals W. ALLEN (v.o.), Templiera, 3 (42-72-94-56) en alternance : Manhattan, Woody et les Robots. Zelig. Comédic érotique d'une nuit d'été. Tombe les et Rose. Guerre

AUSTRALIE NOUVELLE-ZELANDE, Escurial, (47-07-28-04): 16 h 30: 16
Death Warmed up (inédit): 18 h 30: 16
Le Jimmy Blacksmith (inédit): 20 h 30 = : Good Pork (inédit): 22 h 30: Utu.

L GODARD, Denfert 14 (43-21-41-01), 18 h : Masculin-Férninin.

V. MINNELLI (v.o), Action Rive-Ganche 5- (43-29-44-40), le Chevalier des subles. 5 (43-29-44-40), le Chevaner des sautes.

MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain
Studio, 5 (46-33-63-20), Jabber
Wocky: Monty Python sacré Graal.

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60): la be or not to be; + recoun
Christine, 6 (43-29-11-30): la Huitième
Femme de Barbe-Bleus.

RUSSIE ANNÉES 50 (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, : le Premier Maître.

TARKOVSKI (v.o.), Républic-Ciné 11° (48-05-51-33) : 21 h : Nostalghia. GENE TIERNEY (v.o.). 5* (43-25-72-07) : la Route du tabac.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), 22 h : Jules et Jim. La mariéo était en nois.

trand, 7 (47-83-64-66), 17 h 15: is Patronille perdue; II h 40: Berlin perdue; II h 40: Berlin 12: 20 h 15: les Indomptables; 22 h 15:

PAUL VERHOEVEN, Escurial, 13º (47-07-28-04): 16 h : Soldier of Orange (iné-dit) : jou., vend. : 18 h 30 : le Quatrième Homme (Inédit) : 20 h : Spetters (iné-dit) ; 22 h 30 : la Chair et le Sang.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.c.): Grand-Pavois, 15^e (45-54-46-85), +Beita **1 1 1 1** (46-22-4-11) 19 b 30. L'AMOUR A MORT (fr.) : Grand-Pavois, III (45-54-46-85), 16 h. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*)
Grand-Pavois, III (45-54-46-85), 17 h. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), 22 h 20.

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, I= (45-08-94-14), 19 h 45. LES COP. III. B. III. (USA, v.o.) Grand-Pavois 15-, (45-54-46-85) : 20. Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h. CUIRASSE POTEMBINE (V.O.) : The

plies 3 (42-72-94-56), 22 h.
LES JOURS II LES NUITS DE CHINA BLUE (*") (A., v.o.); Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 70 h ls. PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Saint-Germain, 6º (46-33-10-82), 21 h 50.

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Botte à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 30.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.o.) | Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-14), 22 h 15. THÉORÉME (lt., v.o.) | Denfert, 14º (43-21-41-01), mer. III k + Républic-Chéma, 11º (48-05-51-33) 22 h 30.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 15 AOUT ELe quartier de Saint-Benoît-Coqueret, Ronsard, La Pléiade ... 15 h 15, 2, rue des Carmes (S. Barbier).

«L'île Saint-Louis, quartier de la attiesse de robe au dix-septième siècle», 10 h 30, métro Pont-Marie, et «La cathédrale rasse : histoire de la religion orthodoxe», 14 h 30, 12, rue Daru (P.

Y. Jaslet).

«Le vieux Belleville et ses jardins»,
15 h, sortie mêtro Télégraphe, et
«Hôtels du Marais et place des Vosges
illuminés», 21 h, sortie mêtro SaintPaul (Résurrection du passé).

Déjeuner-spectacle médiéval la pelle-Bel in, une croisière en la Loire », inscriptions :

- Les salons du mistribu des Finances », 10 h 15, II rue de Rivoli (Paris et son histoire). « Mystérieuse abbaye de Saint-

Germain-des-Prés. La vie de l'abbaye au Moyen Age », 15 h, seite setre Saint-Germain-des-Prés (I. Hauller). ou mansolée de la gloire? ... 15 h, entrée principale (M. Jacomet), métro Saint-Germain-des-Prés et « Le quartier

Montparnasse et me transformations » (M. Lépany). -Cités d'artistes | jardins secrets de Montmartre , 15 h, métro Abbesses

(M. Ragueneau). «Une heure au Pèro-Lachaise», 10 h, 11 h 30 et 14 h 30, porte principale (V. de Langlade).

- Hôtels M l'île Saint-Louis et église., 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux Paris), ou 10 h 30, sortie métro Pont-Marie (G. Botteau). «Le Marais», 15 h ou III h, parvis Hôtel-de-Ville devant la poste (G. Bottean), ou 10 h, 11 h 30, 14 h 30, 16 h, métro Saint-Paul (M. Ch. Lasnier). Royal -, 15 h 30, 123, boulevard au Port Royal (M=Rouch Gain).

SAMEDI 16 AOUT «L'Ile Saint-Louis», 10 h 30, métro Pont-Marie et « Montmartre, ruelles et jardins ». 15 heures, Abbesses (M. L. Lasnier). «L'Académie française », 15 h, 23, quai Conti (S. Barbier).

Chartres: de la sil-e et masse (L'Art pour tous). «L'Opéra et son musée», 15 heures.

14 h 30, (P.-Y. Jaslet). Versailles: à recherche du pre-village de Versailles», 14 h 30. Office Tourisme, 7, rue

«L'Hôtel de Mondragon», 15 heures, 10, rue Louis-le-Grand. Inscriptions: 42-60-71-62 et 45-48-26-17 (Aune Fer-Le Marais: de l'Hôtel de Sens I la Brinvilliers - h 30, mêtro Pont I (Y. Jaslet). -Tout le Marais -, 14 h mêtro Saint-Paul (M. Banassat).

«Le Marais inconnu Madame Maintenon», 11 heures et 15 heures, mêtro Chemin Vert, sortie côté rue Seint-Gilles (Mª Rouch Gain). Le Marais inconnn -, 14 h 30. Saint-Paul (Vieux Paris). "Le vieux Ménilmontant et ses jardins». I heures, unid montant (Résurrection du passé).

"Le mariage du le Louis XIV Picasso. 11 heures, 7, rue de Thorigny.

- Giverny: le jardin et les MANN de Monet -, tél.: 45-26-26-77 (Paris M son histoire). -L'Hôtel du petit Luxembourg -.
15 harra (sous réserve, tél. Paris et son

histoire ». Notre-Dame, Jacques Cœur,
secret ■ la Table Ronde - 15 heures.
sortie métro Cité (I. Hauller).

"Une heure au Père-Lachaise ».

10 heure 11 h 30 et 11 h 30, entrée principale (V. de Langlade).

"Tombes célèbres du Père-Lachaise ». 15 heures, entrée principale (M. Raomement). (M. Ragueneau). Les catacombes », 11 heures, place
Denfert-Rochereau (M* Zujovic).

L'Hôtel de Sully », la heures,
62. rue Saint-Antoine (M. Jacomet).

Le pare Buttes-Chaumont »,
15 heures, sortie mêtro Buttes Chaumont (M. Lépany).

Le Luxembourg. In histoire, ses seulptures , entrée jardin (Mª Zujovic). **CONFÉRENCES**

SAMEDI 16 AOUT

Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, 15 h 30, espace Diderot, salle de projection: - Les salines royales d'Arc et Senans -.

5 (43-26-79-17); George-V, (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37) LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (b.sp.), 5 (43-26-84-65). BRAZIL (Brit. vam) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-471. Maxéville, 9 (57-70-72-86). CAMPUS (A., v.o.): Forum, 1= (42) 97-53-74). - V.f.: Rex, 2= (42-97-53-74). - V.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Manuarrasse, 6° (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); UII Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44). CASH-CASH (A., v.o.): 14-Juillet Ragine, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, (45-62-20-40).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES

OURS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 9-(43-59-92-82). – V.f.: Maxéville, 9-(47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-29-12-63); Montparnasse Patie, 14" (43-20-12-63)

Charles, 15º (45-79-33-00); Wépler Pathé, 18º (45-22-46-01).

14 (43-20-12-06);

comédies musicales DÉJAZET, TLP (48-87-97-34), 🔳 b 📖 :

Les concerts

MARTIAL: T. Nighter. MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 b : P. Calligaris et M. Silva. MONTANA (45-48-93-08), And Quartet Cyril Jazz Band.

PETIT OPPORTUN (42-26-01-36), 23 h : J. Samson, C. Sandrais, A. Farmer, SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : M. Saury Jezz Music.

33-58-37), 22 h : D Piro Quintet, R. Aussel et M.-D

(47-64-90-80)

Egiles Salan-Séverin, 20 h 30 : Clementic Consort, dir. R. Clémencie, L. Akerland, soprano, G. Lesne, (Pergo-

ÉTATS D'AME (Pr.) : Quintatte, 5 (46-

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

GARDIEN DE LA NUIT (Pr.): Denfert, 14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.) : Par-(43-26-58-00).

3 (42-72-94-56).

mont Champs-Elysées, III (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). – V.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) (h. sp.), 9 (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V. 8 (45-62-41-46). - V.f. | Lumière, 9 (42-46-49-07).

HITCHER (A., v.o.) (*): George-V, № (45-62-41-46); Parnassiers, 14* (43-35-21-21). – V.f.: Français, 9* (47-70-33-88). LA LOI DE MURPHY (A. vf.) (*): Paris Ciné, 10º (47-70-21-71).

97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Normandie, 8 (45-63-16-16). – V.f.; Grand Rez, 2 (42-36-83-83); Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12-(43-43-04-67) : UGC Gare de Lyon, II (43-43-01-59) : UGC Gare de Lyon, II (43-43-01-59) : UGC Gare de Lyon, II (43-43-01-59) : UGC Gare de Lyon, II (43-43-01-20) : I3-(43-36-12-06) : Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01); Scorétan, 19* (42-41-77-99); Gambenta, 20* (46-36-10-96). LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire,

cinéma CLOCE WISE (Brit., v.o.) | bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, # (42-25-10-30); UC # (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-74-95-40); UGC Boulevard, # (45-74-95-40).

(4-95-40].

LE CONTRAT (A., v.o.): Call Ambassade, 8 (43-59-19-08). — V.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58): Richelleu, ■ (42-33-56-70): Français, ■ (47-70-33-88): Miramar, 14 (43-20-89-52): Pathé Clichy, ■ (45-22-46-01).

CRAZY FAMILY (Jap. v.o.): Utopia, 5 (42-58-465).

D.A.R.Y.L. (A., v.o.) : Marignan, 11 (43-59-92-82). - V.f. : Paramount Optra, 12

59-92-82). - V. (47-42-56-31). (47-42-56-31).

LE DIABLE AU CORPS (It., v.o.) (*):

Elysées Lincoln, ■ (43-59-36-14); Par
14 (43-35-21-21). - V.f.:

Impérial, ■ (47-42-72-52).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.):

Espace Ganté (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

DROLES D'ESPIONS (A., v.a.):
Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.:
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Montparaos, I (43-27-237).
L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La

FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : UGC parmasse, 6 (45-74-94-94).

GINGER ET FRED (lt., v.o.) : Templiors, 3 (42-72-94-56).

GOD'S COUNTRY (A., v.o.):
André-des-Arts, (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-beige):
Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

HANNAH ET SES SCURS (A., v.o.):
Halles, 1= (42-97-49-70);
Hautefeuille, (46-33-79-38); 14Juillet (43-25-59-83); Gaumont Chamme-Fluefee (43-80-04-67).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33); Denfert, IF (43-21-41-01).

KARATE KID, LE MOMENT DE VERITE (2) (A. v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-16-201): Marian Br. (42-40-00-201)

LES FILMS NOUVEAUX

LES DE L'ENFER. film américain Gideon Amir. V.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-261; V.f.: Rex, 2= (42-33-42-261; V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Care de Lyon, 12° (43-43-01-59): Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-22-44): Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 11° (45-22-47-94)

22-47-94).

ESCORT GIRL, film britannique

Bob Swain. V.o.:

Halles,

1° (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon,

6° (43-25-59-83); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); V.f. Grammont Opéra, 2° (47-42-60-33);

Richelieu, 1° (42-33-56-70); Bretagrae, 6° (42-22-57-97); UGC Gare

de Lyon, 12° (43-43-01-59); III

Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15° (48-

36-10-96).

F/X, EFFET DE CHOC, film américain de Robert Mandel, V.o.: Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Ciné Beaubourg, 3st (42-71-52-36); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Marignan, 8st (43-59-92-82); UGC Berrit 8st (45-62-20-40); Montparasse Pathé, 1st (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); V.f. Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6st (45-74-94-94); Sainst-Lazare Pasquier, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-70-33-88); Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 1st (43-43-01-59); Fauvette, 1st (43-31-60-74); Mistral, 1st (45-36-10-96). (43-3-01-39); Fanverte, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); Secrétan, 19° (42-41-77-90)

LE METRO DE LA MORT (*), film

britannique inédit de 1972 L. Gary Sherman. V.o. : Forum

Express, 1" (42-33-42-26); Quintette, III (46-33-79-38); George V, III (45-62-41-46); V.f. Lumière, 9 (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18 (45-22-46-01).

Pathé, II* (45-22-46-01).

LE PALTOQUET, film français

Michel Deville. Forum, 1= (4297-53-74); Richelieu, 2= (4233-56-70); Impérial, 1= (4742-72-52); Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pagode, 7= (4705-12-15); Marignan, 8= (4359-92-82); Seint-Lazare Pasquier, 8= (43-87-35-43); Nation, 12= (4331-56-86); Galaxie, 13= (4531-56-86); Galaxie, 13= (4539-52-43); Montparnasse Pathé, 14= (43-35-24-31); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Maillot, 17= (47-48-06-06); Pathé Clichy, 11= (45-22-46-01).

TEEN WOOLF, film américain de

TEEN WOOLF, film américain de FEEN WOOLF, film américain de Rod Daniel. V.o.: Forum, 1st (42-97-53-74); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 1st (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 1st (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gate de Lyon, 1st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 1st (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99). 41-77-**9**9). UN SACRE BORDEL, film améri-

mont Halles, 1st (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11st (43-790-93); 14-Juillet Bastillet, 11st (43-790-93); 14-Juillet Basti (43-57-90-81) : 14-Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79) : V.f. Paramount Opera, 9 (47-42-56-31) : Fauvette, 13 (43-31-56-86) : Gaumont Parnasse, (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : D A éviter . On peut voir . He pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 14 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

1 🏚

h 35 Fauilleton : L'homme à poigne.
Copreduction franco-allemende, réal. Wolfgang Standte,
Avec L. Knuth, L. Kausch, Volker Lechtenbrink, Valéry de Tilbourg... D'après le roman de Hans
Fallada. Quarrième épisocle : l'Allemagne a perdu la guerre, la famine r'installe l'hiver III-le, et la famille Hackendahl se disperse. Mélodramatique,

21 h 30 Documentaire : INA nuits d'été.
Gral'nitz, par Michael Gaumitz : Carnaval ; « Voyage

» : Pondichéry juste l'oubli, de l'a

Farges.

L'ancienne capitale de l'Inde française racontée à travers une famille de princes alliée à França: 20 th Century Blues, par Robert Manthoulis : cris dans la foule solitaire. Souvenirs des Beatles, des Rolling Stones, de Johnny Hallyday; La chambre des mots, par Yves Breuil. Variations sur les mots démon h 50 1936, photo de vacances.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

m h 35 Cinéma : Le gentiemen d'Epsom 🗷

Cycle Jean Gabin.
Film de Gilles Grangier (1962), soénario d'Albert Inn, dialogues de Michel Andiard, avec J. Gabin, Madeleine Robinson, Louis de Funès, Paul Frankeur, Jean Lefebvre, Jean Martinelli. Un ancien officier du Cadre noir, qui a perdu sa fortune

aux courses, vit des conseils et « tuyaux » qu'il vend » ses admirateurs. Un rôle sur mesure pour Gabin.
h Variétés : Show Sammy Davis Junior. Enregistré au Théarre Champs-Elysées juillet 1985, à l'occasion d'un gala de l'UNICEF. Réal. D. San-

23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR J

in 30 Téléffim : Mort carnaval. Réal. Daniel Van Cutsem. Avec Fred Personne, Jacques Bonneffé.

Enigne policière au carur du carnaval de Dunksrque.

22 de 11 Journal. 22 h 35 Contes d'Italie. Les volliers, d'Anna Banti, Réal, Gianni Amelio.

CANAL PLUS

28 h 35, Cinéma : Les fantasmes de madame Jordan, film érotique suédois de Dusan Malcavejev (1981) : 22 h 15, Cinéma : Min vedette américaine, film français d'Alain Dhenaut (1983) ; 23 h 55, Cinéma : Hôtel pour jeunes filles, film érotique français de Gérard Kiloine (1982) ; 1 h 20, Série : Espion à la mode ; 2 h 5, Série : Couries.

18 h 40, Fenilleton: Flamingo Road; 19 h 40, Série: Star Trek; 20 h 30, Série: Chipe; 21 h 20, Série: Kojak; 22 h 10, Magazine musical: Chiq sur cinq; 23 h 10, Série: Chipe; 0 h, Série: Kojak; 0 h 50, Magazina musical; Cinq sur cinq | | | h 50, Série: Star Trek.

14 h. Tonic 6 ; 18 h. Système 6, invitée : Gabrielle Lazure ; 19 h. NRJ 6 ; 20 h. Tonic 6 ; 22 h. NRJ 6 (rediff.) ; 23 h. PROFIL 6, invité : Elvis Costallo ; 8 h. Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 50 annies de Cinémathèque française : l'après

Langlois.

21 h Les Rencontres de Pétrarque (Montpellier) : la démocratie, une nouvelle donne ?

h Entretiens svec Paul Grimand.

h Masique : Festival de piano de La Roque-d'Anthéron : Jean-Marc Luisada (muvres de Schumann, Chopin, Beethoven).

6 h 5 De jour au lendemair.

FRANCE-MUSIQUE

28 h Avant-coucert.

28 h 30 Concert (domé le 17 avril il la Philharmonie de Berlin): Concerto pour piano et crchestre nº 5 en mi bémol majour, op. 73, « L'Empereur », Symphonie nº 5 en ut mineur, op. 67, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction Engen Jochum. Soliste: Clandie Arau. plana

Claudio Arrau, plano.

Las solrées de France-Musique.

Informations « services »

<u>anne de la companio del companio de la companio della companio de</u>

EN BREF

• CONCOURS: l'aventure Canada. - Les jeunes de dix-huit à trente ans, im nationalité française (ou résident en France depuis plu-sieurs années), qui aiment l'hiver et l'eventure, dans son sens le plus gé-néral (exploit sportif aussi bien qu'experience originale), peuvent concourir pour obtenir l'une des vingt bourses offertes par l'Office franco-québécois pour la jeunesse. En 1985, parmi les projets d'« Aventure au Québec » (c'est le nom du concours) retenus figuraient la traversée du Québec en canots indiens, un reportage sur les cois, du trekking de Sept Iles à Schefferville (Canada), un reportage sur les régions minières.

* Dépôt du projet et du budget réca-pitulatif avant le 26 septembre 1986 à l'Office franco-québécois pour la jeu-nesse, 5, rue de Logelbach - 151 Paris Cedex 17. Tél. 1 1 (1) 47-66-04-76 (du hundi au vendredi, de h 30 à 1 h 30 et de 14 heures 1 18 h 15).

o CROISIÈRE : la mer avec Trenet. - L'Enrico Costa sillonnera la Méditerranée du 13 au 20 septembre pour une « croisière de la chanson française » à laquelle participe-ront Charles Trenet, Colette Renard, Georges Chelon, Bernard Sauvat et Claude Vallois, Des escales permet-tront de visiter Nice, Genes, Naples, Pompéi, Palerme, Tunis, Palma de Majorque... Inscriptions 🔳 renseignements : Voyages 82, 45, rue de Lis-bonne, 711111 Tel. : 42-

EXPOSITION : Liberty de la statua de la Liberté a été maintes fois utilisée en peinture, dessin ou publicité. Sobante artistae français et américains présentent, jusqu'au 30 août, « leur » interprétainattendue, d'expression et in la ipapier, certon, plastique...).

Espace Union des banques Paris, 22, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

■ LOISIRS : la fête à Douarnenez. — Le plus grand ressemblement en « vieux gréements » én l'asse surs lieu les 15, 18 et 17 août à

Maison de la Bretagne, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris. Tél. : 45-38-73-15.

) 1 Lm La centre de la théologique e Le Saulchoir » a choisi pour thème de ces cours et groupes de travail il la rentrée « Les saints et la sainteté » : les béatitudes, us Mor Romero sux martyrs anonymes: limber at matter tickness ortho-

La durée de chaque série de cours eet de huit 🖹 douze heures sur un ou deux mois. Le durée des groupes de travail, un mois et demi à raison de deux heures par semaine. Renseignements et inscriptions au centre de formation théologique Le Saulchoir, rue Tanneries, 1212 143-37-14-52.

VIDEO : la Camergue gran-- Philippe Laurent ont filmé de que. La résultat : un min cinquante-deux minutes diffusé par la Société nationale de protection de la nature qui permet de découvrir cette région. On peut se procurer le cassette vidéo de ce film à la Société nationale de protection de la nature, 57, rue Cuvier, BP 405, 11711 Cadex 05. Tél. : 47-07-31-95. 350 F + 20 F de port.

JOURNAL OFFICIEL

publiés au Journal officiel DES LOIS:

• Nº 86-957 ■ 13 du 13 août 1986 relatives au régime Saint-Pierre-et-Miquelon. DES ARRETES

Du 9 juillet 1986 relatif au liberté des chèques remis en paiement d'impôts et droits.

 Du 11 juillet 1986 relatif aux programmes des épreuves spécifi-ques du la manuréat, option inter-UNE LISTE:

 D'admission pour l'accession au grade d'ingénieur des ponts et chaussées à la suite du concours professionnel de 1985.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4291

123456789 VII

HORIZONTALEMENT

VIII

L. Font de mauvaises affaires dans ie vêtement. - II. Apporte la lumière de se rideau. Un certain principe. -III. Vicil acteur qui joue les pre-rôles. Agrément caduc des - IV. Christiania interrompit son existence pendant uncertain temps. N'apparaît sur une cuvre de Barnett Newman. - V. Demi-muid. Se baguettes. - VI. Dans une botte. - VII. Bombait unse et plus la casaquin. crèche. -l'enfariner. Om peut maintenant

dessus, propre comme figuré. – XL Plateau rempli de bois. Im ou plateau de jeu.

VERTICALEMENT 1. Hachette ou massue. Virginien très comu en général. - 2. Eléments de la réaction. Trois fois rien. Ne pas plus d'un demi-pied. - 3. Hommes de la réaction d'un demi-pied. - 3. Hommes de la la la la condes verres. - 4. Protecteur de sont verains britanniques. Un bon point.

5. Épaissit la sauce mu la relève, selon le sens. Mis il l'index avec ses recueillir l'agrément d'un amateur d'agréments. – 7. Le peut-être d'une pudique Anglaise. Elle est appointée pour remplir le l'année d'écriture. Marrons. – 8. Vue de du banyuls du grenache.
9. Permet, à première me de distinguer un homme . « génie ». Copu-

Salesia du problème nº 4290 Horizontalement

I. Posologie, — II. Étuve. O.N.U.
— III. Da. Cuve. — IV. Ignifugés. —
V. Géo. Omer. — VI. Ru. Tc. —
VII. Épinglier. — VIII. Envie. OM.
— IX. Eider. Ré. — X. Fût. Aveu. —
XI. Aseptiser.

Parameters of 1. Pedigrec. Fa. - 2. Ctage. Pneus. - 3. Su. Nocivité. - 4. OVNI. Nid. - 5. Le. Forgée. - 6. Cumul. Rai. - 7. Gouge. 10. V.S. - 8. Invertébrée. - 9. Crieur.

GUY BROUTY.

50 000,00 F

DES SOMMES A PAYER loterie nationale uses officiale

801908

Le numéro 501908 gagne

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 27/03/86)

4 000 000.00 F 001908 Les numéros 401908

101908

201908 701908 301908 Les numéros approchants aux gagnent Unités 500908 501008 601918 501900 511908 502908 | 501108 501928 501901 521908 531908 503908 501208 501938 | 501902

504908 ·501308 501948 | 501903 541908 | 501958 | 501904 |15 000,00 F 505908 | 501408 **551908** 501968 | 501905 506908 **501508** 561908 507908 501608 501978 | 501906 **571908** 508908 581908 501708 501988 501907 501909 591908 509908 501808 501998 5 000,00 F 1908 Tous les billets 908 1 000,00 F gagnent se terminant

200,00 F 0 8 100,00 F 8 TIRAGE

TERMI- NAISONE	FRIALES ET NUMEROS	SIGNES de ZOGIAQUE	CAGNEER	TERM- NAISONS	FINALES ET NUMÉROS	EIGNES du PODIAGNE	GACH
4	2 711 3 143	Antique signification	7. 12 000 7 200 12 000 1 200	6	27 300	Total signer Chirchi Shrine signer	F. 50
•	22 001 passons 1994 7 200 22 001 passons 80 000 burres signal 5 000 7	8 297 5 797 0 827	sugittaire autres signes eutres signes balance	10			
2	1 042 7 812	nature legicité Republicé Intrus legicité Cources	10 000 1 000 10 000 1 000		4 847	auties riginal vocaeur auties signés	15
3	2 133 2 335 5 183		10 000 1 000 12 000 1 200 12 000	8	9 458 8 100 1 100	120us sugmes. 120us sugmes. 120us sugmes. Calpracorme antiros signed belien Weiros signed thurosur antirosur	10 12 12 50
3	04 378 surviva signate to 000 to 0000	9	7 419 3 519	knes signes porecors Autres organi segetture heros tignes Chargorne	10 12 7		
4	654 674 8 194 18 434	tock tights tock tights storpton sutret tights scurpton better tights	480 480 12 000 1 200 50 000 6 000		2 820 3 920	TOUS SIGNES TOUS SIGNES Tolder Suitres Segres Scorpson	10
5	9 485 9 485 8 146 05 276 18 136	That Vignet Jakance Ja	400 70 000 1 000 10 000 50 000 5 000 50 000 5 000	0	7 640 8 420 02 690 21 890 38 479	Affine signes liqui metres signes thereats metres signes and signes suggestaire dutres signes dutres signes dutres signes	10 10 12 1 50 50 60 4 000

GAGNENT BALANCE 100,00 F LOTO

DU MERCREDI 13 AOUT 1988 POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 20 AOUT ME SAMEDI 23 AOUT

ALROATION JUSQU'AU MARCI API TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

PREMIÈRE INSCRIPTION EN LA NUMÉRO DE JUILLET-AOUT EN VENTE PARTOUT

Vendredi 15 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 11.

14 h 40 Hippisme. Spécial Deauville et Enghies

16 h 40 Croque vacances.

les les les les crécle; bricolage;
infos-magazine; mi Arthur; Richard Corns de Lion.

17 S 30 Feuilleton : L'Odyssée (rediff.). Réal, Franco Rossi, Avec Bakim Phamio, Juliatte May-Ulysse débarque chez le dieu Eole, puis rencontre Ctroi.

18 h 25 Mini-journal. 18 h 35 Série : Danse avec moi (rediff.). 19 h 10 La vie des Sotes.
19 h 40 Le masque et les plumes, de Patrick Sébastien. Avec Hervé Vilard.

Journal 20 h 35 Variétés : Lee hebits du dimanche. Una émission de Bob Otovic, présentés par Léon

Invités: Jeanne Mas, Cock Robin, Sabine Paturel, Rose Leurens, Lio, Blossom Child, Dalida.

Joseph candidats — chanteurs, danssers — sont en finale. Après un marathon de onze mois, c'est l'épreuve ultime pour nos futures vedettes.

1 h 50 Veriètés: Jacques Higelin à Bercy.

Spectacle enregistré su septembre Réal. Jean-Piorre Moscardo. Mise en scène de Patrice Chéroau. Mory Kanté et Yousson N'Dour. 23 h 5 1936, photo de vacances.

23 h 10 Journal. Pestival de country music, présenté par II Anfray. Avec Jim and The Virginia Boys, T. Wynette, Johnny Cash.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

15 h 25 Cinéma : D'après un roman

T. Michel. Avec Sean Flynn, Terry

Marika Green, Denis Berry.

Green, Denis Berry.

exotiques inspiré d'un roman du pers
d'OS 117. Bagarre poursuites, es nonunge uaus
meilleures traditions du genre, version James Bond...

n 10 Sports été.

Hockey sur glace : chempionnet du monde (finale).

L'URSS et la Summe l'ont montré de dominer le hockey
mondiel, comme l'ont montré derniers championnats 16 h 10 Sports été.

disputés en avril. 18 N 25 Série : Capitol. 10 1 20 Serie : Capitol.

10 1 60 Jeu : Des chiffres et des lettres d'Armand Janimot, présenté par la Laffont.

10 h 11 Dessins snimés : Bugs Bunny.

10 h 11 Affaire suivante.

10 lavité : Francis Cabrel.

20 h Journal.
20 h 35 Série: Le privé.
Jeunes mariés, réal d'Adolfo Aristarain.
Jeunes mariés, réal d'Adolfo Aristarain.
Enquête en Andorre sur le d'un jeune homme et l'enlèvement d'une jeune fille le jour de leur mariage.

l'enlèvement d'une Jeune fille le jour de leur martage.

21 h 30 Magazine: Apostrophes.
Présentation de Bernard Pivot (rediff.).
Itinéraires d'hommes, un hommage à Henri Vincenot.
Sont invités: Michel Déon [Mes arches de Noé), Marcel Julian (Délit de vagabondage). Jean d'Ormesson (Le vagabond qui passe sous une ombrelle trouée),
Henri Vincenot (La Billebaude).

22 h 60 Journal. Ciné-club : La femme qui pleure B &

Cele: Les inédits de l'été.

Film de Jacques Doillon (1978), avec Dominique Laffilm, Jacques Doillon, Haydée Lola Doillon.

In, Jacques Doillon, Haydée Marie Lola Doillon.

In, Jacques Doillon, Haydée Marie Lola Doillon.

In Jacques Doillon, Haydée Marie Lola Doillon.

In Jacques Doillon, Haydée Marie Journal Le Julia Marie Leur enfont, et de qui fut leur annour. Le film qui confirma Doillon, étude qui fut leur annour. Le film qui confirma Doillon, étude passionnée des rapports conjugaux : on découvre le style passionnée des rapports conjugaux : on découvre le style d'un ciréaste qui ne recule pas devant le spectacle des sentiments, qui peut aller jusqu'à l'hystérie ; des émostions parfois difficilement soutenables. Un film d'auteur exispeant, mais un parti pris dramatique et narratif qui peut agacer.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h 30 Série:

La culsine des mousquetaires. Le lepin sur girolles et en sauternes. 17 h 46 Série : Les hauts lieux. Les salines royales d'Arc-et-Sen 18 h 15 Série : Cheval mon ami.

Le cheval d'or de Pepe Mats. 18 # 45 Loups, bars et Cie, ou la cuisine des marins. 18 h Le « 19-20 » de l'information.

19 h 15 Actualités régionales.

19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 5 Les nouveaux jeux de 20 heures, à Epinal. 20 h 35 Feuilleton : Celebrity. Réal, Paul Wendkos. Avec Michael Beck, Joseph Bos-

Troisième épisode. Les trois amis continuent leur bril-

21 h 25 Magazine: Taxi. h 25 Magazine: laxi.

De Philippe Alfond. Portrait d'une ville assiégée: Bariln. Sublime, forcément sublime: enquête auprès du
général Bigeard, de Jacques Laurent, du professeur
Choron, de Clause Sérillon et de Jacques Séguéla. 22 Journal.

All is All Departments

Paffaire Luis Trio, Certain General, End of Date... 23 III Prátude à la nuit.
Philippe Bary, violoncelle, Véronique Roux, piano, interprétent Louinge I l'éternité in

CANAL PLUS

14 h. Cinéma: Le cow-boy, film français de Georges Lautner (1985): 15 h 36, Cinéma: Le mit des juges, film amérimin Le Chir Hyams (1983): 18 h. Le mit des juges, film amérimin Le Chir Hyams (1983): 18 h. Le Dancia Days;
18 h 35, Top 50: 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés;
20 h 5, Jen: Les affaires sont les affaires; 21 h, Cinéma:
Nana, film français Christian-Jaque (1955): 22 h 55,
Football: Saint-Etienne-PSG, Championnut de France;
8 h 45, Cinéma: Détective privé, film américain de Jack
Smight (1966): 2 h 45, Cinéma: Les trente-neuf marches,
film anglais de Don Sharp (1978); il h 28, Cinéma: Holocanst 2000, film italien d'Alberto De Martino (1978); il h,
Série: Winchester à loner.

LA «5»

18 h 50, Femilieton: Flamingo Road; 19 h 40, Série: Star Trek; 20 h 30. Série: Supercopter; 21 h 20, Série: Baretta; 22 h 10, Magazine: Grand Prix; 23 h 10, Série: Supercopter; 0 h, Série: Baretta; 0 h 50, Magazine: Grand Prix; 1 h 50, Série: Star Trek.

14 h, 6 Tonic; 18 h, Système 6, Patrick Bruel; 19 h, NRJ 6; 20 h, 6 Tonic; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, 6 Tonic. FRANCE-CULTURE

20 h 30 50 aumées de Cinémathèque française :

aujourd'hui.

21 h Les Pétrarque (Montpellier):
l'éthique, quels nouveaux repères

22 h Entretiens avec Paul Grimanit.

22 h 30 Musique: Festival de piano de La Roque-d'Ambérou: Rudolf Firkussy (couvres de Benda, Vanache, Innacek, Smetzna, Marting. 0 h 5 Da jour au lender

FRANCE-MUSIQUE

30 Concert (émis de Baden-Baden): Ouverture en ut majeur, Consécration de la maison, Symphonie m 9 en ré mineur, op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique du Sudwestiank, le chœur de chambre de la Radio de Berlin (RIAS) et le chœur de la Radio de Cologne, dir. Michaël Gielen, sol. E. Shade, soprano, G. Schrecksnbach, alto, J. Protschke, ténor, A. Schmidt, basse.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de perles. Ceuvres de Beethoven, Mozart, Ravel ; à 0 h : Musiques traditionnelles : Came Flamenco.

pays d Europe

du nembre

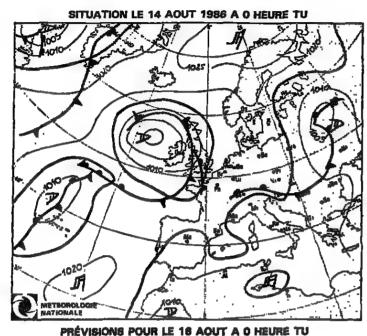
.. .-

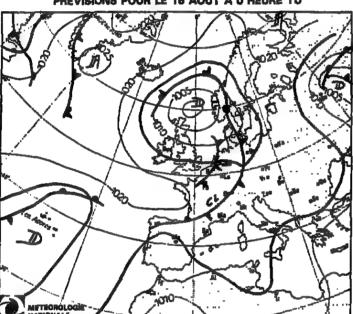
The second secon

- plus eleve

16 Le Monde W Vendredi 15 août 1986 •••

Météorologie





Evolution probable du temps en enche 17 août à minsit.

Évolution générale : Un fran froid pénétrera sur la moidé nord de la France avec une ble st persistera sur la moitié sud en pre-nant orageux. A l'arrière du front froid sur du nord, pénétration d'air un peu plus

Vendredi matin, le temps sera calme sur la France, avec management de la Bretagne et des Paya de la Loire, a Bassin parisien, a nord et au nord-est; plus a sud, le ciel sera peu nuageux même clair sur régions méridionales.

Au cours de la journée, le beau temps prédominer : quelques
geux, pouvant donner de rares
près la Manche, où
tout
belles ; d'autre part, it temps va devenir très lourd de l'Aquitaine m Massif cen-tral, m nord des Alpes et dans le Jura, et quelques foyers orageux d'évolution d'urne m manifesteront en fin d'après-

METEOROLOGIE NATIONALE

Les vents in secteur sud-ouest à onest dominant seront sud-ouest à ouest dominant seront seront près de la Manche. Les températures maximales, suctionnaires ou en légère hausse avoisinerent 18 il 21° du Finistère aux régions du nord, 23 à 26° des Pays de la Loire au nord-es, 26 à 30% de l'Aquitaine aux Alpes, 30 à 34° sur les régions méditerranéennes.

Samedi 16 et dimanche 17, sur la moitié nord, le temps sera variable avec de belles éclaircies sur l'ouest et des nuages bes le matin sur les côtes de la Manche; sur les Aipes du Sud, la Côis sera bean sur les Alpes du Sud, le Côte d'Azur et la Corse. Le temps sera nus-genz de l'Aquitaine-Pyrénées m Massif Central, m Languedoc-Roussillon et aux Alpes du Nord, avec des orages discontinus, principalement sur le relief.

Les températures minimales seront de 11 à 14 sur la moitié nord et de 16 à 10 sur la moitié nord et

19º sur la moitié sud. Les températures maximales seront de 18 à 23° dans la région Nord et de 25 ii 32° sur la moitié sud.

LEGENDE DINOCESTIC BCLAIRCIES PILU NUAGELIN WUAGEUX COURTES ECLARRORE TRES MUAGELE IIIIII PLUME

TEMPS PREVI	ı ∟ 15	AOI	Л 8	6 MA	TINEE	IS DE LACEMENT		
TEMPÉRATURES maxima - minima Temps observé								
FRANCI AJACCIO 30 BIARRITZ 24 BORDEAUX 27	16 S 18 C	TOURS TOULOUSE POINTE-A-P.	29	II N 14 S	LOS ANGELES 23 11/XEMBOURG 21 14/XEMBOURG 34 14/XEMBOURG 32	16 C 12 S 12 S 19 S		
BOURGES 25 SREST 18 CAEN 25 CRERBOURG 21	12 N 14 P	ALGER AMSTERDA ATHÈNES .	M 22	22 B 12 B 20 S	MEXICO 25 MILAN 31 MONTREAL 24	12 A 18 S 12 S		
CLERMONT-FEER. 24 DUON	12 S 12 S 12 S	BANGKOK BARCELONI BELGHADE BERLIN	32 E 29 32	27 C 20 S 18 N 13 S	MOSCOU	15 P 17 S 18 S -11 A		
LIMOGES 23 LIMOGES 25 LITON 25 MARSERLE-MAR. 30	13 S 12 S 17 S	BRUXELLES LE CAIRE COPENHAGE	21 36 Æ 22	11 S 24 C 11 S	PALMA-DE-MAL . 31 PEKIN	18 S 23 P 21 C 18 S		
NANCY	10 S 14 N 19 S 14 S	DAKAR DELHI DJERBA GENÊVE	31 38 32 33	27 N 27 C 26 S 12 S	SINGAPOUR 32 STOCKHOLM 17 SYDNEY 17	26 C 12 C 10 C 26 C		
PAU	16 A 17 S 16 N 11 S	EONGKONG ISTANDUL JERUSALEM LISBONNE	31 31 28	27 N 21 S 18 B 18 S	TUNIS 36 VARSOVIE 18 VENISE 29	26 S 10 N 19 O		
STRASBOURG 24 A B averse brume	C CONTACT	LONDRES	O 07288	P plgie	S T soleil tempête	15 S #		

TU = temps universel, c'est-à-dire pour France : heure moins 2 heures en été ; heure légale moins | heure en hiver.

Échecs



DU MONDE LONDRES-LENINGRAD

Les analyses ultérieures, et Dieu s'il y aura matière, diront si la septième partie eté l' - des bonnes disputées jusqu'ici fait trop nombreuses erreurs de part d'autre », l'affirmait, chaud, le mor-13 août, Jan Timman. Mais, il n'y a nul besoin d'analyse pour être immédiatement d'accord avec grand-maître qui ajou-tait qu'elle a été a loin, le plus

Abandonnant | (provisoirement ?), Kasparov la variante d'échanges du gambit de la dame. Karpov et lui en sont familes cinq premiers répétèrent ceux la vingt unième partie leur précédente rencontre.
Mais après, quel changement
quelle leur l'On pourrait presque
dire quelle pagaille. Pas le roque, des cavaliers ren qui ne - memi », pour Karpov qu'au dix-neuvième Kasparov qu'au vingt-quatrième. Dans ce distribute de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contr la danse, tel un serpent dierel de étouffer son rival, de l'aile dame

De fait, Kasparov se mil i manquer d'air et de temps surtout, n'ayant plus, après dix-neuf seulement que vingt pour ses vingt et un manuel pour alors le meilleur joueur de blitz » (1) du mais en artist.

A-t-Il été aidé 🔤 : 26. b5, 🚥 - har bis - war de Karpov selon un grand-maître présent à Louise ? Toujours qu'il trouve là le che pour de l'étreinte de Blancs. Il trouva encore, n'ayant plus que cinq mirrum de temps, le subtil 35... Tç5, qui lui donna dom

Le « blitz » de Kasparov

Septième partie

plons pour la qualité. Jouer d bien i ce train d'enfer tient du prodige. Cela un autre si, après l'ajournement, l'un juint l'ajournement, l'ajo le roi adverse, mais mes plus, semble-t-il, a l'on s'accorde à penser par la mullité. Pour le plaisir, on aimath qu'elle poursuive i jeudi. 8. ca C.

Partie ou temps, où le joueur qui dépasse les cinq minutes allouées perd quelle que soit sa position.

: KARPOV : KASPAROV Septième partie Circuiti de la dame

CHARLE BOLL GO 18 CRITIC						
variante d	'échanges					
.# 45	22. Fd3	Cl8				
	23. F63	006				
3. Cc3 F67	24. CE2 (10)	Ch6				
cxes les	25. b4 (8)	Db6				
. Ff4 c6	26. b5	్డక				
i. Dç2, g6	27. Cc3	ç×d4				
7.43 F15	28. F×b6+	Txb6				
3. Dat2 Ca7 (9)	29. Cxd5	Dd8				
	30. F&4	ы				
	31. Thft	b×g3				
. ජ ප (I6)	32. h×g3	Tç8				
	33. Thd	Т×Ы				
3. b3 (7) Fh4+ (41)	34. T×bI	Fg5				
1. g3 (14) F67 (7)	35. 14	Tes				
5. RC2 (5) F(5 (12)		T×d5				
5. Ff1 (11) Rf8 (16)	DV-E-ANN	Dxd5+				
	III RL2	D×65				
	39. TY1	D×b5				
.Cl3 (5) F×b3+ (6)		City				
). R×h3 Rg7	41. Dxd4+	Ajour				
l. Rg2 Cd7	ı					
The chiffeen was	a commetition	e samel.				

réflexion pour le coup joué.

Position ≥ l'ajournement. — ■LAMES: Rb2, Dd4, Tf1, Pa3 = g3; NOIRS: Rg7, Db5, Cg5, Pa1 b7, f7 =

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

ECOLE DE L'AIR (par ordre 📠 mérite)

(par ordre mérite)

A) officiers l'air (personnel navigant)

MM. A. Monie, Lebrun, D. Bouric, C. Herfeld, J.-L. Favre, J.-P. Schy, B. Sansu, P. Guede, J.-L. M. P. Bosc, B. Cloitre, E. Esposito, H. De Pradier d'Agrain, L. Merlier, S. Petit, S. Giglio, Y. Guillouals, E. Jourquin, F. Parisot, L. Savovic, X. Dehez, A. Duviver, P. Morales, P. Plouvier, J.-P. Toudoire, C. Zaepfel, M.-Y. Giron, J.-P. Montegu, G. Dupont, L. Camus, M. Friedling, J. Guillot, M. Agius, C. Bertoncelli, E. Schwartz, F. Petzl, C. Denis, P. Peugnet, M. Morel, J.-C. Colson, S. Mille, E. Videau, A. Flirs, P. Fleuraud, J.-F. Couvrat, Y. Puyou, S. Barret, J.-B. Mathieu, F. Garcia, P. Busset, D. Salas, P. Catto, T. Maechler, D. Colas, F. Moussez, M. Gillet, G. Etienne, T. Baronnet, C. Kofyan, F. Danan, C. Musset, O. Lanneau,

DEMANDES

D'EMPLOIS

ANALYSTE FINANCIER

J.F. cherche emploi atable Par

STÉNO-DACTYLO

Libre de suite Tél. : 69-24-77-78.

J.H. 23 ans tit.s BTS comptabilité, gestion, dég. O.M., ch. emploi cabinet exp. comptable fibre il partir du 1° sept. 1986. Tél. 48-76-07-70 (répondeur).

propul IIII

diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérée, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation

FRANCE CARRIÈRES (D 15) B.P. PARIS CEDEX 09.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

T. Angel, F. Robert, J.-M. Vigilant, D. Colomb, A. Ramseyer, A. Kurzeme, J.-P. Bourdin, E. Szkolnik, J. ■ Villara, E. Salvatori, A. Gandon, J.-B. Pouret.

B) Elèves officiers mécaniciens de

Mess MM. G. A. Meyrat, N. Rempp, Fabre, D. Arpin, F. Jambou, G. Altuzarra, C. J.-M. Lucas, M. Chapelle, J. Cochet-J.-Y. Boyer, J.-J. Maillard. C) Eièves officiers in turn de

M= et MM. Ph. Lavisse, P. Roche-let, E. Noirot, D. Camus, F. Ferrando, O. Spanneut, Elizabeth G. Deiapiace.

option personnel navigant M. Williams Back

Le Carnet du Monde

Naissances Patrick et Randa SAMUEL

à Paris, le 7 août 1986.

Décès

Lyon, Montiuel (01). Saint-Aupre

M= Renée Barnoud, see enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Constant BARNOUD. officier des Palmes acadés ancien proviseur Milycées de la Sauvagère et Edouard-Branly

Les obsèques religiouses ont eu Heu le 13 août 1986.

122, rue Docteur-Locard, 69005 Lyon.

M= Alain Chabrel,
■ enfants, Marie-Violaine, Carole,
Karine,
M= Louis Chabrel,
M= Nicole Chabrel,
M. et = Chaude Chabrel

leurs enfants,

Toute leur famille,

font part du décès du

colonel (CR) Alain CHABREL

cinquante-quatre ans. Ses obsèques ont eu lieu le 12 août, en l'église Saint-Joseph-de-Cance, à Annonsy.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Denis Gallet, son époux, Stéphane, Jérôme et Coralie,

M. et M= de la Fayolle de Mars, ses parents, Charles Gallet,

sa belie-mèra, Et toute la famille, font part du rappel à Dieu de

Florence GALLET, née de la Fayolle de Mara,

quatre d'une longue

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi III août, à II h 45, en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, et sera suivie de l'inhumation, à (Calvados), même jour, à Cet evis tient lieu de faire-part.

Ni fleura ni contronnes

Le Monde ANNONCE

L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

malling

de campagne

Venda S.O. 40 — Montauban, 2 km village zous n plain-pled, 190 m², li neuf, tout confort, cheminde, sur 2 plein sud, bois, ruisseau, à 6 plan d'eau, F. Tél.: 47-20-73-82.

A VENDRE A III La Guitlères 81260 Maison de campagne terrain 400 m², serue saire, poutre apparente, chambre 1º étage + verrière F. Tél. après 20 h : 48-40-16-41 ou (16) 37-29-77-26.

villégiature

appartements ventes

5º arrdt **CENSIER 3 PCES** Récent 66 m² + 5 m² loggise 5° ét., asc., rue/jard., qualité 1.100.000 F. 45-80-07-87.

6° arrdt

MONTPARNASSE STUDIO. 4.400. 3 p. 6.500 F. 3 à 6 mois. 43-22-61-35. 14° arrdt

DENFERT 215 m². 47-03-32-44 SOLEIL, YUE, ASC. DENFERT DIVIS. 47-03-32-31.

MAISONNETTE 6 PCES. 18° arrdt

MAIRIE XVIII
pose aft, occupé 129,000 F.
pose, entrée, cuis., w.-c.,
40 m² 277.000 F. pees 120 m³, M* Marcadet, 1.250.000 F. 42-52-01-82,

Vds ALFA ROMEO SPRINT GT 9 CV 1966. Gris métallisé im. cuir bordeaux. Prix 15.000 F. Tél. Dom. 42-61-05-54. Province Provence prox. Aix, maison de retraite dans 12 ha bols à ven-dre, appt 2 studios réunis. 170.000 F. Poss. visger. Tél.: 16 42-24-01-62. Vends Votvo 245 GL breek. venna vervo 245 GL break. Blose mérel, int. veloura bleu, vitres talmées, botta auto, moteur échangé standard, 2000 kms. Betterie et pneus neufs, benquette enfant dans ceche-coffra AR excellent érat général, 38.500 F avec HP stréue et antenne.

SAINT-TROPEZ Elégeme masson, o com-gnes, chapelle Sainte-Arm Tét.: 16 (94) 54-81-99. stéréo et antenne. Tél. : 46-33-01-67 - 17 h.

non meublées demandes

Paris Collaborateur journal cherch dans Paris 4/5 pièces, cleir. Tél. : 43-45-85-53.

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL ouresux, secrétariat, télex CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

Domiciliation depuis 90 F/mois rue Ssim-Honoré ou Paris-12-Constitution SARL 2 000 F/HT Inter DOM. Tél. 43-40-68-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL ervices. 43-65-17-50.

hôtels

particuliers de La Rochelle, le faço, soleil, mime boiseries. 830.000 F. Yaoueno (16) 46-41-72-82.

A YVOIRES Belle villa rénovée. Sit. de gda propriété (1 ha et demi). Bord du lac Léman. 8 pièces dont 4 chbres. TOUT CONFORT. Louer à partir du 25 août. Ecrire sous le nº 5.914

LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Monttessuy, Paris-7°.

Proche Blois, vue et socès di-rect LOIRE, grande maison fa-mile style tt cft 6/8 pers, grd jardin, 15-31 soût. 8 000 F caution. Tél. 45-88-16-78. 40 MINUTES DE PARIS

dans un cadre agréable Sa terrasse sur les bords du Loing HOTELLERIE 77690 MONTIGNY-S/LOING Tél. 64-45-82-10.

— M™ Albert Garand, née Simone Delafosse, M. et M™ Bertrand Jacob Amaury, M. et M. Gilles Brouillo

M. et M= Umes Brouillot et leurs filles, Julio et Charlotte, M. et M= Jean-Pierre Léna fils, Jérôme, Guillau Schaeries

etits-enfants, M= P. Delafosse s belic-mère, M≖ Jean D'Yerville,

n tanic, M. et M≕ Patrick Caillaux et leurs enfants, M. et Mas Hervé Garand

et leurs enfants,
M. et M= Maurice Clavel,
M= Lucien Dutter, ses enfants et petits-enfants.

ses enfants et petits-enfants,
M. Pierre Delafosse,
ses enfants et petits-enfants,
ses neveux, beaux-frères et belles-saum
Les familles Chavanne et alliés, Pitr et alliés, ont le regret de faire part du décès de

M. Albert GARAND, officier de la Légion d'honnes croix et guerre 1939-1945, ervenn le 1" août 1986, 🖥 l'âge de soixante-treize ans, muni des es

Les of sques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité familiale le 6 soût, en l'égise Notre-Dame d'Auteuil.

L'Inhumation a su lieu E Saint-Chamond (Loire). Cet avis tient lieu de faire-part. 68, boulevard Exchange 75016 Paris.

- Le président, Les membres du conseil d'administra

Et le direction de la Gestion lière de grand de Assurances mutuelles agricoles, ont le regret de faire part du décès de

M. Louis MOREAU,

officier de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre nations du Mérita, du Mérita agricola, ent honoraira de GIGAMA.

Les obsèques ont eu lieu le 12 août

(Le Monde du 12 août.) - M. et M= Jean Peltier,

leurs enfants et petitis-enfants, Le docteur et M. André Pehtier et leurs enfants, M. et M. Daniel Baverey. lears petits-enfants,

Le Père François S J,

M. Ma Ma Calvarin

et leurs enfants,

M. et Mas Franck Kazich

M. ct M= Paul Peltier

et lenrs enfants, ses enfants, petits-enfants = arrièrepetits-cafants, Les familles Peltier et Genevey,

ont la profonde douleur de faire part du décès accidentel de

Mar veuve Pierre PELTIER, péo Magdeleino Genevey,

Availon (Yonne), 🖿 🗎 🔤 1986, dans sa quatre-vingt-septième

La religieuse a 6.1 célé-brée en l'église de Pontaubert, le mardi 12 août, dans l'intimi

and tiont lieu in faire-part. Pontaubert, Maria Avallon.

- Le des agences de Paris du Crédit lyonnais a la douleur de faire part du décès acci-

M. Michel TISON, du Crédit lyonnais,

l'ago de quarante-cinq ans Les obsèques ont eu le 13 1986, en l'église de Bréhal (Manche).

Communications diverses – Juifs, chrétiens, musulmans 🦀 la

Fraternité d'Abraham du mouvement combattants Vac-Victis vons invitent: - le 15 août, à 10 heures, à le cathédrale Noure-Dame de Paris ; - le 🗠 2081, à 16 houres, à la

Grande Mosquée, place du Puits-de-l'Ermite. : Monge, Jussien. Trois évènements religieux commémorés : le jeune du 9 Ab. l'Assomption et l'Aid el Kbir, qui coincident I un jour près dans im trois celendriers rituels année, Cette nous incite à jeuner

et à prier pour la paix, la justice et la charité conformément aux textes sacrés de la Thora, de l'Evangile et du Coran. Elle nous prépare à la rencontre de prières pour la paix qui se tiendra à Assise, le 27 octobre 1986, sur l'invitation du pape Jean-Paul II.

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C** 43-20-74-52

Economie

REPÈRES

Automobile

Les Japonais ont conquis 15 % du marché ouest-allemand

Les constructeurs automobiles étrangers ont conquis 32,7 % du marché ouest-allemand au premier semestre 1986, conre 30,4 % pour semestre 1986, conre 30,4 % pour la même période de l'an passé. La forte croissance des immatriculations (+ 17,5 %) a surtout profité aux Japonais, qui ont représenté 15 % du marché, avec 217 000 véhicules, contre 13,2 % en 1985. Toyota a progressé de 43,6 % (48 000), Mazda de 22,5 %.

Les constructeurs français ont réussi à conforter leur position, en obtanant 8,1 % du marché (120 000 véhicules), contre 7,6 % en 1985. Renault progresse de 12,5 % seulement, mais Peugeot de 56,8 % et Citroen de 24,5 %. Taibot n'a, en cereanche vendu que 272 ventuere revanche, vendu que... 372 voitures, soit 139 de moins que Ferrari.

ALIE

UDITE

Volkswagen reste numéro un, et de toin, avec 413 000 voltures vendues (+ 13,8 %) et 22,6 % du marché. La Golf demeure la volture la plus populaire (186 000 exemplaires). Mercedes s'en tire (+ 9,8 %), mais BMW n'a progressé que de 1 %, perdant un point de pert de marché et revenant à 5,4 %. Ford progresse de 25,6 %, et Opel de 14,4 %.

Chômage Poussée en juillet aux Pays-Bas

Les Pays-Bas comptaient 714000 chômeurs fin juillet, soit 14,5 % de la population active, contre 14,2 % è la fin du mois de juin, indique le ministère des affaires sociales. Le nombre d'hommes en quête d'emploi a augmenté de 12 300 pour atteindre 446 600, celui des femmes s'accroissant pour sa part de 14500 à 267200. En données corrigées des variations sai-sonnières, le nombre des chômeurs enregistre une hausse de 3 000 pour s'inscrire à 713 300 personnes.

Participation Légère baisse des accords en 1985

Au moment où le gouvernement prépare des ordonnances pour la relancer, la participation apparaît en

perte de vinesse. Selon un rapport publié par la ministère des affaires sociales et de l'emploi, les accords de participation sont en légère 4549 900 salariés en 1985, contre 10 483 concernant 4 598 900 sala-riés en 1984. En vertu de l'ordon-nance du 17 soût 1967, la « pertici-pation aux finits» est obligatoire pour les entreprises occupent habi-tuellement plus de 100 salariés et réalisant en France un bénéfice soumis à l'impôt sur les sociétés ou à l'impôt sur le revenu, mais les entreprises non assujetties peuvent conclure volontairement des accords (ce qui a été le cas de 4057 entreprises de moins de 100 salariés en 1985). Quant à l'intéressement des salariés (facultatif) prévu per l'ordonnance du 7 janvier 1959, il est en progrès : 1 180 accords couvrant 384 500 salariés en 1985, contre 1086 pour 335 180 salariés

Production industrielle

Recul de 1,2 % en juin

La production industrielle britannique a de nouveau reculé en juin, avec une baises de 1,2 % consécutive à celle de 1,8 % enregistrée en mai. Ce revers s'explique essentiellement per la diminution de 9,2 % de la production de pétrole en mer du Nord. Hors pétrole, la production stagne pratiquement avec une amélioration symbolique de 0,5 %. Selon l'Office cen-tral de la statistique, le production, sur un an, reste « remarqueblement étale ». Durant le deuxième trimestre, elle était inférieure de 0,7 % sur le premier trimestre et de 0,4 % sur le deuxième trimestre 1985.

en Grande-Bretagne

Ventes de détail Stagnation aux Etats-Unis

Une chute de 1,7 % des ventes d'automobiles, la plus forte balese arregistrée dans ce secteur depuis mars 1986, et de bes prix des pro-duits energétiques sont à l'origine de la stegnation des ventes de détail (+ 0,1 %) sux Etats-Unis en juiller, annonce le département du commerce. L'indice evelt beissé de vante mais guère surprenants, compte tenu d'une croissance médiocre (+ 1,1 % d'augmentation du produit national brut au deuxième trimestre).

SOCIAL

OF OF

Selon une étude du BIT

Le nombre de robots devrait tripler ou quadrupler d'ici à 1990 dans les pays occidentaux

du travail (1). Le BIT observe d'abord que la révolution de la robod'abord que la revolution de la tota-tique - progresse beaucoup plus lentement que prévu, ce qui laisse le temps de se préparer à l'avènement d'une nouvelle ère dans l'industrie manufacturière . Les entreprises sont incitées à une prudence qui, dans certains cas, est déjà la leur.
Ainsi, selon une enquête britannique, « 44 % des entreprises qui
avaient commencé à utiliser des
robots se sont d'abord heuriées à
des éners » 27 % les cert sonnilité. des échecs, et 22 % les ont complète-ment abandonnés ». Le BIT met en valeur la - sagesse - de Volkswagen, en Allemagne fédérale, qui ne consacre que « de 4 % à 7 % de ses fonds d'investissement à la roboti-

S'il est plus lent, l'essor des robots n'en est pas moins - irrésistible et irréversible » : selon le BIT, au cours de l'actuelle décennie, la population de robots dans les paye occidentaux développés est probablement appelée à «tripler, voire à quadrupler »: d'ici à 1990, on devrait en compter 70 000 au Japon, 60 000 aux Riats-Unis, 25 000 en Suède et en Grande-Bretagne et un premouve en France (où le commispen moins en France (où le commi sariat du Plan en prévoit 100 000 pour 2005). Même les pays de l'Est avancés » ne seront pas à l'écart du mouvement puisque, selon le BIT, « 200 000 robots serom sans doute au travail au début des unates 90 », principalement en URSS, en Tehécuslovaquie et en Allemagne de l'Est.

Tout en dissuadant les entreprises de croire que l'utilisation massive des robots leur permettra d'atteindre la « terre promise », le BIT porte une appréciation positive sur la robotisation, qui est une option viable . Un robot, note l'étude,

«Ce n'est que lorsque l'imava-tion améliorera réellement le sort des intéressés qu'elle sera accep-tée », souligne le Bureau internatio-nal du travail (BIT) dans une étude humain coûte environ 23 dollars, mais l'heure de robot ne revient qu'à 6 dollars. Certaines tâches, principalement les taches simples ou dangereuses, seront inéluctable-ment confiées à des robots. » Par allleurs, il n'y a pas de corrélation évileurs, il n'y a pas de correlation évi-dente entre le chômage et la robotisation. «L'Europe occiden-tale, qui utilise relativement peu de robots, souffre d'un chômage très élevé, et le Japon, qui a la popula-tion de robots la plus nombreuse, a le chômage le plus faible de tous les pays de l'OCDE», relève l'étude.

Comme la plupart des rapports sur le sujet, le BIT recommande de se préparer à la robotisation, pour en e atténuer les difficultés », par la formation continue et la concerta-tion. Il recommande aussi la mise sur le marché de nouveaux produits et services, et le recours à la retraite anticipée. «Les robuts doivent être invités à la table de négociation», lit-on dans l'étude. Ces négociations doivent être « de véritables consultations entre la direction et les travailleurs », avant et non après le projet de robotisation.

projet de robotisation.

Pour le BIT, « les inévitables problèmes d'emplot et de société que
crée la robotique ne trouveront de
bonne solution que dans un climat
de confiance et de compréhension
mutuelles, et il faut se garder de
fatre des travailleurs les victimes et
d'imposer des décisions qui méconnaîtraient leurs intérêts légitimes »,
tent pour l'emploi et la formation tant pour l'emploi et la formation que pour les condition de travail.

« La robotisation exige... que le personnel accepte la notion de progrès technique et qu'une cooperation s'instaure entre l'atelier et la direc-

(1) Revue internationale du travail nº 1, 1986, BIT, Genève.

FINANCES

Séoul et Shenyang en tête des bourses des pays en voie de développement

An . hit-parade » de l'intérêt An a hil-parade » de l'intérêt manifesté par les investisseurs européens à l'égard des places financières des pays en voie de développement (PVD). Séoul vient largement en tête, suivie de près, il est vrai, par Shangai, ou plus exactement par Shenyang puisque c'est au cœur de cette ville industrielle située dans le prodest du pays qu'une hourse des nord-est du pays qu'une bourse des valeurs a ouvert ses portes le 5 août dernier (le Monde du 10-11 août); pour la première fois depuis la fon-dation de la République populaire de Chine, en 1949.

Shangai était avant cette période la principale place financière de Chine et la ville capitaliste par excellence de l'empire du Milieu. Le fancement, en novembre 1985, d'un marché obligataire qui a connu d'emblée un incomestable succès explique l'intérêt relativement nouexpique manifestent les investis-seurs à l'égard de ces marchés chinois prudemment onverts aussi bien aux particuliers qu'aux entre-prises et, surtout, aux institutionnels étrangers.

Les Français sont particulière-ment fascinés par la Chine. S'ils sont les seuls à ne pas placer la bourse de Séoul en tête du classement des places financières des pays non industrialisés, selon l'intérêt qu'elles suscitent dans leur esprit (voir tableau), ils sont quasi les

plus intéressés par les bourses de Mexico et du Roweit, et les moins concernés par Kuala Lumpur, alors qu'ils attribuent la meilleurs note à Lagos, constate le Centre d'obser-vation et de prospective sociale (COPS) dans une étude consacrée à ce sujet

Cet organisme qui a interrogé en juin-juillet un millier d'investisseurs institutionnels français, britanniques, ouest-Allemands, suisses et du Benelux, souligne que « les Britanniques sont les plus favorables à Bombay et Kuala Lumpur, sous

l'influence des traditions du Comnogiuence des traditions du Com-monwealth, peut-être. Ce sont eux qui font la plus grande différence entre Sac-Paulo et Rio-de-laneiro; leur expertise et leur professionna-lisme leur permettent de nuancer, plus que les autres, leur jugement sur les bourses d'un même pays, alors que les autres investisseurs alors que les autres investisseurs ont tendance à être influences par leur jugement global sur le pays en

Si les Suisses apparaissent comme les moins intéresses par le marché financier chinois, alors que le Brésil · les fait rêver », leurs ingements

Classement des marchés par ordre de préférence des investisseurs

	MOVE OF STREET	FRANCE	GRANDS- DRETAGNE	51655	MA	META
1. Sécul (Corée)	1	2	1	1	_ 1	1
2. Showyang (Chine)	2	1	2	4	3-	2
3. Rio de Janeiro (Brisil)	3	3	4_	2	2	3
4. Sao-Paulo (Brésil)	4	4	7	3	4	5
5. Renkry (Inle)	5	6	3	6	7	4
6. Bacant-Aires (Argentine)	6	5	6	5	5	7
7. Each Lauper (Makrisle)	7		5	7	6	6
8. Mexico (Mexique)	8	6	8	9	. 8	8
9. Kewell	9	7	9	8	9	9
10. Lagus (Nigéria)	39	10	10	16	10	10

dant les risques que comporte ce type de marchés « exotiques » où les comportements spéculatifs sont la règle. Les déboires relativement récents de Kuala Lumpur ou de la bourse du Koweit, par exemple, sont encore dans les esprits pour inciter à

ces bourses est proche de celui des Allemands. Ils n'ont ni les uns ni les

autres encore reconnu - les mérites

futurs de Bombay - et ils sont aussi

* les plus pessimistes pour le Mexi-que ». Quant aux investisseurs du Benelux, ce sont eux qui semblent les plus optimistes sur le développe-ment global des bourses des PVD. Le « dentiste belge », que l'on prend souvent comme exemple du compor-

tement type de l'investisseur parti-culier (tout comme son éminent confrère d'Atlanta...) - sergit tou-

jours prèt à contribuer au finance-ment de projets boursiers étrangers. C'est dans les pays du Benelux que

les fonds internationaux devraient prospecter en priorité dans la mesure où leur classement est le

plus proche du classement total « européen », ce qui en fait un bon test », constate le COPS.

Ce comportement de la Commu-nauté tel qu'il ressort d'un échantil-

lon ne doit pas faire oublier cepen-

Pour la première fois

L'URSS participe à une émission euro-obligataire

merché, cette enceinte financière inmarche, ceue enceune financiere in-ternationale, sans représentation physique, sur laquelle se retrouvent les emprunteurs en dehors de leurs traditionnelles émissions d'emprunts domestiques. Pour le première fois UNES COMMENTE DE L'ESTE POR LE PREMIÈRE POIS UNES COMMENTE POIS LE PREMIÈRE POIS LE PREMIÈRE POIS UNES COMMENTE POIS LE PREMIÈRE POIS LE PREM runss, représentée en l'occurrence per la Banque soviétique pour le commerce extérieur, a participé le 13 août à la constitution d'un syndicat d'une douzaine d'organismes financiers chargé de placer une euro-émission de 15 milliards de yens pour le compte de la banque d'inves-tissements Nordic Investment Bank, dont le siège est à Helsinki et qui est détenue à parts égales par les trois pays scandinaves et la Finlande.

Le chef de file de cette émission, réalisée sous forme d'euroobligations d'une durée de neuf aus, émises avec un coupon de 5,75 % et à 101 %, est Daiwa Europe Ltd, filiale londonienne de la maison japomaise du même nom. Les autres membres du syndicat d'émission fi-gurent parmi les grands noms de la finance américaine et nippone, parmi lesquels Sumitomo Trust In-ternational, IBJ International Ltd. Shearson Lehman Brothers. Le lancement proprement dit de ces euroyens est prévu pour le 28 soût pro-chain.

Par le passé, les Soviétiques avaient déjà participé indirectement

Grande première sur l'euro-marché, cette enceinte financière in-martionale, sans représentation d'entre de leurs aditionnelles émissions d'emprunts somestiques. Pour le première fois entre au tour de table que financière fois que l'URSS est directement pré-seme situes de leurs que installé dans la capitale britan-nique, mais c'est la première fois que l'URSS est directement pré-sente au tour de table que financière de leurs applications euro-obligataires par sion de ce type, souligne la firme

Source: COPS.

Celle-ci estime que la présence d'une banque soviétique parmi le syndicat des souscripteurs permet de penser que l'URSS pourrait bien-tôt se présenter sous son propre nom sur le marché euro-obligataire. L'Union soviétique était parve en juillet dernier à un accord avec Londres sur le remboursement des qui remontait aux lendemains de la révolution d'Octobre 1917, rappellet-on dans la City.

Pour le Wall Street Journal, il semble bien que l'attitude de l'URSS ait été influencée par l'exemple des Chinois qui out commencé par participer à une douzaine d'enro-émissions au cours des quatre dernières années avant d'intervenir directement sur ce marché et pour directement sur de marché et pour leur propre compte. C'est ainsi que le Chine populaire a procédé en 1985 à sa propre émission sous forme d'euro-marks. Depuis, Pékin a également lancé des émissions en euro-dollars et en euro-yens.

ETRANGER

La mort d'Howard Jarvis

Un pourfendeur de l'impôt

Les tenants du « moins-d'Etat » me doctrine fort en vogue de par le monde – vont se sentir orphelins : Howard Jarvis vient de mourir à l'âge de 83 ans à Los Angeles.

Ce retraité millionnaire avait lancé en 1978 une croisade contre les impôts qui allait ébranler la Californie d'abord, puis la notion d'Etat-providence bien au-delà des frontières de cet Etat.

La proposition 13 ou proposition Jarvis, un référendum imposé en juin 1978 par une avalanche de signatures sans précédent dans l'histoire californienne, avait abouti à une réduction de 57 % des impôts fonciers. Appuyée alors par un ancien gouverneur ultra-conservateur de Californie du nom de Ronald Reagan, cette proposi-tion, une fois adoptée, avait entraîné une chute des recettes des collectivités locales et avait quelque peu affecté les services publics et

public sur la côte ouest. Fort de ce succès, Howard Jarvis avait entrepris une campagne natio-nale sur le thème « Oncle Sam doit être mis à la diète » (Uncle needs a

diet) contre « les montants fous et obscènes d'argent que le gouverne-ment fédéral prend et gâche chaque année » et pour rendre « la liberté aux contribuables ». Dès 1980 cependant, un nouveau référendam en forme de coup de dents dans le système fiscal califor-nien (d'où son surnom de - Jaws 2 -

par allusion aux Dents de la mer, film alors en vogue) avait valu à Howard Jarvis un cuisant échec. Sa volonté de voir réduire de moitié l'impôt sur le revenu avait été balayé par 60% des électeurs. Mais comme nombre de modes parties de cet extrême occident — du jogging à l'aérobic — le «moins-d'Etat» essaimait quand les Califor-niens pensaient déjà à autre chose.

CONJONCTURE

Inflation en juillet: entre 0,1 % et 0,2 %

La hausse des prix de détail en juillet a été limitée en France entre 0,1 % et 0,2 %, selon l'indice provisoire de l'INSEE, portent l'inflation à 2 ou 2,1 %. Cette fourchette s'explique par un certein nombre d'incertitudes, qui ne seront levées que d'ici à la fin du mois. Elles portent notamment sur les répercussions des hausses de tarifs après l'annonce d'une augmentation movenne de 2,5 % par les constructeurs automobiles français, et sur l'intégration des résultats de l'enquête trimestrielle effectuée auprès des ménages sur la usse des loyers.

Mais on sait d'ores et déjà que le principal facteur de baisse a, une fois de plus, été l'évolution des prix des produits pétroliers et tout particulièrement du gaz. A la heusse, les produits alimentaires - fruits, légumes frais et viande de porc, - les produits pharmeceutiques et, pour les produits industriels, les nouveaux tarifs

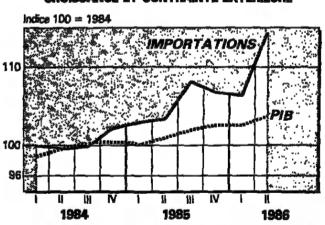
dans l'automobile ont constitué

les principaux éléments inflation Les résultats seront, en tout

état de cause, les meilleurs enregistrés_pour un mols de juillet depuis 1965. Une certaine inquiétude perce pourtant pour les semaines à venir. Après une longue période de baisse, les produits énergétiques pourraient s'inscrire on hausse at influer défavorablement sur l'indice d'août plus rapidement que le

Les répercussions de l'accord ssé entre les pays membres de passé entre les pays mensores au l'OPEP ont été partiellement anticipées et la ministère de l'économie et des finances tient à affirmer qu'il veillers de près à ce que le jeu normat de la concurrence ne soit pas biaisé par les pétroliers au détriment des consommateurs. L'objectif du gouvernement reste de limiter le glissement des prix à 2,3 % entre le début et la fin de cette

CROISSANCE ET CONTRAINTE EXTÉRIEURE



Quand la croissance repart en France, les importations redémarrent de plus belle. D'une part, les mémages consomment heaucoup de produits étrangers pour leur équipement bran (téléviseurs, magnétoscopes...) et blanc (réfrigérateurs, machines à laver...). De l'autre, les entreprises no trouvent pas sur le territoire toutes les machines nécessaires à l'augmentation de leur productivité ou de leurs capacités.

Aiani, au cours du deuxième et de seurs capacites.

Aiani, au cours du deuxième trimestre 1986, les achats de biens d'équipement mêmeger out augmenté de 11% (la Coupe du monde aidant), les investissements des entreprises ladastrielles de 5,1% et les importations de produits manufacturés de 8,3%. La réduction de la facture pétrolière permet, pour l'instant, de supporter cette contrainte extérieure, mais l'hypothèque demeure.

 Les prix des matières premières importées par la France exprimés en francs - ont diminué de 2,2 % en juillet, l'indice publié par l'INSEE se situant à 152,2 (base 100

pour les matières premières alimentaires et de 2,4 % pour les matières premières industrielles. Exprimés en devises, cas pròx ont augmenté de 1 % (+ 0,9 % pour les alimentaires, en 1978). La baisse a été de 1,9 % et + 1,1 % pour les industrielles).

ENTUN L'écrit

48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

Les conséquences de la sécheresse

(Suite de la première page.)

Aux conséquences tardives de la sécheresse de l'automne dernier qui a amputé les réserves, tari les trésoreries et compromis la préparation des prairies comme les semis, se sont ajoutées ici - aux confins de la Loire et de la Haute-Loire - les épreuves d'un hiver particulièrement rigoureux.

« Dans les secteurs du Gerbier et de Saint-Etienne-de-Lugdares, les collègues, bloqués plusieurs semaines durant par trois mètres de neige, ont dù jeter le lait et ont vu leurs clôtures détruites sur des kilomètres, Une ruine / Nous. nous avons eu un mêtre vingt de neige pendant deux mois et, à la fonte, en mai, le sol aride a trop vite épongé. Début juin, des gelées à moins six degrés ont gaché la récolte de fourrage qui s'annonçait excellente. Résultat: 30 à 70 % de perte selon les zones. Et puis, là-dessus, plus une seule pluie pour assurer la repousse vitale... >

Aliments de substitution

Ancien syndicaliste agricole, vice-président de la chambre d'agriculture de l'Ardèche. M. Enjolras, dont l'influence est forte sur le piateau, n'a rien d'un fataliste. Il explore patiemment les moyens de faire face. A moyen ou à long terme, par une légère diversification - plantation de luzerne aux racines profondes,

petite salaison, culture de plantes médicinales, élevage de poulets à label fermier - mais surtout dans l'immédiat. « Le dépérissement des pâtures parfois non réversible avant plusieurs années, et les pertes enregistrées sur les récoltes de céréales ne nous laissent pas le choix, indique M. Enjolras. Pour passer l'hiver nous devrons acheter des aliments de substitution, la survie de nos cheptels en dépend. Tout le problème est de trouver l'argent. Car ce ne sont pas les indemnités - sécheresse .85 -(de l'ordre de 250 francs par unité de gros bétail) que le ministre a promis de débloquer qui nous permettront d'assumer cette lourde dépense. »

En serpentant à travers le département, on entend un discours sans vraies dissonances. Point de nostalgie, surtout pas de pleurnicherie, chacun veut arracher la méchante étiquette d'« éternel quémandeur ». « Plus jamais d'impôt sécheresse! », si mal vécu en 1976, le cri est unanime. Ce qui n'empêche pas de compter sur la « solidarité » et le coup de main » promis par M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, venu faire une brève escale de « soutien moral » chez un éleveur de brebis du moyen Vivarais.

Autour de ce militant actif du Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA), qui fut l'hôte du ministre, une demidouzaine de « laitiers » rencontrés chez M. Robert Mounier, à Saint-Sylvestre (20 kilomètres de lacets depuis Saint-Peray) illustrent bien l'état d'esprit des nouveaux agriculteurs ardéchois.

Cruelle alternative

Pour analyser les effets cumulatifs et pervers de deux années sèches consécutives, ils disposent de chiffres. Juin 1983 : 89 mm d'cau, 18,4° de température moyenne; juin 1986 : 26 mm et 20,4°. Ou encore récoltes de blé et de seigle, 1985 : 176 et 483 tonnes; 1986: 12 et 51 tonnes. Le pullulement des sauterelles, la fréquence des vents desséchants, l'allure de paillasson qu'ont pris les pâtures, l'empoisonnement de trois vaches par de jeunes pousses toxiques, autrement dit l'anecdotique, qui aurait fait les choux gras des anciens à la veillée, est juste cité pour mémoire. On va à l'essentiel, c'est-à-dire à cette cruelle alternative : décapitaliser par « réforme » ou non-renouvellement du cheptel, ou trouver un financement pour acheter des aliments.

On enfourche brièvement le cheval rétif de l'Europe verte, on évoque l'expérimentation (l'opération pilote Fourrage Ardeche lancée voilà deux ans), on jongle avec l'azote et la cellulose, le triticale (hybride de blé et de seigle) et le sorgho (graminée fourra-gère), on fait rimer vèlage, dépri-

mage et ensilage (fermentation lactique de l'herbe coupée au printemps) et on s'interroge fébrilement sur les possibilités de prêts « calamité » ou de réaménagement de dettes.

Afin d'éviter une spéculation menaçante, des précommandes ont déjà été passées par la chambre d'agriculture aux producteurs de luzerne déshydratée de la Marne (bien nommée - bouchon . en terre champenoise) dont la valeur nutritive est très supérieure à celle des granulés de fourrage broyé.

On sait aussi - comme M. Gilbert Louis, président de la chambre d'agriculture - que les efforts d'irrigation entrepris en Vivarais (on crée quelque soixante-dix lacs collinaires chaque année, précieuse réserve) constituent la vraie solution pour l'avenir.

Le prix du kilo de «bouchon» s'élève à 1,10 franc. D'où ce petit problème d'arithmétique élémentaire : combien M. Robert Mounier et son frère Gérard devrontils débourser pour nourrir les quatre-vingt-dix bêtes de leur cheptel commun sachant que... Abrégeons. Quantité nécessaire 80 tonnes. Coût approximatif 90 000 francs.

La désolante image sépia de l'Ardèche desséchée s'estompe vite derrière la réalité des chif-

ROBERT BELLERET.

AFFAIRES

Les difficultés du plan machine-outil

L'entreprise Gendron en redressement judiciaire

LYON

de notre bureau régional

Le tribunal de commerce de Lyon a placé, le 5 août, en redressement judiciaire la société de rectification cylindrique Gendron, constructeur de machines-outils, implantée à Vil-leurbanne (Rhône). Confrontée de longue date à des difficultés écono-miques, cette société a successivement fait partie ces dernières années du groupe américain Litton Industries, puis du groupe français Liné. En 1984, à l'instigation des pouvoirs publics, et dans le cadre du plan machine-outil, elle devait enfin réurir – non sans peine – de prouveaux nir - non sans peine - de nouveaux actionnaires parmi lesquels la Société lyonnaise de banque, l'Insti-tut de développement industriel, la régie Renault et des industriels de

Depuis cette date, l'entreprise a bénéficié de près de 100 millions de francs d'aides publiques, sous forme de prêts et de subventions d'exploi-tation. Ce « robinet » a été fermé dès avril 1986, notamment par l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR), et par la Caisse française de développement industriel, filiale du Crédit national, organisme semi-public de finance-ment à long terme, qui aurait agi sur instruction du ministère de l'indus-trie. La quatrième tranche d'un prêt n'a pas été versée, car Gendron n'a pas tenu les objectifs prévus. Au minitère de l'industrie, on indique que l'arrêt du soutien financier à Gendron avait déjà été décidé à la fin de 1985, à la suite d'un audit ayant fait apparaître un besoin de financement de 160 millions - dont 120 millions de subventions - sans garantie de résultat. L'administrateur judiciaire,

M. Claude Dutilleul, doit mainte-nant mettre à profit le délai légal de trois mois, avec poursuite de l'exploitation, pour rechercher un repreneur. A la date du 14 soût cependant, son étude n'avait reçu

aucune proposition officielle. Gendron est le dernier fabricant français de machines à rectifier les pièces cylindriques destinées en particulier à l'industrie automobile. La société emploie deux cent vingt sala-riés, et l'administrateur judiciaire s'est engagé à ne procéder à aucun licenciement pendant les congés annuels, actuellement en cours. Une réunion de comité d'entreprise est prévue début septembre, dès la réouverture de l'usine villeurban-

Dans un communiqué, M. Char-les Hernu, maire (P.S.) de Villeur-banne, indique que l'entreprise Gen-dron fait l'objet de sa part, depuis 1977, d'une attention particulière : J'ai mol-même obtenu en 1982 la constitution de la nouvelle société, avec des actionnaires indutriels et financiers. - M. Hernu estime que le dépôt de bilan était inéluctable en on de l'attitude des pouvoirs publics actuels. Il souhaite la pour-suite des aides jusqu'au redresse-ment, avec un contrôle accru de leur gestion. Les sommes prévues, mais non versées, atteignent 42 millions de francs, et correspondent au besoin de trésorerie de l'entreprise, confrontée à la fois à un carnet de commandes garni, et à un cycle long de fabrication.

Le maire de Villeurbanne précise que M. Jean Charbanel, dernier président du directoire de l'entreprise, a conçu un plan de reprise avec un effectif de cent quarante salariés, qui seraient appelés à participer au capital. Ce plan ne serait applicable que si les aides publiques prévues sont effectivement versées. La CGT vient d'accuser un autre des pôles - créés dans le cadre du plan machine-outil - la société Berthiez, de Saint-Etienne (Loire) - de réduire ses effectifs, et d'abandonner certaines fabrications.

GÉRARD BUÉTAS.

L'OPA de L'Air liquide sur Big Three: un rachat à bon compte?

L'Air liquide aurait-il profité de la crise secouant l'industrie américaine de l'énergie pour offrir de racheter Big Three, cinquième pro-ducteur américain de gaz industriel (le Monde du 14 soût), à un prix inférieur à celui escompté par Wall Street? Malgré le coût apparen-ment élevé de l'opération, supérieur de 25 % au chiffre d'affaires de l'entreprise convoitée par le groupe français, c'est la version de plusieurs analystes new-yorkais, qui, à l'appui de leur thèse, rapprochent la chute des cours du pétrole au deuxième trimestre avec la baisse des résultats de Big Three durant la même période: 15,3 % de bénéfice en moins (10,5 millions de dollars), avec un chiffre d'affaires (1642 millions de dollars) en requi entreprise convoitée par le groupe (164,9 millions de dollars) en recul de 22 %. La firme américaine exerce en effet, une partie de ses activités dans la fabrication d'équipements pour l'exploitation pétrolière et la fourniture de services à ce type d'indure de

D'après ces spécialistes, le mar-ché financier tablait sur une offre de 30 à 32 dollars par action. Pour M. Eugène Meinichenko, analyste de la firme Rauscher Pierce Refsnes Inc. de Dallas (Texas), les grands actionnaires de Big Three, à savoir pour 57 % des investisseurs institutionnels (fonds de retraite, compagnies d'assurances), pourraient attendre une proposition plus inté-ressante avant de céder leurs participations. Les responsables de L'Air liquide, comme les dirigeants de Lazard Frères à New-York, banque chargée de mener l'opération financière, se sont refusés à tout commen-

De source proche du groupe francais, on assurait toutefois que L'Air liquide «a les moyens» de relever son offre (29 dollars par titre) si besoin était. Son OPA court jusqu'au 11 septembre prochain. Cependant, selon d'autres spécialistes, il semble assez improbable

que les concurrents américains de L'Air liquide (Union Carbide, Air Products) surenchérissent car ils risqueraient alors de tomber sous le

coup de la loi anti-trust. Signe encourageant pour la firme française : après avoir monté de 18,6 % à Wall Street dans un marché très actif (2,34 millions de titres échangés), le mardi 12 août, après l'annonce de l'OPA, l'action Big Three a fléchi pour revenir à 28,25 dollars toujours avec de gros volumes (2,22 millions de titres).

ENTREPRISES

Quaker Oats se recentre

Le groupe américain Quaker Osts va se défaire de son secteur de ventes au détail, qui représente cent seize magasins et trois filiales : Jos (fabrication et vente par correspondance de vêtements et accessoires), Brookstone (vente par correspondance d'équipements pour la maison) et Eyelab (magasins d'optique). Le groupe entend se concen trer sur les jeux de marque Fisher Price et l'épicerie.

> **Des robots Moulinex** « rappelés » aux Etats-Unis

Près de 1,5 million de robots ménagers Moulinex Moulinex Regal - la Machine et J.C. Penney ont été rappelés en raison d'une défaillance du système de sécurité par la Consumer Product Safety Commission. Ces robots fabriqués entre 1980 et juin 1984 peuvent se mettre en marche sans que le couvercle soit verrouillé.

FAITS ET CHIFFRES

 Articles textiles: la France est autorisée à suspendre Des indirectes importations d'Extrême-Orient. - La Commission de la CEE a autorisé la France à suspendre jusqu'au 31 décembre ses importations indirectes, c'est-à-dire transitant par d'autres pays de la CEE, de certains produits textiles originaires d'Extrême-Orient. Sont concernées les chemises et chemisettes pour hommes et garçonnets fabriquées en Corée du Sud, à Hongkong et à Taiwan. La décision de Bruxelles a pour but d'empêcher d'éventuels détournements de trafic dont pâtirait la France, les plafonds d'importation autorisés pour ces produits textiles n'étant pas les mêmes selon les pays de la CÉE. - (AFP.)

La réforme des aides au logement reportée. - Le ministère de l'équipement et du logement a repoussé à l'automne une réforme des aides à la personne dans le domaine du logement. Le ministère s'efforce, en attendant, de limiter inflation des dépenses budgétaires que le système en vigueur génère. Les nouveaux barèmes de l'APL, bientôt publiés, lui permettront de réduire la progression des aides. Ainsi, une famille touchant 1500 F par mois au titre de l'APL n'en percevrait plus que 1470 F (- 2 %). La mouvement des HLM et le conseil d'administration de la Caisse natio-nale des allocations familiales se sont prononcés contre catte évolu-

Marchés financiers

PARIS, 13 acit =

La pédale douce

L'approche du long week-end de l'Assomption a rendu la Bourse de Paris prudente. Après avoir monté de 1,6 % environ en deux jours, le mar-ché a mis la pédale douce. Dans la che a mus la pedale coloca. Dalla la matinée déjà, sur des ventes bénéfi-ciaires, le mouvement de hausse s'était très sensiblement raienti (+ 0,2 %). Et c'est à vitesse réduite sai que l'ascension s'est poursuivi au cours de la grande séance. Nombre de grandes valeurs ont même très tégarement décroché comme L'Oréal, Nord-Est, Alcatel, Midi, Elf, Leroy-Somer, surtout Peugeot. Elles ont été remplacées sur le podium par les trairemplacées sur le podium par les trai-nards de la veille, tels Dassaut, Moët, Cofirneg. L'Air liquide à la suite du lencement de son OPA sur la société américaine Big Three (voir page 1) a gegné 3 %. Mais le renfort apporté par Presses Cité, Lafarga, Roussel-Uclaf, Printemps, notamment, n'a pas été suffisant pour redormer de l'élan à la Bourse. A la clôture. l'indicateur la Bourse. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,33 % au-

dessus de son niveau précédent. Les professionnels se disalen omoins très satisfaits de ce résultat. A leur avis, le marché réagit sairament après une nouvelle étape de hausse, brève et d'ampleur limitée mais de quelité.

e Les dégagements réalisés. dissient-ils, ont pour seul but de pré-server l'avanir. » Les données fondsmentales de la hausse n'ont pas varié. Elles se sont même enrichles de deux éléments nouveaux très favorables : l'augmentation du PIB pour le descième trimestre, qui confirme la reprise de la croissance, le sageste de l'infiation avec un indice des prix pour juillet contenu entre 0,1 % et 0,2 %. Reste que le syndrome du 15 août n'est pas un vain mot.

L'activité a diminué sur le marché obligataire avec néanmoins un ma tien des cours. Le MATIF a été soumm à 113,05 contre 113.

L'or a repris son ascension à Lon-dres passent de 384 à 391,25 dollars l'once. Paris a discrètement suivi avec le lingot à 84 100 F (après 83 800 F) contra 83 000 F. A parité, l'or est moins cher de ce obté de la Manche, soit à 388,96 dollars l'once.

NEW-YORK, 12 note 1 Nouvelle hausse

Wall Street a poursuivi sa pro-Wall Street a poursivi as pro-gression in 13 août, dans un marché acilf où 157 millions d'actions ont été échangées (contre 134 millions la veille). Le nombre des hansses a une nouvelle fois excédé celui des baisses: 1118 valeurs se renchéris-saient et 489 déclinaient, 359 sont

restées inchangées. Le Dow Jones a gagné 8,99 points, à 1 844,48. Autour du Big Board, les inves tisseurs se montraient optimistes anticipant un très prochain abaisse ment du taux d'escompte. L'hypo thèse d'une baisse concertée des taux d'intérêt par les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale et le Japon continue de stimuler les opérateurs.

D'autant que la faible hausse des ventes au détail en juillet (+ 0,1 %) a été ressentie à Wall Street o un pouvel indice de stagnation de la un nouvel indice de stagnation de la croissance économique, susceptible d'inciter la Réserve fédérale à reià-cher le crédit. Après des gains de 52,87 points enregistrés par l'indice au cours des deux précédentes séances, des prises de bénéfice ont finalement contenu les avances le 13 acrés des prises de bénéfice ont finalement contenu les avances le 13 août. Parmi les valeurs les plus traitées figuraient Big Three Indus-tries (1,955 million de transac-tions), Middle South Utilities (1,691 million) et IBM (1,683 mil-

VALEURS	Cours de 12 août	Course do 13 août
Alcoe A.T.T.	36 3/4 23 7/8	36 3/4 23 1/2
Booking Chase Machattan Bank	60 1/8 40 3/4	56.778 42.178
Du Post de Nemours Eastman Kodek	79	78 1/2 56 7/5
Exxon Ford	63 3/8	64 1/6 60
General Bectric	76 1/6	76 7/1 72 5/8
Goodyear LB.M.	32 1/4	133 7/1
LT.T. Mobil Oil	53 1/2	S 1/2
Pfizer Schlamberger	69 1/2	70 3/1 30 1/1
Texaco U.A.L. Inc.	30 7/8	30 5/1 52 5/1
Union Carbide	215/8	22
USX Corp. Westinghouse	66 3/8	18 3/4 56 7/1
Xerox Corp	56 1/8	56 5/1

Dollar : 6,70 F **↓**

CHANGES

Sur la rumeur d'une baisse nminente du taux d'escompte méricain, le dollar a'est rapilé, jeudi 14 acūt, sur toutes les grandes places financières pour coter 6,70 F (contre 6,7265 F) et 2,0590 DM (contre 2,0690 DM). A la vaille du long week-end du 15 sout, les échanges ont toutefois été très faibles.

FRANCFORT 132 solt 143 solt Dollar (ex DM) . . 2,698 2,0590 TOKYO 13 août 14 août Doller (en yeas) . 154,25 153,60 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (14 août) 7 1/4 % New-York (13 août) .

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

13 soft 14 soft Valeurs françaises . . 146,1 Valeurs étrangères . 185,9 C' des agents de change (Base 100 : 31 dec. 1981)

Indice général . . . 383,4

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 1835,49 1844,48 LONDRES

(Indice - Financial Times -) dustrielles 1242 1261 Mines d'or 232,9 Fonds d'Etat 89,17

TOKYO

13 août 14 août Nikket Dow Jones 17794,7 18000,76 Indice général ... 1470.02 1495.14

Notionnel	entage du 617	13 août				
COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	_	Juin 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87	
Dernier Précédent	-	111,05 111,05	111,90 111,95	112,95 113	113 113	

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HAUSSE DU BÉNÉFICE NET DE PHILIPS AU SECOND TRI-MESTRE. – Le bénéfice pet de MESTRE. — Le bénéfice net de Philips a progressé de 18 % au deuxième trimestre 1986, par rapport à 1985. Il s'est élevé à 208 milions de florins (582,4 millions de francs), c. 176 millions de florins (492,8 millions de francs), au second trimestre de 1985. Elle explique cette progression par une augmentation des ventes de magnétoscopes et de téléviseurs en Europe, au moment de Mexico. Pour le premier semestre, le bénéfice net a cependant diminué de 19,3 %, à 352 millions

de florins (985,6 millions de francs), c. 436 millions de florins (1,2 milliard de francs) l'an passé à la même époque. Selon les analystes, 1986 devrait être bénéficiaire de 20 %, et les profits dépasser le record de 1984 (1,133 milliard de florins (3,172 milliards de francs).

POLIET: HAUSSE DU CHIF-FRE D'AFFAIRES. – Le chiffre d'affaires du groupe Poliet s'est élevé à 4,07 milliards de francs au premier semestre 1986, contre 3,68 milliards de francs au semestre correspondant de 1985 (+ 10,7 %),

Lloyd's: une commission d'enquête blanchit PCW Underwriting

Une commission constituée par le conseil des Lloyd's, le grand marché international de l'assurance, pour enquêter sur les activités des syndicats gérés par Richard Beckett Underwriting Agencies Ltd (RBUA, connue anciennement sous le nom de PCW Underwriting Agencies Ltd), a conclu que la direction de RBUA n'avait pas commis de fraude ou fait preuve de négligence pendant la période comprise entre le

6 décembre 1982 et le 30 juin 1985. Les Lloyd's ont été éprouvées par phisieurs scandales financiers portant tous sur des opérations anté-rieures à 1982, et des dirigeants de PCW Underwriting Agencies, filiale du groupe d'assurances Minet, qui s'occupait de la gestion de plusieurs

syndicats de Llyod's, avaient potamment été soupconnés d'avoir « détourné » 40 millions de livres, rappelle-t-on.

La commission Davis, que le conseil des Lloyd's a chargée d'en-quêter sur RBVA, vient de conclure que la responsabilité des pertes enregistrées au titre de l'année 1982 date du dernier rapport triennal d'activité des Lloyd's - reposait sur la direction précédente de cette société. Elle affirme également que la décision de M. Richard Beckett de continuer les opérations de la firme après 1982 a été raisonnable et prise dans l'intérêt des membres des syndicats des Lloyd's intéressés. -

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Banque Demachy & Associés **RIVOLI OBLIGATIONS**

SIÇAV

Le conseil d'administration de obligations à taux variables (60,8 %). A Rivoli Obligations s'est réuni le 30 juil-let 1986, sous la présidence de M. Mar-

Rivoli Obligations est une SICAV obligataire qui cherche à offrir, à son obligataire qu' cherche à diffir, à son actionnariat, une performance régulière, en tiram le meilleur parti des opportunités du marché obligataire français.

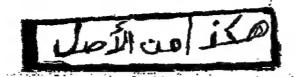
An 30 juillet 1986, l'actif s'élevait à 924, I millions de francs contre

531,4 millions au 31 décembre 1985. Le portefeuille investi était réparti entre les obligations à taux fixes (39,2 %) et les

cette même date, la valour liquidative de l'action s'élevait à 1 247,02 F.

Depuis le 1e janvier 1986, la valeur liquidative de l'action Rivoli Obligations a progressé de 11,24 % coupon réinvesti, soit d'environ 19,44 % en taux

Souscriptions et rachats : BAN-QUE DEMACHY & ASSOCIÉS, 223, rue Saint-Honoré, 75001 Paris; tél.: 42-60-32-63; poste 5500.



ese Le Monde • Vendredi 15 août 1986 19

Marchés financiers

é f	BOURSE	DE PARIS		13 AOUT Cours relevés
Contra	Compan- sation VALEURS Cours Preside Cours	Denier % Count +	Règlement mensuel	Company VALEUR® Count Preside Design % count +-
1	1570 4,5 % 1973 1623 1586 158 4385 C.R.E. 3% 4425 4435 443 1133 BJR.P.T.P. 1192 1215 1215 1126 C.C.F.T.P. 1192 1215	98 - 154 27 + 0.27 Compan- 50 + 165 00 + 0.67 VALEURS Comm. Preside Cours	Novier % Company VALEURS Com Premier Count % Company VALEURS Principle con +- mailtin VALEURS principle con	Detrier % SSO Defenment Cat 89 20 83 50 96 + 3 96 98 98 98 98 98 98 98
	Crid. Lyon. T.P. 1102 1100 111 Electricis T.P. 2881 2650 288 1763 Remark T.P. 1825 1975 1975 2300 Remark T.P. 2345 2300 288	00 - 0 18 2000 Camber S.A 2140 2280 27 80 - 0 41 3440 Camber S.A 2140 2280 27 80 + 2 85 276 Obt. P. d.C. 18 271 271 27 42 - 0 12 470 D.M.C 515 512 5	10 - 140 550 Majorata Eq 540 540 540 685 Scientier 732 73 45 - + 0 13 105 Material 109 110 110 + 0 91 177 S.C.O.A 116 119 71 340 Mar. Mandal 410 415 415 + 121 25 S.C.R.E.E 32 3	0 721 - 150 285 Encholar 283 90 282 282 - 0 64 4 80 115 - 0 86 225 Escapon 219 50 218 50 214 - 2 50 25 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
	Eschish T.P. 2881 2860 288 1753 Reseat T.P. 1825 1875 199 2300 Recompast T.P. 2346 2300 234 1208 Sa-Gobsin T.P. 1236 1296 129 1348 (Thorsen T.P. 1244 1245 1244 455 Accor 475 476 476 476 1610 Agenca Hanes 1790 1770 177	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	10	9 1779 - 034 49 Fraegold 57 56 90 57 50 + D 87 8 90 80 10 - 077 73 Gencor 71 50 72 40 72 40 + 125
	740 Ar Liquids 750 752 732 752 752 752 752 752 752 752 752 752 75	85 + 0.83 Electro-Fises. 864 1002 10 85 + 3.42 275 Bi-Aquitains 302 291 2 90 - 0.24 275 -	10	8 588
The state of the s	380 ALS.P.I. 403 409 41 380 Aisthum 323 318 32 1820 Arjon, Priose 1885 1878 182 215 Australia 419 231 238 22	00 - 117 2200 Epste-8-Franz 12345 2230 22 10 + 173 2860 Enibr 2860 2835 29 20 - 092 2820 Enibr 2860 2835 29 71 + 080 2860 Earstrance 3160 3205 28 38 + 348 1370 Eurocom t 1422 1430 14	00 + 2 2200 ddol-Hannesy 2165 2210 2214 + 2.73 940 Sknincs 221 911 50 + 7 160 860 Mot. Laray-6 tr 1079 1080 1050 - 2.66 240 Sknincs 255 255 - 4.57 65 Mot. Laray-6 tr 1079 1080 1050 - 2.66 240 Sknincs 255 255 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	5 1285
	1820 Arjon, Priose . 1985 1878 182 215 Assected Rey . 231 238 22 7500 Aux. Estage . 2580 1605 161 1240 Avion Descuit 1880 1440 145 615 Ball-Epipon . 579 561 56 1070 Ball-Investes . 1133 1148 114	1 100	10	75 1900
	1190 Clo Bernaite 1240 1245 125 585 Saze HV. 837 832 83 435 Bighin-Sey 485 485 44 310 Beger Old 335 225 33 585 Bie 908 810 61 1470 BLS. 1480 1470 147	276 507		3 392 + 1 79 200 ho-Yriando 194 60 193 20 180 + 2 92 545 - 1 82 54 Matsunaliba 55 80 85 10 66 10 - 0 88 10 65 10 65 10 65 10 - 0 88 10 65 10 65 10 65 10 65 10 - 0 88 10 65 10 6
	1470 BJ.S. 1480 1470 147 2280 Biscuit (Gind.) 2280 2240 224 1990 Bongrain S.A. 1940 1990 1990	25 - 2 56 200 Falsaine 54th 300 200 2 14 + 0 82 310 Falsaine 54th 342 346 3 170 - 0 67 1150 Frazangiis III 1067 2055 10 40 - 0 68 1050 Gd. Lakyets 1051 1058 10 30 - 0 51 385 Gatespre 1051 1058 10 10 + 0 07 200 Gdoppelpe 256 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	165 + 0.67 1110 Pachalleann 1106 1100 1104 - 0.08 - (acrific.) 85 etc. 96 1100	1 10 362 56
	1570 4.5 \$ 1973 1823 1886 158 438 4435 443	252	10	8 688
	Contro AD.P. SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SS	12 13 14 15 15 15 15 15 15 15	10	0 4890 + 0 10 420 Rendicates 489 50 500 500 + 2 14 1 891 - 0 11 640 Reyal Dutch 650 553 553 + 0 54
	Conino AD.P. SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SSD SS	100 -0.75 815 Bran, Plaine M. 842 848 940 94	+ 0 14 206	8 701 90 90 + 4 98 96 St. Halens Co
	526 Ch William 578 577 18	25 - 0.76 910 Lakebern 1080 1000 100 55 90 + 1.97 1680 Leb. Bellon 1802 1380 138 14 - 0.41 1300 Leb. Bellon 1235 1380 138 133 + 0.86 1420 Leben 1445 1445 144 158 80 - 0.92 4100 Legrand 2270 4190 47 199 90 + 2.47 1100 Legrand 2270 4190 47 100 - 2.23 Louis Legrand 2270 4380 1005 100 100 - 2.23 Louis Legrand 2270 4380 1005 100 100 - 2.23 Louis Legrand 2270 4380 1005 1005 100 1005 100 1005 100 100 10	12	5 875 + 0 11 139 T.D.K 130 134 80 136 - 2 15
11 1 14 14 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	010 COMPLINES 505 503 50	M . ARR 14000 Besines 11120 11230 1113	170	1 141 + 025 1380 Univer 1470 1480 1482 + 0.81
	1020 Créd. Foncier 2815 1611 181 530 Créd. F. Inyan 51 508 50 1900 Créd. Hot 1925 1960 186 286 Crouser 286 287 80 28	11 - 0.24 1020 L. Valeton S.A. # 1029 1020 102 16 - 0.97 755 Lucheire 740 750 75 15 + 3.53 1360 Lyona Enux 1400 1405 144 16 50 + 3.29 200 labels, Padels 200 30 205 225	1840 Salesson 1801 1800 1800 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 -0.05 177 Cla Pér. Inp. 193 40 196 50 197 0	5 2711 + 007 168 West Deep 196 10 201 202 + 1 98 4 35 44 20 345 Xarox Corp 376 20 382 382 + 1 64 7 1467 1 061Zambin Corp 1 18 1 19 1 19 + 0 84
	12121	Comptant	~	econd marché (Marcolon)
4	VALEURS % % du nom. ocupon Obligations	Cogli	prés. Cours Prince prés. cours Prince cours	VALEURIS Cours Dernier Cooks VALEURIS Cours Dernier cooks Despite O.T.A 1680 1885 Mais
	F== 7 % 1973 1846 J	Complete	. 198 170 A.E.S 889 19790 Aspetal 380 385 874 40 40 70 Aspetal	Desiretary
	8,80 % 78/88	CALP	. 290 290 Algumaina Bant.,	Elect. S. Dannealt 885 896 Petroligaz
1	16,75 % 81/67 100 67 16 611 16,76 % 22/50 126 80 9.464	Ct (bineral Chi	354 SR Antoineu Allert 134 127 Cardif 2780 2780 2790 1770 1780 Ro Pus Superior 310 310 Cardif 240 240 240 25	Ony Degreese PE 915 S.C.R.P.M. 773 70 166 70 LC.L. 225 330 Some blades 870 875 Billebranders 650 AMR E.F.P. 1724 1350
45 197.	15 % job 82	Dietry Act. d. p	200 EQ 210 Regist Commun. 1040 304 C.	Construction
;	11 % % 85	Dani-Bresia 800 E16 Postur 38 70 38 70 Produce E.A 1518 1630 Publish	298 300 Commendent 9967 1070 (below	MALE
mire :	OAT 10 % 2000	Sear Vanit 1418 1418 Paul Sout II	407 415 Generit	13/8
NAMES OF	CMS Square jame. 82	Enterplate 270 250 50 Recordo (Fin.) 660 648 Recordo (Fin.) 660 648 Recordo (Fin.) 660 648 Recordo (Fin.) 660 648 Recordo (Fin.)	150 42.47 a Gaserad Co 227 150 1517 151	VALEURS Sminston Rectart VALEURS Sminston Rectart net
	PTT 11,20% 65 119 29 7 236 CF 10,30% 86 121 89 9 916 CRE 11,50% 85 116 50 2 042	Seriel	. 18 10 13 20 Inc. Min. Cham	Francis-Associations
		Phenological Property	. 330 335 Menotuses	Fractione
•	VALEURS Cours Denier cours	Form. Lynemation 3802 3800 Settem	140 13440 Officed	Fracti-Precision
1	Asian Proport 627 528 A S.F. St Cont.) 7850 7950	Figure I.A.R.D	. 142 148 d.	Sention Mubblise
	Andel Rousiles	Germatt	79 79 Sajome	Hadamano Continolo . 1119 43 1719 43 Sh-Honoi Pacliges . 825 61 901 78 Hadamano Congres . 1368 81 1363 61 Sh-Honoi P.M.E . 424 75 405 48 Hadamano Europe . 1888 85 1912 47 Sh-Honoi P.M.E . 1807 19 10983 34
	Appen Publishé 1780 1790 Bals C. Mosect 574 861 at Spreye Rypoth. Sor. 461	Gr. Fin. Connet	301 320 Sporty Sand 463 500 Americ 1287 21 1342 82 1	No.
	But 600 400	Machings	2186 2185 Terreto	1005-54 10766-54 1076
	Son-Marchi 460 970 980 424	Immediacyst 240 215 Sofragi	1058 1050	Intersalies: France 467.72
	CAME		605 635 Hors-cote Criss termin 546 76 817 43 2 65 1 527 631 12 80	Invasi Chicago 17779 38 17743 97 Singham 548 95 594 16 16 16 17779 38 17743 97 Singham 548 95 594 16 16 17779 38 17779 38 18 18 18 18 18 18 18
g see	Cunter, Marry	Life-Oversion 200 578 Tatelager Local-Operation 385 305 Team-Localine Local-Operation 400 405 Team-Localine Localine 385 388 Utilizer 8.M.D. Life S.M.D.	390 395 Conser 420 360 Drage-investiss 1061 3012 10 108	Leften-Expension 232 37 795 68 5.1—Ex
	Chambroury BL	Leaver Shill	2700 2750 Hoogaves 250 Book 1185.22 1197.70 1 505 510 Hoote 280 10855.71 10829.75 1 1	Lulikas—Rend. 215 68 205 90 Sepangen 418 22 403 10 Lulikas—Rend. 1252 55 1165 76 Sepande 2275 76 51724 04 Lulikas—Rendsiplans 11988 53 11988 53 Regular 1098 39 989 39 Like-tenthologisch 25627 89 25564 08 Sepande 1254 03 1235 35
•	Count State	Markings Park 335 View Wintersee S.A Wintersee S.A Minut Diglopi 414 70 400 Breau, de Minus	197 197 S.P.B. 225 Spacent Stem 8013 16 8023 60 1 510 530 Spacent Stem 8013 16 8023 60 1 510 530 Spacent Stem 2627 10 2629 90 1 136 136 Union Boomeirs 138 Spacent Stem 8013 16 8022 60 1	Testing Test
1.4	Droits et bons	Cote des changes	Marché libre de l'or Buyenhar 750 M 718 M 42 32 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Manusis
	VALEURS Cours Denier cours	préc. 13/8 Achet	Vente MAURINAMES E.I. DREVINSES prés. 13/8 Spanjer (bit	Main-Fangre
: .	Attribution	Entr-Unit 6 1	1304-500 Crise (see Egged 1503 C2 1503	Mario-Chippelman
	Canno 182 30 185 Pused Read 246 246 Rotal 30 45	Pays Res (100 c) 286 407 286 500 25 500 25 500 25 500 26 500 26 500 26 500 27 5	90 Piter spins (20 t)	Nation-Scientif
• :	Sourception	tain (1 000 line)	1 5 Manufa 10 dollars	Dallies
	Parlitage	Canada (\$cas.1)	'E 100 10 Noothings 35/25 38/10 Noothings 4/300 400 to 1 f	Permitique
		Japan (100 year) 4364 4200	4400 Agent Louins	Perbes Gestion

A Company of the Comp

And the second s

2 La visite du président mexicain

- 3 Afrique du Sud : la fin du congrès du Parti national. 4 La tension au Liban du Sud. La guerra du Golfe.

ÉTRANGER

- 5 Le financement des partis politiques et des campagnes élec-
- La fin de la session parlemen-teire : l'UDF n'est pas parvenu à ébranler la domination du
- 6 Les insectes oui dévastent les
- 7 Un agriculteur de l'Ardèche tue deux touristes et blesse six
- 16 Echecs : le « blitz » de Kaspa-
- 13 Architecture : la Mercurie, un rêve de pierre.
- Musique : le Martyre de Saint-Sebastien à Salzbourg, La noblesse d'un danseur. Exposition : Paul Poiret au Mu

ÉCONOMIE 17 L'inflation en juillet : entre 0,1 % et 0,2 %.

Les bourses des pays de développement. 18 L'OPA d'Air Liquide sur Big 18-19 Marchés financiers

SERVICES Radio-télévision 15 Annonces classées 16 Météorologie 16 Admissions aux grandes écoles. . . 16 Programme des spectacles .. 14

Les questions de sécurité au centre d'une crise de gouvernement à Hambourg

Depuis les affrontements violents auxquels avaient donné lieu au mois de juin les manifestations contre les installations nucléaires civiles de Brokdorf et de Wackersdorf, le courant d'opinion qui réclame régulièrement d'opinion qui reciaine regimen-ment de la législation répressive s'est réveillé en République fédé-rale. Le débat sur les questions de sécurité est particulièrement virulent à Hambourg, où il a provoqué, à trois mois des élections régionales, une des crises les plus sérieuses que le gouvernement du Land ait

Le chef de la police de Ham-bourg, M. Alfred Houka, a remis mardi 11 août sa démission. La semaine dernière, les ministres de l'intérieur et de la justice du gouver-nement du Land s'étaient démis de leurs fonctions. Un épisode specta-culaire et sanglant qui s'était déroulé le 29 juillet au palais de jus-tice de Hambourg avait mis le feu

Ce jour-là, Werner Pinzer, redoutable tueur du - milieu - de Sant-Pauli qui comparaissait pour cinq tribunal et abat coup sur coup sa femme et le procureur avant de se donner la mort. L'arme lui avait été apparemment apportée par sa me lors d'une visite à la prison où il était détenu.

On s'émeut à Hambourg : comment un criminel de cette envergure l'objet d'aussi peu de surveillance, jouir même d'un traitement carcéral relativement privilégié (on attendait apparemment de lui en échange des informations sur le « milieu » de Hambourg)?

Les sociaux-démocrates qui gouvernent la ville depuis une trentaine d'années sont pris à partie. La presse conservatrice locale réclame des têtes, et Hambourg est saisie d'un accès de fièvre sécuritaire. Dans la ville hanséatique, qui connaît depuis longtemps un grave problème de criminalité – agressions armées, pros-titution, drogue, hold-up, – on dénonce l'inefficacité de la police, le laxisme des autorités, les crimes impunis, ceux commis par des détenus en permission de sortie...

Le SPD comprend que, s'il veut garder quelque chance de conserver sa majorité absolue aux élections du 9 novembre, il lui faut réagir : les deux ministres, M. Eva Leithäuser (justice) et M. Rolf Lange (inté-

Le chef du gouvernement du Land, M. Klaus von Dohnanyi, ne peut cependant, sous peine de se déjuger et de heurter une large partie de son électorat, renoncer à la

BOURSE DE PARIS

Séance du matin

En hausse: + 0.20 %

La Bourse de Paris a enregistré une légère reprise le 14 août en séance du matin, l'indicateur gagnant 0,20 %. Parmi les valeurs les mieux orientées figuraient Per-nod Ricard (+2,94 %), le Club Méditerranée (+ 2,05 %), la Redoute (+ 1,51 %), Eurocom (+ 1,34 %), et Havas (+ 1,06 %). Au repli, on notait Synthélabo (-2,55 %), Alsthom (-2,50 %), UCB (- 1,98 %), Navigation mixte (-1.13条).

Valeu	Valeurs françaises							
	Cours	Premier	Detraier					
	précéd.	cours	cours					
Accor	478	478	478					
	1781	1800	1800					
Air Liquide (L')	785	782	780					
Alethom	320	311	315					
Bancaire (Cie)	1250	1258	1255					
Bouygues B.S.N.	1930 1360 4080	1930 1385 4105	1930 1365 4100					
Carrefour	3371	3375	3375					
	1435	1440	1440					
	583	588	603					
Dumez	1605	1505	1500					
Eaux (Gén.)	1199	1198	1198					
ELF-Aquitaine	298	299	299					
Essior	2950	2970	2970					
Lafarge-Coppée	1346	1351	1362					
Michelie	3389	3398	3398					
Mid (Cie)	1711	1695	1700					
Moët-Hennessy	2214	2220	2230					
Navia, Mixtes	1235	1221	1225					
Ordal (L')	3700	3680	3690					
Perzod-Ricard	1018	1048	1028					
Peupect S.A.	1060	1056	1054					
Sandii	702	702	710					
Source Perrier	757	760	760					
Télémécanique	3160	3150	3140					
Thomson-C.S.F	1598	1605	1610					
Tetal-C.F.P.	392 90	384	387					
T.R.T.	2950	2950	2950					
Valúo	492	486	487					

politique en matière de sécurité : « Hambourg, explique-t-il aux jour-nalistes de l'hebdomadaire Der Spiegel, mêne en matière de sécurité une politique compliquée. Nous nous efforçons d'être aussi libéraux que possible, tout en poursuivant avec la plus grande fermeté les atteintes à la loi. Nous avons besoin pour ce faire de la totale confiance de la population, qui, sinon, aurait le sentiment que nous sommes trop laxistes. Nous avons perdu cette confiance ces dernières semaines. Comme je veux m'en tenir à cette politique - libéralisme et fermeté, - je n'ai d'autre choix que de chan-

La crise n'est pas pour autant ésolue, car un autre procés est fait à la police depuis que, le 8 juin, une manifestation contre le nucléaire civil a très mai tourné à Hambourg. Quelques centaines de manifesta tions de Hambourg et de Berlin qui n'avaient pu rejoindre le grand rassemblement de Brokdorf, après différents incidents avec la police, s'étaient rassemblés sur une grande place de Hambourg en une manifestation spontanée, donc non autori-

La police encercle les manifestants et commence à procéder aux fouilles et aux vérifications d'identité individuelles. L'opération durera près de quinze heures, pour rien ou presque rien : onze interpel-lations sur plus de huit cents personnes maintenues encerclées pendant des heures et que l'on présentait comme de dangereux Chaoten (casseurs). La gauche du SPD, les Verts et tout ce que Ham-bourg compte de libéraux, scandalisés, dénoncent l'incompétence de

C'est pour les apaiser que le nouveau ministre de l'intérieur du Land, M. Alfons Pawelczyk, vient de rem-placer le chef de la police du Land. Tout cela fait malgre tout beaucoup de turbulences pour une majorité des plus fragiles.

CLAIRE TRÉAN.

Le Vingt-cinquième anniversaire du mur de Berlin

Les dirigeants ouest-allemands insistent sur le nécessaire dialogue avec la RDA

BERLIN-OUEST

de notre envoyé spécial

Le salut des milices populaires est-allemandes à M. Erich Honecker résonne le long de l'immense Karl-Marx Allee, pavoisée de drapeaux rouges et des couleurs estallemandes, Rangée en carrés, face à la tribune officielle, l'avantgarde » ouvrière était à l'honneur, le mercredi 13 août, à Berlin-Est. Constituée de volontaires de tous âges recrutés dans les entreprises et les administrations, elle avait été envoyée en première ligne il y a vingt-cinq ans pour bloquer à l'aube tous les accès entre les deux Berlin.

Sous les casques et les treillis impeccables, ces bons pères de famille ont un air avenant, qui atténue queique peu l'aspect martial que les dirigeants du régime ont voulu donner à la cérémonie. Face à un public réserve dans ses applaudissements, M. Erich Honecker a longuement défendu, une fois de plus, la décision du Parti communiste est-allemand de construire le mur. Contre les manœuvres de déstabilisation de l'Ouest, réaffirmet-il, cette décision « a sauvé la paix de notre peuple, des peuples d'Europe »

Pas un mot des souffrances que cette séparation a provoquées, souffrances qu'une jeune mère de famille, séparée de ses enfants après être passée à l'Est il y a trois ans, était venue crier au cours de la cérémonie organisée le matin même au Reichstag par les dirigeants ouestallemands; souffrances dont quelques poignées de manifestants contenus par la police berlinoise sont venus témoigner au lieu de passage international de Check Point Charlie. En contrepoint à la démonstration de force du régime estallemand, la cérémonie du Reichstag s'est déroulée dans le recueillement devant un parterre trié sur le volet.

Tout en rappelant le choc qu'avait recu les Berlinois le 13 août 1961, le maire actuel de Berlin-Ouest, M. Diepgen (CDU) et son prédécesseur, M. Willy Brandt, ont estimé qu'il n'y avait pas d'autre choix que le dialogue avec la RDA. . Avec la construction du mur, a souligné M. Diepgen, la conception de la politique allemande des années 50 a dû être totalement repensée. Il n'a ce qui lui valut le surnom de

facile d'accepter l'idée pour le bien des gens, il nous fallait discuter avec le gouvernement qui a construit le mur. >

HENRI DE BRESSON.

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission nous a fait écrire dans la dernière correspondance d'Henri de Bresson que « le mur restait un symbole de la liberté et de la non-résolution de la question allemande » (le Monde du 14 août). Il fallait lire que « Berlin-Ouest restait un symbole de la liberté et le mur celui de la non-résolution de la question allemande ».

BRÉVES

@ M. Poperen (PS) : Le MRG a raison de vouloir vivre. — M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a affirmé, le mercredi 13 août devant le club de la presse de La Baula (Loireatlantique) : « Le MRG veut vivre, et il a raison, c'est de l'intérêt même de la gauche. On ne m'enlèvere pas de 'idée cependant que le PS est victime d'une certaine injustice : on laisse penser que nous avons grandi aux dépens de nos partenaires. » M. Poperen a continué : « Certains membres de notre parti se sont dépensés sans compter lors des dernières élections, au risque de perdre eux-mêmes des voix, afin de soutenir les candidatures de militants MRG. N'est-ce pas M. Doublin ? » Le numero deux du PS a rappelé que dans certains départements, la direction socialiste a dû avoir recours à un « coup de force » pour imposer la présence de tâtes de listes MRG aux mili-

· Le RPR lance, à partir du 15 août, une campagne d'affichage sur le thème « N'ayons pas peur de la liberté ! » Ce slogan se détache sur fond d'azur marin, ou céleste, peuplé d'un voilier, d'un deltaplane ou d'une montgotfière, selon les cas. Cinq mille cinq cents panneaux de 4 mètres sur 3 mètres accueilleront pendant deux semaines les trois affiches de cette

■ La mort de « M™ Jumelage ». - Mr Violette Tranchant, directrica de la Fédération mondiale des villes jurnelées (FMVJ), est décédée mercredi 13 août à Biarritz, à l'age de cinquante-sept ans. Après des études de lettres, elle consacra toute sa vie aux jurnelages des villes,

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

cargo coulé avec son chargement toxique. -- Las plongeurs de la société néerlandaise de remorquage Smit Tak ont réussi à renflouer cargo britannique Olaf, qui avait coulé en mer du Nord avec son chargement de déchets toxiques - des poussières de filtration d'une usine denoise spécialisée dans la fabrication d'acide chlorhydrique (le Monde du 22 juillet). L'eau polluée contenue dans les cales a été pompée et déversée dans une barge. L'Olaf et sa cargaison ont été remorqués jusqu'à

> ATHLÉTISME : record du monde. - La Bulgare Yordanka Donkova a égalé le record du monde du 100 mètres haies de la Polonaise Grazyna Rabsziyn en 12 s. 36, mercredi 13 août à Sofia, à l'occasion des championnats de Bulgaria. • TENNIS : tournoi de Toronto.

Rotterdam le 14 août.

525 000 dollars, en battant le Sud-Africain Darse Visser, 6-4, 6-4. Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

Yannick Noah s'est qualifié, mercredi 13 août, pour le troisième tour

du tournoi de Toronto, doté de

ABCDEFG

Deux policiers blessés dans un attentat à Bilbao

ESPAGNE

MADRID de notre correspondant

L'ETA militaire ne désarme pas Un nouvel attentat a en lieu ce jeudi matin 14 août à Bilbao. Une bombe placée dans une voiture en stationne ment et actionnée à distance, a explosé au passage d'un véhicule de la police nationale. Deux agents ont été blessés, et un passant a été légèrement atteint.

Cet attentat n'a pas encore été revendiqué, mais personne ne doute qu'il soit l'œuvre de l'ETA. La der-nière action mortelle des indépendantistes date du 26 juillet, lorsque deux gardes civils avaient été tnés par l'explosion d'une bombe à Aret-

La tension reste vive au Pays basque, où se poursuivent les manifestations de protestation contre la remise par Paris à la police espa-gnole de membres supposées de l'ETA. La coalition Herri Batasuna. proche des indépendantistes, a annoncé une grande concentration ce jeudi à Saint-Sébastien, coîncidant avec les fêtes de la ville. On craint que ne se répètent à cette occasion les graves accrochages avec les forces de l'ordre qui avaient fait une trentaine de blessés dans la nuit du 6 au 7 août à Vitoria.

A Beyrouth Nouvelle voiture piégée :

au moins quinze morts

Au moins quinez personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres blessées lors de l'explosion d'une voiture piégée, ce jeudi matin 14 août, dans le quartier commerçant du secteur chrétien de Beyrouth. Selon la police, la charge avait été dissimulée

dans une Mercedes abandonnée dans le secteur de Dora, à une centaine de mêtres de l'hôpital Saint-Joseph. C'est le septième attentat de ce type en un mois dans la capitale libanaise. — (AP, UPI.)

« M^{me} Jurnelage ». En 1951, elle crée

avec M. Jean-Marie Bressand le

Monde bilingue, une essociation qui devait devenir en 1957 la FMVJ. Elle

v anima notamment le comité des

cités unies pour la promotion des

femmes aux responsabilités publi-

ques. M™ Tranchant a encouragé la

naissance de jurnelages-coopérations avec l'Afrique, dont le premier asso-

cia en 1962 les villes de Louga (Sé-

négal) et de Millau (Aveyron). En

1979, elle est décorée de la Légion

d'honneur pour son action en faveur

des jumelages. Malgré sa longue ma-

ladie, Mr. Tranchant est restée très

active au sein de la Fédération, que préside actuellement M. Pierre Mau-

• Renflouement réussi d'un

roy, maire de Lille.

• TURQUIE : douze militaires tués au Kurdistan. - Douze gendarmes ont été tués lors d'un accrochage avec des séparatistes kurdes. mardi 12 août, près du village d'Uludere (sud-est de la Turquie). Les séparatistes ont attaqué un convoi militaire de six camions et ont tué un officier et onze soldats. Selon l'armée, les attaquants appartiennent au Parti des travailleurs kurdes (PKK, principale organisation independan-

Depuis la reprise des combats il y a deux ans dans l'est de la Turquie, quelque 180 rebelles, 120 militaires et 110 civils ont été tués, selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces chiffres sont senment plus élevés. - (AFP.)

• Erratum. - Le nombre des jeunes Libanais inscrits cette année dans les six établissements - à programme français - fonctionnant dans leur pays est de six mille, et non de mille, comme il a été imprimé par erreur dans l'article de J .-P. Péroncel-Hugoz consacré à la coopération linguistique franco-libanaise (le Monde du 13 août).



5 Hôtels de charme. de tradition, d'accueil L'Horset ASTOR***

L'Horset ROYAL MALESHERBES**** (Madeleine) L'Horset SAINT-CLOUD*** (Porte de Saint-Cloud) L'Horset PAVILLON*** (Grands Boulevards) L'Horset OPERA D'ANTIN***

Réservation Centrale 11, me Chatog, 75008 Pais - Tel.: (1) 42-68-12-66 Telez 5(27)8

Selon un institut économique de Vienne

La chute des importations soviétiques conduira à une stagnation du commerce Est-Ouest en 1986

Les échanges Est-Ouest devraient stagner cette année après avoir enregistré une baisse en volume de 1,5 % en 1985, indique une étude de l'Institut d'études économiques comparées, de Vienne. Cette évolution est largement due au commerce extérieur soviétique, la diminution des exportations occidentales vers l'URSS étant estimée, pour 1986, à 15 %. Les auteurs du rapport prévoient en effet que la chute des ressources tirées par les Soviétiques du pétrole privera le pays de quelque 6,5 milliards de dollars. La dépréciation du billet vert leur coûtera environ 3 milliards de dollars. Dans ces conditions, ce ne sont pas les 4,5 milliards de dollars de crédits obtenus à

trées de devises fortes dont souffre ic pays.

En 1985, l'Ouest avait déjà vu ses exportations vers l'URSS et la RDA diminuer, seules la Hongrie, la Bulgarie et la Tchécoslovaquie ayant réussi à accroître leurs achats. Parmi les pays occidentaux, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont enregistré une baisse de leurs ventes aux pays de l'Est. Le Japon et l'Italie par contre out amélioré leur présence. Au total, l'insti-tut viennois évalue la chute des exportations des pays de l'Est à 6,5 % en valeur et celles de l'Ouest à 0.5 %. Quant à l'endettement de l'ensemble des pays du Comecon, il a augmenté de 7 milliards de dollars en 1985 pour s'inscrire à 90 mil-liards de dollars à la fin de l'année.

URSS

l'Onest, cette année, qui suffiront à

compenser la forte diminution d'en-

M. Rogatchev nouveau vice-ministre des affaires étrangères

l'Asie, M. Igor Rogatchev, a été nommé vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a annoncé, mercredi soir 13 août, l'agence Tass. Le ministère des affaires étrangères (MID), qui fait l'objet d'une restructuration depuis plusieurs mois, comptait déjà neuf vice-ministres.

La nomination de M. Rogatchev tend à renforcer la part accordée aux problèmes asiatiques à la tête du MID, puisque deux viceministres, MM. Mikhail Kapitsa et Leonid Ilitchev, sont déjà chargés de ces questions. M. Rogatchev, cinquante-quatre ans, était, de 1983 à 1986, chef du premier départe-ment extrême-orient du MID, couvrant la Chine, la Corée et la Mon-golie. – (AFP.)

contre la « Pasquamania » Une semaine avant la fête de

Les jeunes communistes

l'Humanité, les jeunes communistes organiseront, le 6 septembre, une manifestation à Paris sur le thème Stop, laissez-nous vivre -, slogan i figureta sur un da de panneau de signalisation routière conçu pour l'occasion. M. Jacques Perreux, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France (MJCF) et membre du comité central du PCF, a annoncé cette . initiative > au cours d'une conférence de presse, le mercredi 13 août, pour protester contre la mort de Loic Lefèvre et de William Normand, - abattus d'une balle dans le dos », et de Gérard Longué, qui « a trouvé la mort pour avoir voulu faire un tour de pédalo». Pour M. Perreux, « il ne s'agit pas de coups du sort ou de bavures mais de l'aboutissement horrible d'une politique » dont « les instigateurs sont les Pasqua-Chirac-Pondraud qui, - avec un arsenal de lois antijeunes, veulent les rabaisser à porter les croissants frais et le journai en guise d'emploi ». Avant de conclure que . la première des libertés, c'est le respect de la vie ». le dirigeant du MJCF a appelé les jeunes à manifester leur refus de se voir transformer - en victimes de la Pasquamania ...

M. Lucien Sfez dénonce la suppression du CNCA

M. Lucien Sfez, président du Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA) s'insurge contre la suppression par la loi Léotard de cet organisme consultatif institué par la loi du 29 juillet 1982. Une suppression qui équivant selon iui à « la victoire d'un sectarisme archaïque». On nous sanc-tionne pour délit d'opinion en raison de nos réserves expresses sur la pri-vatisation de TF 1, dangereuse pour l'avenir de notre production culturelle nationale et sur la suppression de la Haute Autorité, dangereuse pour l'avenir de la liberté d'information >, observe M. Sfez, qui conclut : Nos analyses ont déplu. Tous les mouvements spirituels de notre pays, la quasi-unanimité des syndicats, le secteur associatif et de nombreux professionnels compo-sant le CNCA constituent une sorte de thermomètre de l'opinion des usagers et des consommateurs. Ce n'est pas en cassant le thermomètre que cette réforme de l'audiovisuel, largement contestée, deviendra po-

- (Publicité) EXPORT CHALONS EN CHAMPAGNE TOUTES Pièces détaché

contre remboursament ou par crádit documentaire confirmé irrévocable

4, rue du Général-Maisrot 61000 CHALONS-SUR-MARNE - France TR. 26-68-06-78 Tiles: COCHLM 841152F

Le numéro du « Monde » daté 14 août 1986 a été tiré à 447 986 exemplaires